MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - AUTOMNE 2021 - NUMÉRO 79

FR

www.members-only.be

THIS IS NOT A TOURNAMENT

This is a summit between the old continent and the new. On either side of the Atlantic, each team, led by a seasoned captain, is made up of the finest champions and the most promising talents in the discipline. But, however prestigious the line-up may be, victory is never guaranteed. Because it is not about individual success. It is about each player's ability to muster their own virtuosity for the greater achievement of the ensemble, thereby furthering the sheer beauty of the game. It is this unique, essential spirit that has inspired the most memorable duels for nearly a century. And perpetuates the very legend of golf. **Welcome to the Ryder Cup.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL
DAY-DATE 40

RYDER CUP 2020
WORLDWIDE PARTNER

THE RYDER CUP
WHISTLING STRAITS
WISCONSIN, USA
21 TO 26 SEPTEMBER 2021

ROLEX

EDITORIAL
L'exemple du hockey

L'été 2021 nous laisse en héritage une foule de souvenirs. Avec la crise sanitaire en toile de fond, ce fut une saison atypique, mélange de liberté retrouvée et d'anxiété avérée. Le nouveau monde, dit-on déjà.

On l'a, notamment, constaté lors de ces jeux Olympiques de Tokyo si étranges. Qui aurait imaginé que la plus grande compétition sportive universelle se disputât un jour sans public dans les stades et avec des athlètes masqués sur les podiums ? La fête n'a, forcément, pas été la même. Mais l'essentiel était que les sportifs, frustrés par le report de l'année passée, puissent enfin participer aux compétitions.

Avec sept médailles à son tableau de chasse, la petite Belgique a rempli sa mission, à l'image de cette formidable équipe nationale de hockey, élevée au rang de championne olympique. Ces dernières années, les Red Lions ont écrit quelques-unes des plus belles histoires du sport belge. Grâce à leur talent, bien sûr. Mais aussi – et surtout – grâce à leur mentalité et à leur état d'esprit. Ils forment un véritable team où se mélangent des valeurs comme la solidarité, le surpassement de soi, l'humilité, le fair-play, la camaraderie. C'est un ADN fort et oublié dans le sport professionnel, souvent piloté par le seul argent roi.

Le hockey belge est, à ce titre, exemplaire. Il a pris du galon, ces dernières années, en se structurant et en se professionnalisant grâce, notamment, au formidable travail, en coulisses, de Marc Coudron. Porté par une génération en or, il a parallèlement gravi les échelons sur les terrains pour devenir « la » référence mondiale. Le « number one ». Mais il n'a jamais attrapé la grosse tête pour autant. Il est resté dans sa bulle. Il suffisait de voir le bonheur simple et partagé des héros de Tokyo lors de leur retour glorieux à Bruxelles pour s'en rendre compte. Chapeau les gars, c'est le sport qu'on aime ! ■

La rédaction

www.members-only.be

www.facebook.com/membersonly.magazine

© Illustration : DR

Prochaine parution : 3 décembre 2021
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, Raoul Buyle,
Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol,
Philippe Janssens, Christian Lahaye,
Stéphane Léméret, Christian Simonart,
Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes
Eventattitude, Reporters

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route de Genval, 31 Bte 1/2
1380 Ohain, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route de Genval, 31 Bte 1/2
1380 Ohain, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

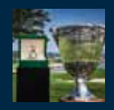
Nous partageons votre passion.

DELEN
PRIVATE BANK

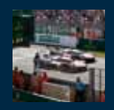
SOMMAIRE

AUTOMNE 2021 | Members Only n° 79

EXCLUSIF



8
ROLEX BEST OF SHOW 2021
La belle de Carmel.

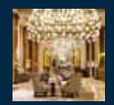


10
89e 24 HEURES DU MANS
Toyota d'un bout à l'autre.

HISTOIRE ET TRADITION

12
43e RYDER CUP
A la recherche du team spirit.

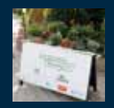
18
LAMBORGHINI
L'œuvre de Ferruccio.



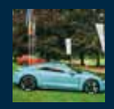
24
HÔTEL BARRIÈRE LE MAJESTIC
Sa Majesté « Le Majestic ».

EVENTS

30
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
Un tournoi vraiment royal.



34
CORPORATE LEGENDS CLASSIC
Un concept qui a fait ses preuves.



36
PORSCHE GOLF CUP
Les mises aux greens de Porsche.

38
AUDI QUATTRO CUP
Un tournoi qui innove.

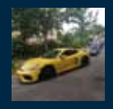
40
FIVE NATIONS CELEBRITY TROPHY
Les stars font le spectacle.

42
MID-AM
Escale magique au Ravenstein.

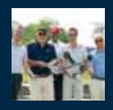
EVENTS

44
ARDENNE ROADS
Une nouvelle voie est ouverte.

48
2 GENERATIONS CLASSIC
Tel père… telle fille !

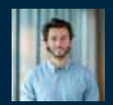


50
ÉCHAPPÉE PÉRIGOURDINE BY ZANIROLI
La balade des gens heureux.



52
GOLF AGAINST TRAFFICKING
Swings caritatifs au National.

HOCKEY

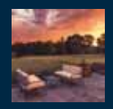


54
DELEN PRIVATE BANK
Sa Majesté Arthur Van Doren.

GOLF

58
EVIAN
Retour aux sources.

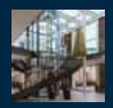
62
GOLF CLUB 7 FONTAINES
Le padel fait sa grande entrée.



64
LES BORDES
L'adresse mythique.

DÉCOUVERTE

68
ÎLE DE RÉ
La symphonie du bonheur.



72
CHAIS MONNET & SPA
Un Cognac millésimé.

Leurs limites. Le point de départ de vos rêves.

La nouvelle Porsche Macan. Force de caractère.

Nous créons notre histoire, libérés de nos doutes pour suivre nos rêves.
Chaque jour est une révolution, le début de nouvelles ambitions. Il n'y a de limites que celles que l'on s'impose.
Le voyage ne fait que commencer et la route s'ouvre à nous.

Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.porsche.be

10,1 - 10,7 L/100 KM | 228 - 243 G CO_2/KM (WLTP).

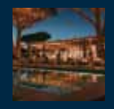
Éditeur responsable : D'leteren Automotive S.A./N.V., Porsche Import, Vincent Struye - Rue du Mail 50, 1050 Ixelles, BCE 0466909993.
Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

PORSCHE

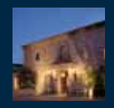
SOMMAIRE

AUTOMNE 2021 | Members Only n° 79

DÉCOUVERTE



76
LILY OF THE VALLEY
Un parfum de paradis.



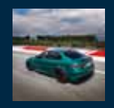
80
DOMAINE DU MAS DE PIERRE
Quand opère la magie provençale.

84
CLUB MED
Séjours exclusifs en République dominicaine.

GREEN CARS

88
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
De l'électricité dans l'air !

AUTOMOBILE



92
ALFA ROMEO GIULIA GTA & TONALE
Au nom de la passion.

ÉQUITATION

96
JEUX OLYMPIQUES
Tokyo prolonge une belle histoire.

BUSINESS CLUB

98
FELIX DE MERODE
Enseignant du monde.

IMMOBILIER

100
EAGLESTONE
« The W », la nouvelle signature.

GALERIE DES PLAISIRS

104
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection pour l'automne.

IMMOBILIER

108
ATENOR
Wake Up the City.

ŒNOLOGIE

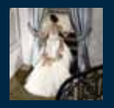
110
MAISON DE CONINCK
Joyeux enfants de la Bourgogne !

GASTRONOMIE

107
BRUGMANN
L'adresse épicurienne.

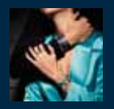
114
CASPIAN TRADITION
Le caviar dans tous ses états.

LUXE



118
DIOR
Au nom des roses !

122
JAEGER-LECOULTRE
La Reverso a 90 ans.

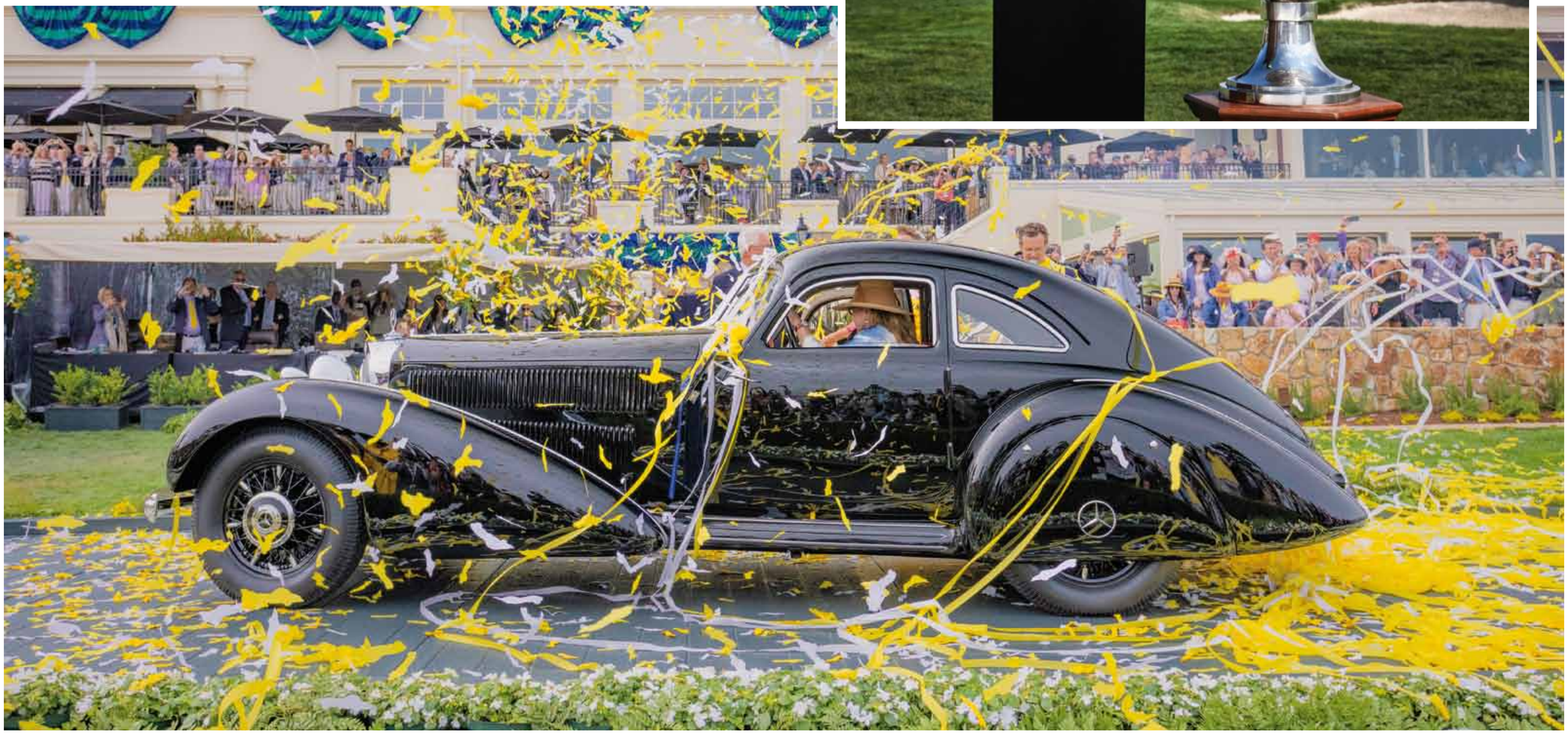


126
MESSIKA BY KATE MOSS
Dans la boîte à bijou d'un top model.

www.members-only.be

La belle de CARMEL

Le Quail Lodge & Golf Club de Carmel accueille chaque année les plus beaux véhicules anciens et modernes pour célébrer la grand-messe de l'automobile sur les bords du Pacifique. Exposées sur le célèbre Links de Pebble Beach, les belles anciennes sont ensuite primées et magnifiées au terme d'un vote d'experts. C'est la merveilleuse Mercedes-Benz 540K Special Roadster de 1938 qui s'est vu décerner cette année le prix Rolex Best of Show 2021, avant d'être admise dans le cercle très fermé des voitures d'exception de cet événement hors du commun. ■



Tir groupé au MANS

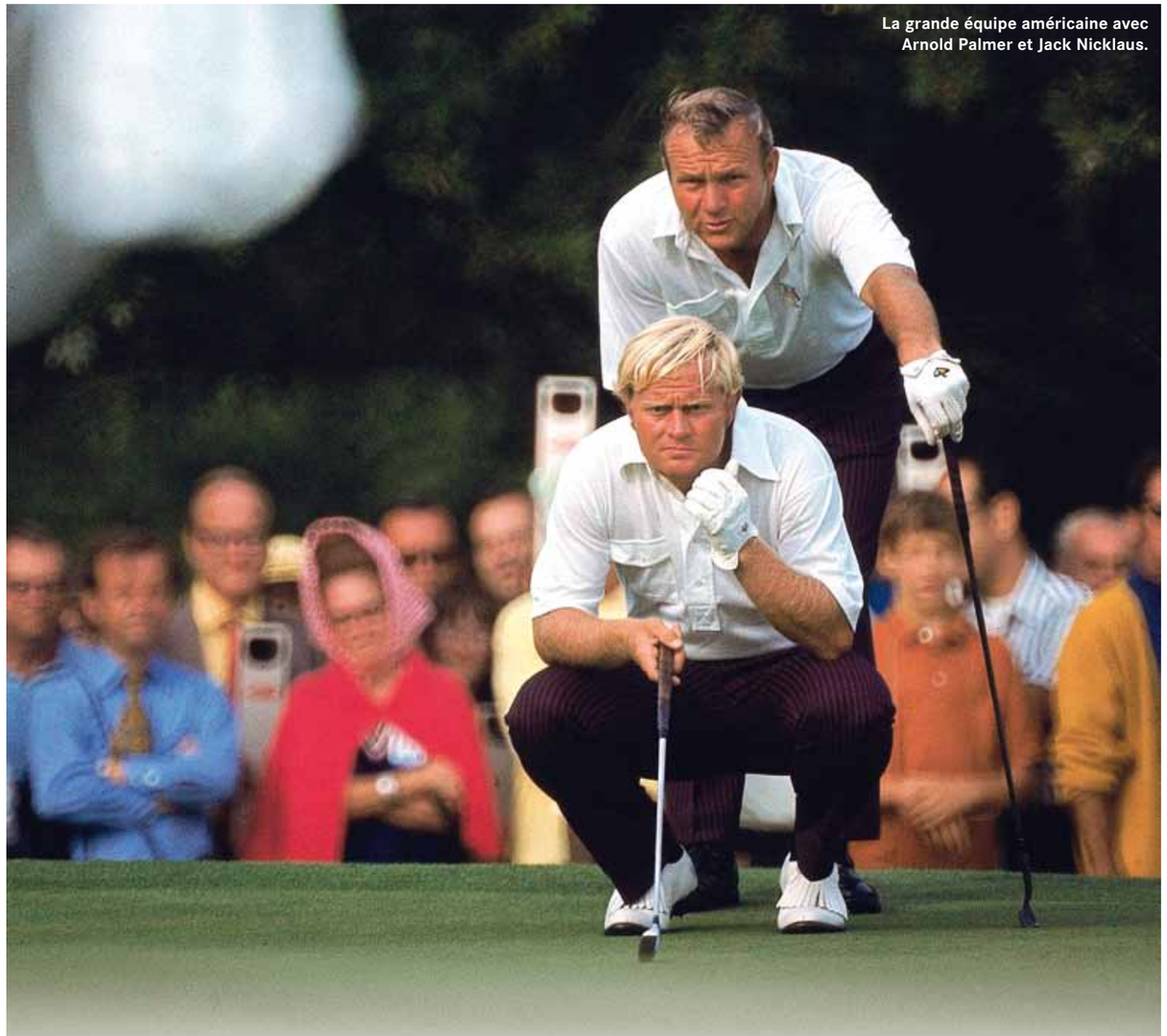
En tête du départ, donné sous la pluie, à l'arrivée, sous un soleil étincelant, les nouvelles Hypercars Toyota GR010 Hybrid ont signé en août un magnifique doublé lors de la 89e édition des 24 Heures du Mans, disputée devant quelque 50 000 spectateurs. Avec la toute première victoire pour la n°7 du Japonais Kamui Kobayashi, du Britannique Mike Conway et de l'Argentin Jose Maria Lopez, la marque nippone enregistre sa 4e victoire de rang dans la Sarthe et grave son nom en lettres d'or au palmarès du plus célèbre tour d'horloge. ■

RYDER CUP : *à la recherche du team spirit*

L'équipe européenne a nettement dominé son homologue américaine lors des dernières éditions. Qu'en sera-t-il cette fois, à Whistling Straits ?

Par Miguel Tasso

L'Espagnol Jon Rahm, l'homme fort de l'équipe européenne pour l'édition 2021.



La grande équipe américaine avec Arnold Palmer et Jack Nicklaus.

Reportée en 2020 en raison de la pandémie, la quarante-troisième édition de la Ryder Cup se dispute, du 24 au 26 septembre, sur le parcours de Whistling Straits, dans le Wisconsin. Depuis sa naissance, en 1927, l'épreuve s'était traditionnellement disputée, tous les deux ans, lors des années impaires. Les attentats du 11 septembre 2001 avaient obligé les organisateurs à postposer l'édition du Belfry à 2002 et à opter, ensuite, pour les années paires. « Grâce » au Covid, voilà donc la légendaire compétition à nouveau programmée comme à ses débuts…

La Ryder Cup occupe une place à part dans le monde du sport, en général, et du golf, en particulier. Dans une discipline ultra-individuelle et pilotée par l'argent roi, elle se joue en équipe et sans proposer le moindre prize money ! Il ne se trouve pourtant pas un seul joueur professionnel, fût-il blasé, qui ne rêve de la disputer ! C'est ce qui fait toute sa magie. « C'est une compétition différente, totalement unique. Les rencontres se jouent en match-play. On défend les couleurs d'un continent. L'honneur est en jeu. On se sent transcendé, comme en mission », évoque Nicolas Colsaerts qui a participé à l'épique édition de 2012, à Medinah. En état de grâce (8 birdies et un eagle) lors de son premier match de double, il s'était offert, avec Lee Westwood, le scalp de Tiger Woods en personne. « Jamais je n'oublierai ce moment. C'était magique », confie le « Belgian Bomber ».

Domination américaine

La Ryder Cup a officiellement vu le jour en 1927, un peu par hasard. A l'époque, les meilleurs joueurs anglais et américains s'affrontaient occasionnellement. Mais les rencontres manquaient de vraies structures. Grainetier fortuné de Londres et passionné de golf, Samuel Ryder va permettre au duel de sortir de l'ombre. Sur les conseils de son « pro » Abe Mitchell, il accepte de jouer les mécènes et de parrainer l'épreuve. Mieux : il commande un trophée en or 14 carats à la prestigieuse compagnie Mappy & Webb. Le marchand de maïs ne se doutait assurément pas de la portée du petit grain qu'il venait de planter dans le green !

La pendaison de crémaillère de la Ryder Cup se déroule, les 3 et 4 juin 1927, sur le parcours du Worcester Country Club, dans le Massachusetts. Emmenés par le grand Walter Hagen (joueur et capitaine) et par le mythique Gene Sarazen, les Américains dominent nettement cette pendaison de crémaillère, s'imposant par 9 points et demi à 2 points et demi. ▶

Toute la magie de la Ryder Cup dans cette image de l'Anglais Justin Rose.

▶ Lors des premières éditions, l'équipe américaine dicte d'ailleurs sa loi sans partage. On ne recense ainsi que deux succès britanniques : en 1929, à Moortown, et en 1933, à Southport. Il faut ensuite attendre l'édition de 1957, jouée au Lindrick GC, pour que la Ryder Cup file à nouveau en Grande-Bretagne. Largement menés après les doubles, les joueurs du capitaine Dai Rees signent une improbable remontée lors des simples pour s'adjuger le trophée. Cette défaite resta au travers de la gorge des Américains qui, ensuite, collectionneront les succès et profiteront pleinement d'une génération dorée emmenée par les Palmer, Casper, Trevino, Snead, Nicklaus, Floyd, Watson, Kite ou Nelson.

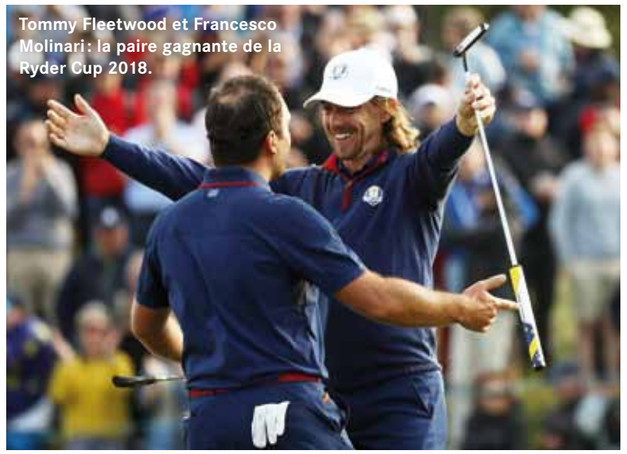
La naissance de l'Europe !

Au fil des ans, cette domination US commence d'ailleurs à lasser. Les duels deviennent trop disproportionnés pour rester crédibles. L'avenir de la Ryder Cup est en danger. Conscient du problème, le grand Jack Nicklaus suggère, en personne, d'autoriser les meilleurs joueurs européens à renforcer l'équipe britannique. L'US PGA, en accord avec les descendants de Samuel Ryder, marque son accord pour cette (r)évolution. En 1979, sur le parcours The Greenbrier, en Virginie, c'est donc une véritable équipe européenne, avec les Espagnols Severiano Ballesteros et Antonio Garrido, qui défie les Etats-Unis. Sur ses terres, l'Amérique reste la plus forte (17-11) mais, dans l'esprit de tous les observateurs, la Ryder Cup a acquis une nouvelle dimension et est entrée dans une nouvelle ère.

C'est en 1985, sur le parcours anglais du Belfry, que la poudre magique européenne fait tout son effet. Le capitaine Tony Jacklin, fin psychologue, a formé une équipe très homogène. Menés après les « foursomes », les Européens renversent complètement la situation pour s'imposer 15-10 grâce, notamment, à un phénoménal Ballesteros. Deux ans plus tard, à Muirfield Village (Ohio), l'Europe confirme sa prise de pouvoir et signe un improbable doublé en s'imposant sur les terres ennemies. C'est la première victoire européenne aux Etats-Unis ! Même Jack Nicklaus, promu au rang de capitaine US, n'en revient pas…

La nouvelle génération du Vieux Continent (Ballesteros, bien sûr, mais aussi Faldo, Woosnam, Olazabal, Langer) prend clairement le pouvoir. Et ce n'est qu'un début ! En regardant le palmarès, les chiffres sont implacables. Depuis 25 ans, les Etats-Unis n'ont soulevé que trois fois le trophée : en 1999, à Brookline, en 2008, à Louisville, et en 2016, à Chaska. Toutes les autres éditions ont été remportées par une équipe européenne qui, à défaut d'être plus talentueuse sur le papier, était bien plus soudée sur les greens !

Le rapport de Tiger Woods avec cette Ryder Cup est là pour prouver qu'il s'agit bien d'une épreuve complètement différente. Si souverain dans les grands tournois individuels, « Le Tigre » n'a jamais vraiment trouvé ses marques au sein du team US. Le plus grand joueur de l'histoire n'a ainsi remporté qu'une seule fois la compétition et, à titre personnel, a concédé 21 défaites pour seulement 13 victoires !



Tommy Fleetwood et Francesco Molinari : la paire gagnante de la Ryder Cup 2018.

Phil Mickelson et Bryson DeChambeau.

Nick Faldo et Lee Westwood ou quand l'Angleterre fait partie de l'Europe !

Un esprit de links britannique !

Qu'attendre de cette édition 2021 ? Touchés dans leur orgueil, les Américains ambitionnent évidemment de savourer une éclatante revanche sur le parcours de Whistling Straits. En 2018, au Golf National de Paris, les Européens leur avaient donné la leçon. Déjà dominateurs lors des doubles, ils avaient également survolé les simples pour s'imposer finalement 17½-10½.

Au départ, le « dream team » américain semblait pourtant intouchable avec un mélange de jeunesse talentueuse (Spieth, Thomas, Koepka, Fowler…) et d'expérience des vétérans (Woods, Mickelson…). Mais, à l'arrivée, tous les pronostics furent balayés. Prisonniers de tensions ▶

Les héros du sacre du Golf National de Paris en 2018.

Jon Rahm en transe.

Victoire européenne à Gleneagles en 2014.

▶ internes, les hommes de Jim Furyk sombrèrent corps et âme. Accrochés aux vraies valeurs de l'épreuve (team spirit, solidarité, surpassement de soi…), les Européens n'en demandaient pas tant !

Pour le rendez-vous de cette année, les Américains réussiront-ils à mettre de côté leurs rivalités intestines pour se forger un état d'esprit collectif de vainqueurs ? « That's the question ! » Le capitaine Steve Strecker s'efforce depuis plusieurs mois de créer l'union sacrée mais les récents différends entre Brooks Koepka et Bryson DeChambeau ne sont pas de très bon augure !

Une fois encore, les USA, qui comptent sept joueurs parmi les dix premiers mondiaux, partiront favoris. Ils seront en prime poussés vers l'exploit par un public que l'on attend – enfin ! – nombreux le long des fairways. Mais on peut faire confiance aux hommes de Padraig Harrington, emmenés par Jon Rahm et Rory McIlroy, pour vendre chèrement leur peau.

Dessiné en 1998 par le génial architecte Pete Dye le long du lac Michigan et sur une ancienne base aérienne, le championship course de Whistling Straits a des allures de faux links britannique ! La plupart des trous sont d'une fulgurante beauté avec des vues improbables le long des falaises et des bunkers à perte de vue. On en dénombre près de mille, comme si d'un vaste bac à sable il s'agissait !

Ce parcours atypique a déjà accueilli de nombreuses grandes compétitions dont trois PGA Championship. Ils avaient vu les victoires du Fidjien Vijay Singh (en 2004), de l'Allemand Martin Kaymer (2010) et de l'Australien Jason Day (2015). On ne peut assurément pas dire que les Américains ont fait preuve de superstition à l'heure de choisir le terrain hôte de l'événement ! ■

LES 10 DERNIÈRES ÉDITIONS

1999	The Country Club	USA 14½ - Europe 13½
2002	The Belfry	Europe 15½ - USA 12½
2004	Oakland Hills CC	Europe 18½ - USA 9½
2006	The K Club	Europe 18½ - USA 9½
2008	Valhalla Golf Club	USA 16½ - Europe 11½
2010	Celtic Manor	Europe 14½ - USA 13½
2012	Medinah CC	Europe 14½ - USA 13½
2014	Gleneagles	Europe 16½ - USA 11½
2016	Hazeltine GC	USA 17 - Europe 11
2018	Golf National	Europe 17½ - USA 10½

LAMBORGHINI, l'œuvre de Ferruccio

Le 28 avril 1916, dans une petite ville d'Emilie-Romagne, un couple de viticulteurs donne naissance à un petit garçon. Son avenir est tout tracé : il reprendra l'exploitation familiale. C'est, du moins, ce qu'espère l'heureux papa, un certain M. Lamborghini.

Par Stéphane Lémeret

Du tracteur abordable à la GT de prestige, le parcours de Ferruccio est unique.

Ferruccio Lamborghini grandit durant l'entre-deux-guerres et comme il est de coutume à l'époque, son paternel espère que, le temps venu, il dirigera la ferme familiale. Mais très tôt, le petit manifeste un intérêt certain pour la mécanique. Et s'il n'est pas encore vraiment accaparé par l'automobile proprement dite, Ferruccio consacre beaucoup plus de temps à imaginer des engins agricoles qu'à réaliser des travaux de ferme.

Maintenance d'avions

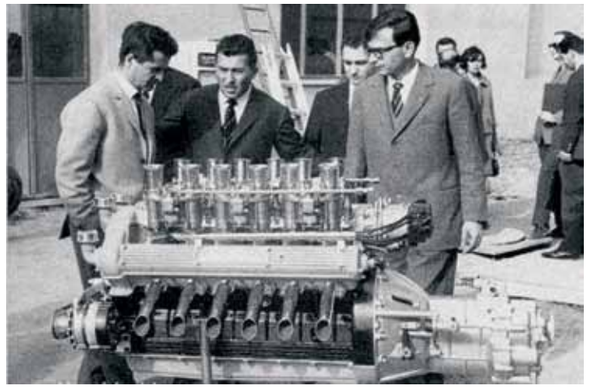
Le père Lamborghini finit donc par se rendre à l'évidence et autorise son héritier à poursuivre des études de mécanique dans un prestigieux institut de Bologne. Il obtient son diplôme en 1939 et l'année suivante, il intègre l'armée de l'air italienne en tant que mécanicien. Rapidement, son talent lui permet de gravir les échelons et Lamborghini se retrouve donc au poste de superviseur de la maintenance des avions et des véhicules stationnés sur l'île de Rhodes, où il est en poste. Après la guerre, et après avoir été « retenu » quelques mois par les Anglais, il rentre chez lui et se marie. Malheureusement, son épouse meurt en 1947, en donnant naissance à leur fils, Tonino.

Reconstruction

Comme on le sait, l'Italie n'était pas du bon côté de l'Histoire durant la Seconde Guerre mondiale, et la reconstruction du pays s'annonce particulièrement laborieuse. Mais Lamborghini, qui construit déjà de petits tracteurs à partir de bric et de broc, a de la suite dans les idées. Il comprend que pour se reconstruire, le pays a besoin d'engins agricoles dignes de ce nom. Avec son talent pour démonter des objets afin d'en fabriquer de meilleurs, il anticipe tout ce qu'il pourra faire à partir des énormes stocks de véhicules militaires laissés après le conflit.

C'est ainsi qu'en 1947, il se lance à plus grande échelle et crée le Carioca, un tracteur qui utilise, entre autres, le moteur anglais Morris. Mais attention, il ne s'agit pas d'un simple tracteur « bricolé » : Lamborghini lui a donné une réelle valeur ajoutée. L'essence étant alors horriblement chère en Italie, il modifie carrément le moteur et lui ajoute un vaporisateur de carburant de son invention, qui permet de démarrer à l'essence, puis de passer au diesel, bien moins cher.

Et l'automobile ? On sent poindre quelque chose. Lamborghini possède alors une Fiat Topolino, voiture modeste s'il en est. Mais dans son temps libre, il la transforme, en fait un joli petit roadster et bidouille si bien son moteur qu'il participe à son volant à l'édition 1948 des Mille Miglia.



Fortune

La société Trattori Lamborghini est fondée en 1948. A la faveur de la loi Fanfani qui accorde des subsides aux agriculteurs qui achètent des machines fabriquées en Italie, l'entreprise va connaître une croissance exceptionnelle ▶

Avec la Miura, Lamborghini crée la définition de la Supercar moderne, et même Ferrari doit se remettre en question.

A son époque, la Countach est une sensation. Avec elle, Lamborghini devient synonyme d'exubérance.

durant les années 50. D'un tracteur par semaine, la production passe bientôt à deux cents unités. La fortune de Lamborghini est faite, et l'homme adore dépenser son argent en achetant… des voitures ! Des Alfa Romeo, des Lancia, puis des modèles plus prestigieux encore comme une Maserati 3500 GT, une Jaguar E-Type ou encore une Mercedes 300 SL. Rien n'est trop beau, et Ferruccio possède par moments assez de voitures pour en conduire une différente chaque jour de la semaine.

Pendant ce temps, à quelques dizaines de kilomètres de là, un autre Italien développe, lui aussi, sa petite entreprise, et ses productions commencent à s'attirer les faveurs des riches et des personnes célèbres. Riche lui-même, c'est tout naturellement que Lamborghini s'offre à son tour… une Ferrari. Sa première acquisition est une 250 GT Pininfarina, et d'autres diverses 250 suivront. Ferruccio pense que les Ferrari sont de bonnes voitures, du moins sur le plan des performances, mais ne les trouve pas exemptes de critiques pour autant. Il les juge, par exemple, trop bruyantes et trop « brutes » pour être des routières. En gros, il les définit comme des voitures de circuit à peine civilisées, dotées d'intérieurs de qualité médiocre. Mais il leur reproche surtout la fragilité des embrayages. Lamborghini doit, en effet, souvent renvoyer ses voitures à Maranello pour les faire remplacer, et l'opération prend en général trop longtemps à son goût. Il va donc jusqu'à critiquer le service après-vente auprès d'Enzo Ferrari lui-même. Or le « Commendatore » n'était pas spécialement ouvert à la critique !

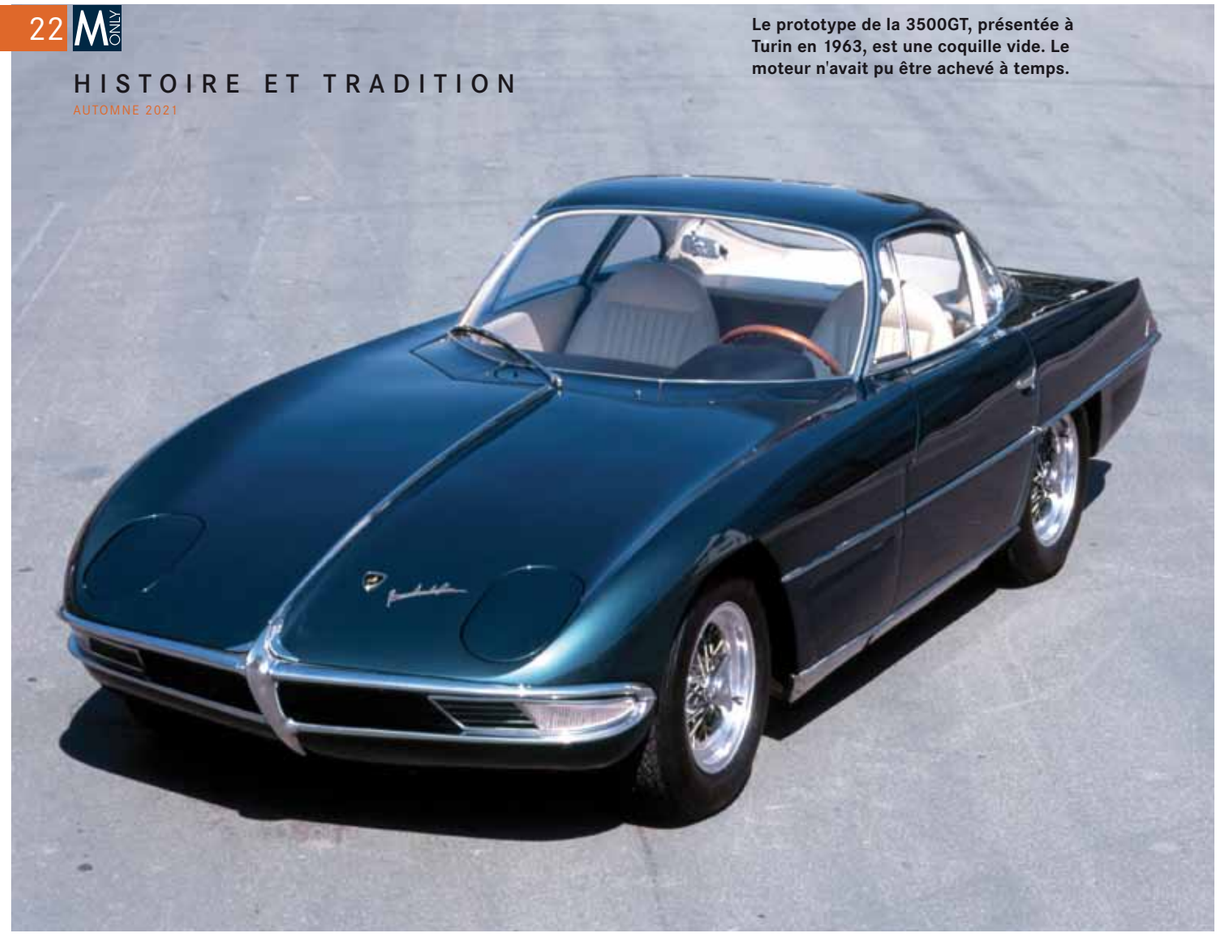
A partir d'ici, on distingue mal le vrai du faux. La légende dit, par exemple, que Ferrari aurait assez cavalièrement envoyé promener Lamborghini, lui disant un truc du genre : « Si tu crames les embrayages, c'est parce que tu ne sais pas conduire. Remonte sur ton tracteur et vaffanculo. » Ce langage n'est que pure supposition, évidemment. Ce qui est sûr, c'est que Lamborghini finit par se dire que personne ne pourrait construire la GT parfaite telle qu'il l'imaginait. Et c'est ainsi qu'il décide de la construire lui-même !

Cahier des charges

Pour Lamborghini, la GT idéale devait réunir une série de caractéristiques : des performances élevées, bien sûr, au moins égales à celles des Ferrari, mais aussi une réelle facilité de conduite, du confort et une présentation intérieure luxueuse et soignée. C'est avec ce cahier des charges qu'il se met au travail et commence par commander un moteur V 12 à une société d'ingénierie dirigée par Giotto Bizzarini, un ancien de chez… Ferrari. La demande est claire : il veut un V 12 né pour la route, pas un moteur de compétition retravaillé.

Cinq mois plus tard, le prototype est prêt. La Lamborghini 350 GTV est présentée au Salon de Turin 1963. La presse est emballée, le public apparemment un peu moins, si bien que la voiture réellement lancée un an plus tard – la 350 GT – affiche un design légèrement retouché par la Carrozzeria Touring. C'est un fait : la première Lamborghini réunit alors tout ce qu'il y a de plus raffiné dans le monde de l'automobile performante et est objectivement une meilleure GT, plus confortable, plus luxueuse et plus « conduisible » que les voitures de Maranello. Mais à ce niveau, l'image

La 350 GT est la toute première voiture de la marque. La face avant a été retouchée par rapport au concept initial.



Le prototype de la 3500GT, présentée à Turin en 1963, est une coquille vide. Le moteur n'avait pu être achevé à temps.

compte autant que le reste et faute de notoriété de la marque, la 350 GT n'est pas un énorme succès : cent vingt exemplaires produits. N'empêche : Enzo ne va pas tarder à sentir le danger et va commencer à soigner le luxe de ses voitures. Et puis, quelques années plus tard, arrive la véritable gifle…

La première Supercar

C'est en 1966 que Lamborghini gagne définitivement ses galons de constructeur de voitures de sport. Cette année-là, est dévoilée la sculpturale Miura, dont le design n'est que la partie émergée de l'iceberg. Car dessous, elle est révolutionnaire. Pour la première fois, une voiture de ce genre reçoit le moteur non pas à l'avant mais en position centrale, juste derrière les occupants. Avec ses 290 km/h, la Miura est alors la voiture de route la plus rapide du monde. Bien sûr, Ferrari se gardera bien de manifester une quelconque admiration et balaie cette nouvelle architecture d'un revers de la main. Pour lui, les chevaux tirent l'attelage, ils ne le poussent pas. Pourtant, l'histoire donnera raison à Lamborghini : aujourd'hui, c'est bien au centre que les Ferrari (et autres marques) les plus radicales ont leur moteur.

Retrait des affaires

1974 est une année aussi faste que pénible pour Lamborghini, puisque la marque présente la spectaculaire Countach qui deviendra une icône des années 80 et installera l'image d'extravagance décomplexée de la marque. Mais c'est aussi en 1974 que Ferruccio quitte… Lamborghini.

Depuis 1971, les affaires vont mal. Diverses situations politiques difficiles de par le monde ont fragilisé Trattori Lamborghini et la crise pétrolière de 1973 fragilise à son tour la branche automobile. Ferruccio vend d'abord la marque de tracteurs pour sauver les voitures, puis il cède 51% de ses parts de la marque automobile. Mais rien n'y fait, le déclin se poursuit. De guerre lasse, il cède finalement toutes ses parts en 1974 et se retire des affaires.

En 1980, il tente un retour. Le désir de donner naissance à une sportive d'exception le reprend. La tentative est avortée mais il se dit que l'ébauche de son projet donnera effectivement indirectement naissance à une sportive d'exception restée dans les annales, la Bugatti EB110.

Ferruccio Lamborghini meurt en 1993, terrassé par une crise cardiaque. Et sa dernière volonté fut respectée : le cortège qui l'emmena à sa dernière demeure était composé… de tracteurs Lamborghini.

Aujourd'hui, la marque Automobili Lamborghini conserve son cap gagnant. Elle poursuit sa modernisation sans renier son passé. Les ventes mondiales du premier semestre 2021 ont atteint un niveau record. « C'est la preuve que notre plan industriel conçu sur la voie de la future électrification a bel et bien été reçu », explique Stephan Winkelmann, l'actuel P.-D.G. de la marque au taureau. ■

Plus besoin de vous rendre au Luxembourg pour bénéficier de l'expertise luxembourgeoise en gestion de patrimoine.

La réputation de la Banque de Luxembourg en matière de gestion de patrimoine n'est plus à faire. Depuis plus de 100 ans, nous accompagnons les familles pour protéger et faire fructifier leur patrimoine, ainsi que pour le transmettre aux générations futures. Depuis 2010, nous sommes implantés en Belgique avec des bureaux à Bruxelles et Gand afin de vous faire bénéficier de toute l'expertise et l'expérience luxembourgeoises près de chez vous. Et même chez vous si vous le désirez !

Pour plus d'informations, veuillez contacter la Banque de Luxembourg au 02 663 45 68 ou via banquedeluxembourg.be/votrepatrimoine

BANQUE DE LUXEMBOURG
BELGIUM

Votre patrimoine mérite plus.
BRUXELLES GAND PARTOUT OÙ VOUS ÊTES

SA MAJESTÉ «Le Majestic»

Sur la Croisette, il fait un peu office de vaisseau amiral. Palace mondialement connu, l'« Hôtel Barrière Le Majestic » s'inscrit pleinement dans la magie de Cannes. Visite d'un lieu de légende qui décline le mot plaisir dans ses plus belles nuances : l'élégance, le confort, la détente, le luxe, la gourmandise.

Par Miguel Tasso

Son nom, à lui seul, fait rêver. « Le Majestic », à Cannes, est bien davantage qu'un hôtel de luxe. C'est un palace qui a traversé les époques avec la même allure et qui a conservé, au fil des générations, toute sa magie. Tourné vers la mer, il a des allures de vaisseau amiral et symbolise, à lui seul, toute l'élégance et la tradition de la Côte d'Azur. Comment s'étonner qu'il attire toujours, de la même façon, le regard des passants sur la Croisette et qu'il soit plus que jamais « the place to be » et le symbole d'une station balnéaire pas comme les autres qui ne cesse de fasciner ?

Il était une fois Cannes

A l'origine modeste village de pêcheurs et de moines, Cannes prend son essor au XIXe siècle. En 1834, en route pour l'Italie avec sa fille, le grand chancelier d'Angleterre Lord Brougham y fait escale, un peu par hasard. Le charme opère : hospitalité, douceur provençale, bouillabaisse, îles…

Il décide de s'y établir. Le prestige de son nom attire l'aristocratie européenne. Le gotha veut profiter du beau soleil d'hiver de la « French Riviera ». De magnifiques résidences secondaires sortent de terre. Grâce à cette population de prestige, Cannes connaît un essor extraordinaire et avec elle, l'ensemble de la Côte d'Azur.

Vers 1849, le sentier qui serpente le long du littoral est agrandi. Bien des années plus tard, il deviendra la fameuse Croisette. Cette promenade permet la construction de nouveaux édifices. En 1863, la ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée atteint Cagnes-sur-Mer. Paris se rapproche de Cannes qui n'est plus alors qu'à vingt-deux heures de train…

Durant les années folles, gloires mondaines et majestés en exil se côtoient lors de magnifiques soirées. Peu à peu, Cannes, alors station d'hiver par excellence, développe sa vocation de station estivale grâce à la vogue des bains de mer. Chacun connaît la suite… ▸

Du « Beau Rivage » au « Majestic »

L'histoire du « Majestic » commence avec l'entrepreneur Henri Ruhl. En 1920, il acquiert l'hôtel « Beau Rivage » et une propriété attenante : la Villa des Enfants. Il a de grandes ambitions pour ce site idéalement situé à l'entrée de la Croisette. En 1924, il fait raser l'établissement pour ériger le grand palace Art déco dont il rêve. Il en confie les plans au Parisien Théo Petit, architecte qui s'est déjà illustré en imaginant « Le Normandy », à Deauville.

Né en 1869, Henri Ruhl a connu une ascension vertigineuse : entré à 20 ans comme réceptionniste de l'« Hôtel Scribe », à Paris, il finit deux ans plus tard par reprendre la maison ! Il fait fortune en construisant par la suite quelques-uns des plus beaux palaces de la Belle Epoque, comme le « Ruhl », à Nice, ou le « Carlton », à Cannes, où il crée le Casino municipal en 1905 et ouvre, un quart de siècle plus tard, le « Palm Beach ».

Le 1er février 1926, l'« Hôtel Le Majestic » voit le jour : 250 chambres avec salles de bains, des lieux de réceptions décorés par le peintre Francis Di Signori, l'un des artistes les plus en vue de l'époque, des escaliers monumentaux en marbre de Carrare, un dallage en marbre rouge des Pyrénées, des matériaux précieux et lumineux : tout est magique !

Henri Ruhl ne va cependant guère profiter de son bien. Quelques mois après l'ouverture, l'homme d'affaires français François André reprend, en effet, le palace. En quelques mois, ce visionnaire – déjà à la tête de plusieurs hôtels et casinos à la Baule et à Deauville – va projeter le lieu sur l'avant-scène médiatique grâce à son talent et à plusieurs coups de génie. En 1927, associé au constructeur d'avions Louis Bréguet, il fit, par exemple, le pari gagnant de distribuer sur la Croisette des exemplaires quotidiens du « Times » et du « Daily Telegraph », sortis le matin même des presses londoniennes. L'aéroport de Nice n'existait pas encore. François André fit donc affréter un hydravion pour réceptionner les journaux à Marseille Marignane. Quelques heures plus tard, les nombreux touristes anglais en villégiature pouvaient lire leur journal favori comme à Picadilly ! D'un coup, Cannes défraya toutes les chroniques, au propre comme au figuré, et devint, pour toujours, « the place to be » !

François André n'a pas de descendant. Il désigne son neveu, Lucien Barrière, comme son successeur à la tête du groupe. En près de cent ans de vie, « Le Majestic » n'a donc pas vraiment changé de propriétaire. En revanche, il n'a cessé d'évoluer. Un destin écrit dès sa naissance : Théo Petit avait imaginé un bâtiment central flanqué de deux ailes qui devaient avancer jusqu'au boulevard de la Croisette mais c'est seulement quatre-vingts ans plus tard que ce projet sera mené à terme avec le lancement, en 2007, de la construction de l'aile occidentale.

Des suites dans les idées

Aujourd'hui, l'« Hôtel Barrière Le Majestic », seul membre cannois des prestigieux Leading Hotels of the World, roule carrosse et collectionne les honneurs. Avec ses 257 chambres et 92 suites sur sept étages, il domine la Croisette de toute sa splendeur naturelle. Dans ce temple de l'art de vivre, chaque détail est pensé pour le confort décontracté des clients épicuriens.

Une piscine, deux plages privées, quatre restaurants (dont deux sur le sable), un spa Diane Barrière, une cinémathèque de 35 places : il ne manque rien pour savourer les délices de la vie cannoise. En fait, il n'y a pas meilleure adresse pour déconnecter sous le soleil, exactement !

A deux pas du palais des Festivals, près du port, de la charmante vieille ville et des boutiques de luxe, « Le Majestic » a conservé sa magie d'autrefois tout en se mettant au goût du jour. En 2008, toutes les chambres ont ainsi été rénovées et modernisées. Riche de son passé mais tourné vers l'avenir : voilà sa devise !

Sous ses toits, certaines suites défient la raison et accueillent une clientèle en quête d'exception. L'ultime étage de la nouvelle aile abrite ainsi un appartement exceptionnel de 650 m² : le Penthouse Majestic. Sa terrasse de 150 m² et sa piscine privée de 11 m de long permettent d'admirer Cannes et sa baie et de rêver encore plus près des étoiles. La décoration, signée Pascal Desprez, offre une conjugaison subtile de l'esprit balnéaire et de l'élégance « à la française », mêlant harmonieusement bois, tons chauds, luminosité et panorama grandiose. Quelques touches high-tech viennent pimenter l'atmosphère : un home cinéma, une « douche expérience » jouant sur les ambiances olfactives, sonores et lumineuses ou encore un firmament étoilé réalisé en fibres optiques, ornant le plafond du grand dôme. Un véritable voyage dans l'espace qui a son prix : 45 000 euros la nuit ! Les suites Christian Dior (450 m²) , Riviera (200 m²) ou Michèle ▶

▶ Morgan (85 m²) s'inscrivent dans le même esprit. Mais quand on aime, on ne compte pas…
Au vrai, l'expérience « Majestic » ne se raconte pas, elle se vit. Comme un plaisir permanent, été comme hiver. Que l'on soit en mode farniente ou en mode travail. En famille, pour des vacances sur la « French Riviera », ou en affaires, lors d'un festival ou d'un congrès.

L'art de vivre cannois

Lors du traditionnel Festival du Cinéma, l'hôtel revêt, bien sûr, son costume d'apparat pour recevoir ses illustres hôtes juste en face des marches. Au fil des éditions, il a reçu les plus grandes stars, de Paul Newman à Sharon Stone en passant par Michael Jackson, Robert de Niro, Al Pacino, Alain Delon, Romy Schneider, Catherine Deneuve ou Steven Spielberg. Les photos de ces légendes du septième art ornent d'ailleurs les murs des couloirs du palace. Etoiles et toiles.
La gastronomie occupe, bien sûr, une place importante. Table incontournable du Groupe Barrière, « Le Fouquet's » a aussi pignon sur Croisette. Sous la véranda traversée par la lumière azuréenne – qui laisse sa place à une immense terrasse en été – le cadre est enchanteur. Le décor, chaleureux et feutré. Aux murs, des clichés de stars subliment le lieu. Cette atmosphère, fusion du passé et du présent, est née de l'imagination du designer Alexandre Danan, largement inspiré par l'Art déco : cave à vin en verre et en métal, lamelles miroirs tapissant une partie des murs, luminaires design. Au menu, les grands classiques méditerranéens qui font courir le Tout-Cannes avec, en prime, la griffe de Pierre Gagnaire. La patte du chef triplement étoilé est également présente à la carte « Paradiso Nicole & Pierre » où l'Italie s'invite discrètement. Vitello tonnato, gambero rosso, gnocchi salpicon de homard ou encore citron givré d'Amalfi s'accompagnent d'une large offre de vins de la région.
Et comment résister, lors des beaux jours, à un loup grillé sur la plage du « Majestic », au « BFire by Mauro Calogreco » ou au « Mademoiselle Gray », le restaurant de plage du « Gray d'Albio », distant de quelques mètres. Dans ces endroits si tendance, la Grande Bleue s'invite aussi dans des assiettes qui sentent bon la Méditerranée.
Oui, « Le Majestic », c'est tout ça. Et bien davantage encore. C'est un palace de ville qui a les pieds dans l'eau. C'est un état d'esprit, à la fois chic et décontracté. C'est une histoire, c'est une ambiance où le geste Barrière est omniprésent ! La classe, tout simplement. ■

NEW F-TYPE
FALL IN LOVE.
FAST.
JAGUAR

La nouvelle F-TYPE. Coupé ou Cabriolet. 2.0 I4 300 ch ou V8 575 ch. Échappement sport actif. Structure légère en aluminium. Répartition parfaite des masses pour une agilité et un dynamisme parfaits. Imaginez. L'amour au premier regard.

jaguar.be

9,5-11,1 L/100 KM – CO_2: 215-249 G/KM (WLTP).

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Informations environnementales (AR 19/03/04) : jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires.

MEMBERS ONLY GOLF TOUR 2021 : *un tournoi vraiment royal !*

Ambiance chic et décontractée, parcours royaux, compétitions exclusives : le Members Only Golf Tour est bien davantage qu'un tournoi de golf.

Par Miguel Tasso

L'édition 2021 du Members Only Golf Tour a successivement fait escale au Royal Bercuit, au Royal Waterloo, au Royal Limburg, au Royal Fagnes et au Royal Ostende. Cinq parcours royaux pour une compétition pas comme les autres qui a décliné l'art du swing et l'art de vivre à tous les modes !

Créé en 2018, notre tournoi s'inscrit dans l'esprit de sa ligne éditoriale, épicurienne et qualitative. Le concept est de proposer à nos partenaires et à leurs invités des journées de golf cousues sur mesure pour le networking dans des cadres de rêve et avec un environnement étoilé et magique. Accueil personnalisé, dégustation de caviar et de champagne, brunch en terrasse, shot gun en parties de « quatre balles, meilleure balle » sur des parcours manucurés, turn gourmand et iodé avec huîtres et crustacés proposé par le restaurant « Toucan sur Mer », table de prix exceptionnelle : le Members Only Golf Tour est bien davantage qu'un tournoi de golf. Il exporte sur les greens les grandes valeurs de notre magazine axé sur la tradition et le plaisir. ▶

▶ Cette année encore, dans le strict respect des règles sanitaires, la réussite fut au rendez-vous. Comme par magie, les nuages qui ont si souvent encombré notre ciel estival se sont chaque fois évaporés peu avant les premiers drives ! « Members Only » s'apprête à souffler 20 bougies sur son gâteau d'anniversaire. Présent depuis sa création dans les club-houses de Belgique et du grand-duché de Luxembourg, notre magazine a toujours eu le swing dans la peau. Ce tournoi très qualitatif mais à taille humaine répond parfaitement à son image. Rendez-vous en 2022 ! ■

© Photos : Pierre-Olivier Tulkens

Votre prochain coup est guidé par des données ? C'est aussi possible dans votre entreprise !

Nous aimons tous être conseillés par des applications de golf axées sur les données, qui vous indiquent pendant le jeu la distance entre votre emplacement et le trou, les conditions de vent et l'aspect du trou, ...
En plus de cela, avec un trackman pendant l'entraînement, vous pouvez même mesurer la vitesse de votre balle après le coup, montrer le facteur de smash, calculer le taux de rotation et même mesurer le carry.
Tous les éléments qui vous informent pour exécuter votre prochain coup aussi parfaitement que possible et ce avec le bon club.

Transposez maintenant cette idée à votre entreprise. Que se passerait-il si les données déterminaient votre prochain investissement, ou si vous pouviez améliorer les résultats en prenant des décisions informées et factuelles ?

Nous serions ravis de vous aider à faire de votre entreprise une entreprise axée sur les données. De la capture et de l'organisation de toutes les données, à leur nettoyage, à leur qualification, à leur utilisation et à leur visualisation.

Voulez-vous savoir ce que cela peut signifier pour vous ?
Demandez votre clinique avec nos PRO's et découvrez comment les données peuvent améliorer votre entreprise.

www.tobania.be

TOBANIA

CORPORATE LEGENDS CLASSIC

Un concept qui a fait ses preuves

Ce tournoi réservé aux sociétés permet aux joueurs de passer une journée inoubliable avec des champions du circuit professionnel.

Par Miguel Tasso

C'est devenu un classique du calendrier. Chaque année, le Corporate Legends Classic permet à des sociétés de participer à un tournoi pas comme les autres. « Lors de chaque manche, une vingtaine d'équipes composées de quatre joueurs amateurs représentent leur entreprise. Et, chaque fois, un champion professionnel du circuit européen est présent sur place et les accompagne sur les greens et en dehors », résume Michael Jones, initiateur et organisateur de cette compétition pas comme les autres.

L'édition 2021 a été un beau succès avec deux manches disputées au printemps (GC Grand-Ducal, au Luxembourg, le 31 mai et Royal Waterloo le 7 juin) et deux autres prévues au début de l'automne (GC Chantilly Vineuil le 20 septembre et Royal Latem le 27 septembre).

« Le concept a fait ses preuves. L'objectif est de proposer une journée inoubliable à tous les participants, tant au niveau golfique que B to B. Les compétitions ont lieu sur des parcours prestigieux et manucurés. Tout est fait, sur le terrain, pour créer une ambiance « championship » de l'European Tour avec, notamment, un live scoring tous les trois trous. Les joueurs sont évidemment très sensibles à cet environnement et très motivés à l'idée de défendre les couleurs d'un team », poursuit Michael Jones, ancien agent chez IMG McCormack et joueur emblématique du Royal Waterloo.

La présence de champions du Tour est la cerise sur le gâteau. Elle donne une vraie dimension au tournoi. Romain Langasque, Jérôme Theunis (qui remplaçait au pied levé Thomas Detry), Raphaël Jacquelin et Marcus Brier étaient les guest-stars de ce millésime. Ils ont, lors de chaque manche, proposé un clinic interactif avec les participants et disputé avec les équipes lauréates un shoot-out très convivial et ludique. Rien que du bonheur !

Bref, le Corporate Legends ne cesse de gagner en notoriété avec un concept moderne, mélange de golf-passion et de networking épicurien. ■

PORSCHE GOLF CUP

Les mises aux greens de Porsche

Avec ce tournoi très qualitatif, la marque automobile va à la rencontre de ses nombreux clients golfeurs dans une atmosphère sportive et élégante.

Par Miguel Tasso

La Porsche Golf Cup a retrouvé sa place en pole position sur les fairways du royaume. Obligé de rester dans les paddocks en 2020 en raison de la crise sanitaire, le tournoi a repris son envol le 11 juin dernier sur le parcours du Spiegelven GC. Il a, ensuite, successivement fait escale à Latem, à Spa, au Hainaut, au Zoute, au Bercuit et à Ternesse. Et avant la grande finale nationale du 15 octobre au « The National », des manches auront encore lieu à Palingbeek et à Keerbergen.
Organisation parfaite, parcours manucurés, accueil personnalisé, table de prix exceptionnelle, cocktail au champagne Veuve Clicquot : Porsche sort traditionnellement le grand jeu sur les greens. Il y a, bien sûr, la compétition (single stableford) proprement dite, réservée aux invités des concessionnaires et des partenaires. Mais différents concours (« Longest Drive », offert par le Champagne Veuve Clicquot, « Hole in one Challenge », parrainé par les montres Ebel, « turn » gourmand, proposé par « Choux de Bruxelles », det animation de réalité virtuelle, signée Tapptic, participent aussi à l'atmosphère si particulière de ce tournoi pas comme les autres où un « Valet Service » est même proposé aux participants pour nettoyer leurs clubs après la partie. Entre Porsche et le golf, c'est une longue et belle histoire d'amour. Les Porschistes et les golfeurs sont, il est vrai, guidés par la même passion et le même art de vivre. Ce n'est pas un hasard si la Porsche Golf Cup se décline avec le même succès dans de nombreux pays avec, en toile de fond, une finale internationale. Les virus du swing et des moteurs sont universels ! ■

ÇA VA SWINGUER !

24 - 26/09 The Ryder Cup

WGC

28 - 31/10 HSBC ChampionsWGC

EUROPEAN TOUR

30/09 - 03/10 Alfred Dunhill Links Championship
07 - 10/10 Open d'Espagne
14 - 17/10 Andalucia Masters
21 - 24/10 Trophée Hassan II

US TOUR

30/09 - 03/10 Sanderson Farms Championship
07 - 10/10 Shriners Children's Open
14 - 17/10 The CJ Cup
21 - 24/10 Zozo Championship
28 - 31/10 Bermuda Championship

EXCLUSIVITÉ voo SPORT WORLD

©Belgaimage

CAR CE QUI VOUS PASSIONNE, NOUS PASSIONNE.

voo VOUS D'ABORD

AUDI QUATTRO CUP

Un tournoi qui innove !

En marge de la compétition, l'Audi quattro Cup propose différentes animations et concours. Cette année, on swinguait même sur le toit d'une e-tron !

Par Miguel Tasso

Moteurs, ça tourne ! Reportée l'an passé en raison de la pandémie, l'Audi quattro Cup a retrouvé les greens cette saison à l'occasion de sa trentième édition. Au fil des ans, le tournoi est devenu un vrai classique pour les passionnés belges de golf. La célèbre marque aux anneaux sort, il est vrai, le grand jeu pour faire de ce rendez-vous un vrai must avec, en toile de fond, du professionnalisme et de l'innovation.

Ce fut, plus que jamais, le cas en cette année anniversaire avec douze manches programmées tout au long de l'été et, bien sûr, la finale nationale qui s'est disputée, début septembre, sur le magnifique parcours du Eindhovenshe Golf.

Esprit d'équipe, ambiance sportive et conviviale, atmosphère propice au B to B : l'Audi quattro Cup réunit tous les atouts qui ravissent le golfeur épicurien. D'autant qu'en marge des compétitions, jouées en formule greensome (les joueurs d'une même équipe alternent les coups après avoir joué chacun leur départ), les organisateurs ont créé un véritable concept original et festif. Ainsi, lors du traditionnel 19e trou, les participants ont pu, cette année, participer à un concours où ils étaient invités à frapper la balle depuis le toit d'une Audi e-tron avec, à la clé, un voyage en hélicoptère jusqu'en Champagne pour découvrir les caves de Laurent-Perrier. Déroutant et impressionnant !

Longest drive, Nearest to the pin, initiation au golf suivie d'un concours sur simulateur pour les débutants, studio pour photos-souvenirs et, bien sûr, essai des voitures de la gamme Audi (les électriques e-tron GT et Q4, notamment) : chaque détail était cousu sur mesure pour combler les joueurs. Et les tables de prix, nourries de la générosité des sponsors (TotalEnergies, Laurent-Perrier, Martin's Hotel et Audi Financial services), dégageaient carrément un petit parfum de Noël avant l'heure !

Entre Audi et le golf, l'histoire est passionnelle. Le tournoi se décline, d'ailleurs, avec le même succès aux quatre coins de la planète. La finale mondiale, programmée à Kitzbühel, en est la plus belle illustration. ■

FIVE NATIONS CELEBRITY TROPHY : les stars sur les greens !

Sur le magnifique parcours ardennais de Méan, les célébrités ont swingué sur un air festif. Ambiance !

Par Miguel Tasso

Bruno Taloche et Jean-Michel Saive.

Sarah Grosjean.

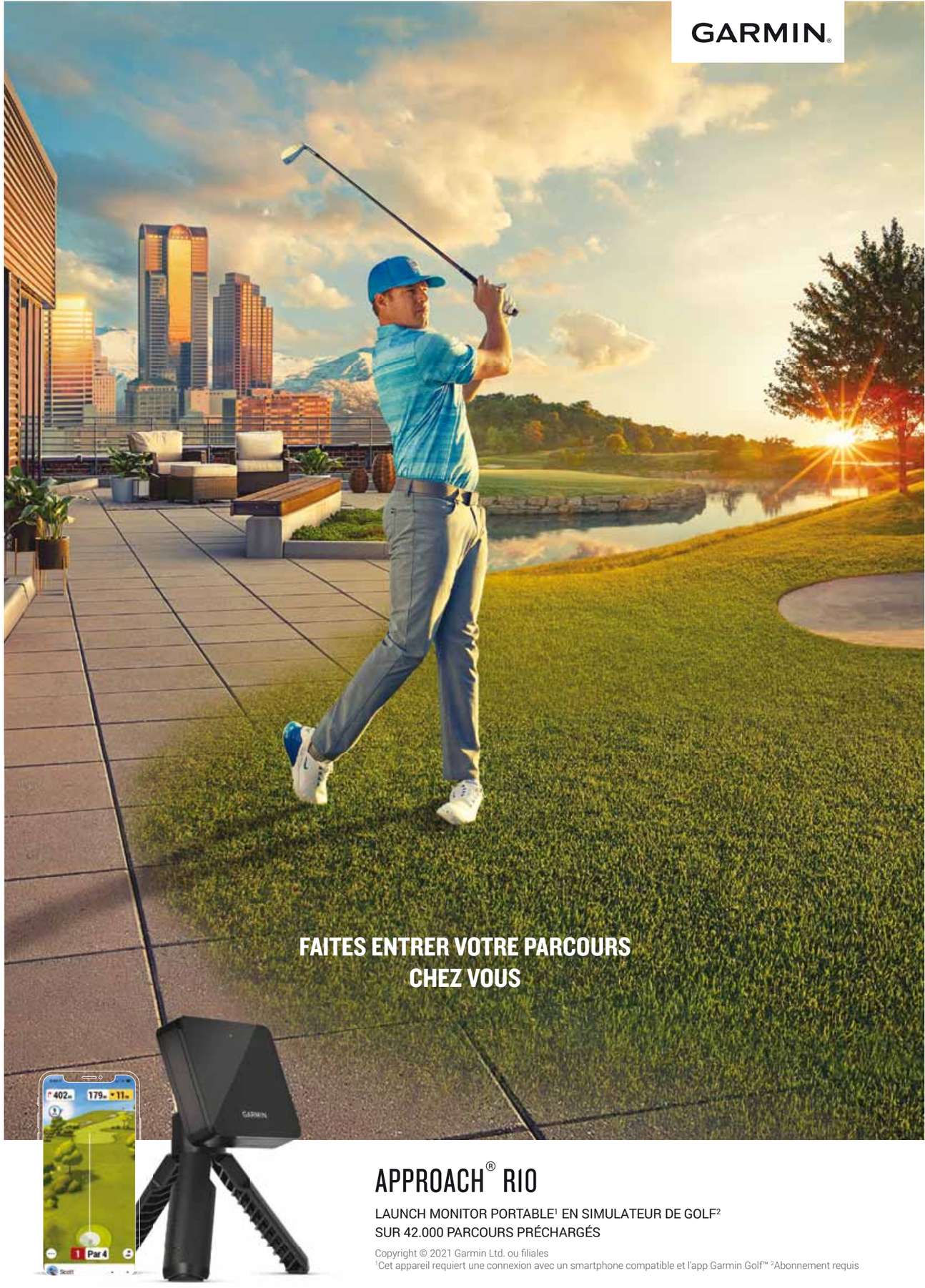
Dominique Monami.

Philippe Saive.

Xavier Malisse.

La première édition du Five Nations Celebrity Trophy, qui s'est disputée sur le magnifique parcours de Méan, a été un grand succès. Au programme, une compétition originale avec, dans chaque équipe de quatre joueurs, une personnalité passionnée de golf !
Parrainé par Jean-Michel Saive et Bruno Taloche, le tournoi proposait une affiche remarquable avec la présence de stars du sport comme Dominique Monami, Olivier Rochus, Michel Preud'homme, Geert De Vlieger, Charlotte Devos, Xavier Malisse, Wesley Sonck ou Philippe Saive mais aussi d'humoristes comme Renaud Rutten, Tex, Arnaud Tsamère, Pierre Theunis, Freddy Tougaux ou Sarah Grosjean. Même Sacha Daout avait quitté les studios de la RTBF pour participer à l'événement.

Illuminé par un grand soleil, le parcours avait été parfaitement préparé par les greenkeepers. C'est dire si la chasse aux birdies fut prolifique ! A l'heure de la proclamation des résultats, l'équipe de Renaud Rutten monta sur la première marche du podium. Et, dans le classement individuel des célébrités, Olivier Rochus s'adjugea la victoire grâce à une superbe carte de 75 (+3) qui en dit long sur le niveau golfique de l'ancien n°1 du tennis belge.
Comme il se doit, la bonne humeur était de mise lors du dix-neuvième trou où l'on fêtait les birdies des uns et les bogeys des autres. Et, sur la magnifique terrasse, le dîner de clôture permit à Renaud Rutten de régaler l'assemblée de quelques blagues dont il a le secret.
Rendez-vous en 2022 ! ■



MID-AM : *escale magique au Ravenstein*

La catégorie est de plus en plus populaire auprès des vrais passionnés de golf. L'escale au Ravenstein a été très appréciée.

Par Miguel Tasso

La 14e édition de l'International Club Championship by Nagelmackers Private Banking s'est disputée, les 20 et 21 juillet, sur le magnifique parcours du Ravenstein. Grand soleil, ambiance sportive, bonne humeur : il n'a rien manqué à cette compétition parfaitement organisée par Jean-Paul Bourdon et son équipe. Cent quatre-vingts joueurs représentant 45 clubs belges ont participé à ce tournoi faisant partie des Mid-Am Series. La victoire finale (catégorie brut) est revenue à l'équipe du Royal Bercuit composée de John De Knop, de Dimitri Bernard, de Jérôme Bodart et d'Olivier Degueldre. Au sein de la famille du golf belge, la catégorie Mid-Am a le vent en poupe depuis plusieurs saisons. Elle réunit, il est vrai, les grandes valeurs du sport de St. Andrews : la passion, l'esprit de compétition et la convivialité. « Globalement, nos événements sont accessibles aux joueurs et joueuses de plus de 25 ans ayant un handicap inférieur à 24. Ils sont organisés tout au long de l'année – y compris au cœur de l'hiver – dans plusieurs clubs. Au programme : des tournois en simples et en double et, en prime, beaucoup de bonne humeur », résume Jean-Paul Bourdon, locomotive de la catégorie.
Parallèlement, le Mid-Am a aussi pignon sur green sur le Federal Tour, le championnat officiel reconnu par la Fédération réservé aux joueurs d'un niveau bien plus élevé. ■

CALLANT
INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
Bureaux à Oostkamp, Anvers et Geel

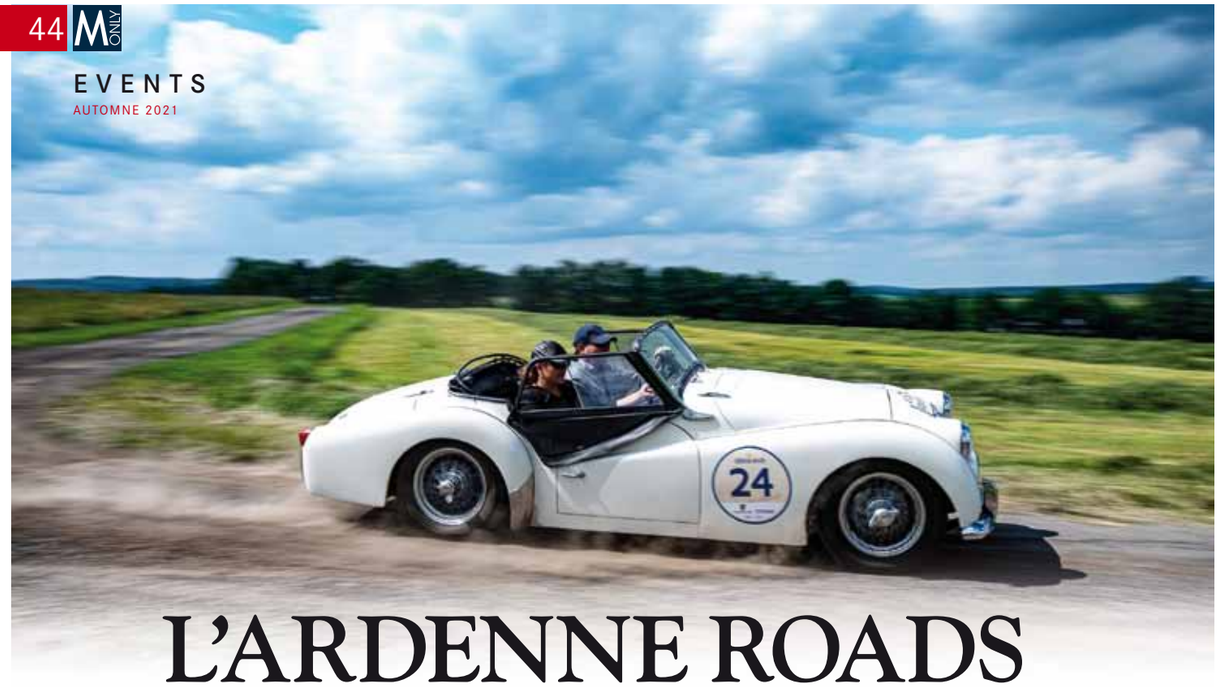
VOTRE ART
A UNE HISTOIRE

La passion et l'émerveillement déterminent la valeur de votre collection d'art. Choisissez une assurance artistique avec Callant et récoltez les fruits de 30 ans d'expérience et d'affinité avec l'art. Avec le produit *Fine Art* , nous choisissons l'assureur qui comprend cette valeur et votre amour de l'art.

www.callant.be

Callant assure votre famille, votre entreprise et est également heureux d'être votre conseiller pour réaliser votre plan financier personnel.

Callant verzekeringskantoor sprl, situé dans "Domaine Les Celles" à Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp, inscrit à la FSMA sous n° BCE 0443.681.364 - 050 34 33 23 - www.callant.be - callant@callant.be



L'ARDENNE ROADS retrace sa voie

Pour sa 20e édition déplacée en début d'été, l'Ardenne Roads a réussi à se réinventer. Pour le plus grand plaisir des amateurs de rallye de régularité, de belles anciennes mais également d'adeptes des GT.

Par Philippe Janssens

L'édition du renouveau de l'Ardenne Roads s'est parfaitement déroulée début juillet au départ du Château Jemeppe, à Hargimont, dans la région de Marche-en-Famenne. Le parcours avec test tracé sur terrain privé, rendu possible par le passage de l'épreuve sous l'égide du RACB, a fait l'unanimité des équipages engagés. Cerise sur le gâteau, la pluie annoncée et omniprésente durant l'été ne s'est jamais montrée, offrant à ce 20e opus de l'Ardenne Roads des conditions d'organisation optimales.

Sportivement, les écarts sont restés ténus, et dès le premier soir, Vincent et Amy Vandeputte, soit le père et sa fille, s'étaient hissés au sommet du classement avec leur Lancia Fulvia HF #71. Un mince avantage qu'ils ont mis un point d'honneur à préserver le lendemain, samedi, évitant toute erreur lors des prises de temps. Fidèle des épreuves de Trajectoire, ce duo familial ne cesse de progresser, sa victoire n'en est que plus belle… et bienvenue au palmarès de l'Ardenne Roads ! Moins de réussite pour la MG B GT #57 de Chris et Olivier Proot, gênée à deux reprises sur la route

Les belles anciennes ont retrouvé les routes ardennaises.

samedi. Des pénalités qui faisaient les affaires de la Porsche 356 Pré-A #6 de Michel Closjans et d'Yves Noelanders, le duo ayant fait honneur à sa réputation au point de s'en retourner avec la médaille d'argent.

Impressionnante et sans doute inattendue a été la remontée de la Porsche 356 A #31 de Michel Decremer et de Patrick Lienne, 6e au terme de la première étape, qui effectuait un ultime test de régularité – long de 25 kilomètres ! – de toute beauté, ce qui lui permettait de bondir sur le podium final au terme d'un rallye indécis jusqu'au bout.

Le top 5 de cette édition de l'Ardenne Roads est complété par l'Austin Healey 3000 MkII de Frank et Emiel De Poorter, 3e en catégorie « Classic », qui sont parvenus à devancer ces autres spécialistes de la régularité que sont Kurt Declerck et Steven Vynck, sur Porsche 914. Derrière la MG B GT de la famille Proot, le top 10 du millésime 2021 est complété par la Jaguar XK 120 OTS de Domien Loosveldt et de Guy Dedeyne, l'Alfa Romeo Giulietta Sprint de Michel Hermans et de Daniel Pigeolet et la Jaguar Type E de Filip Engelen et d'Ann Gillis.

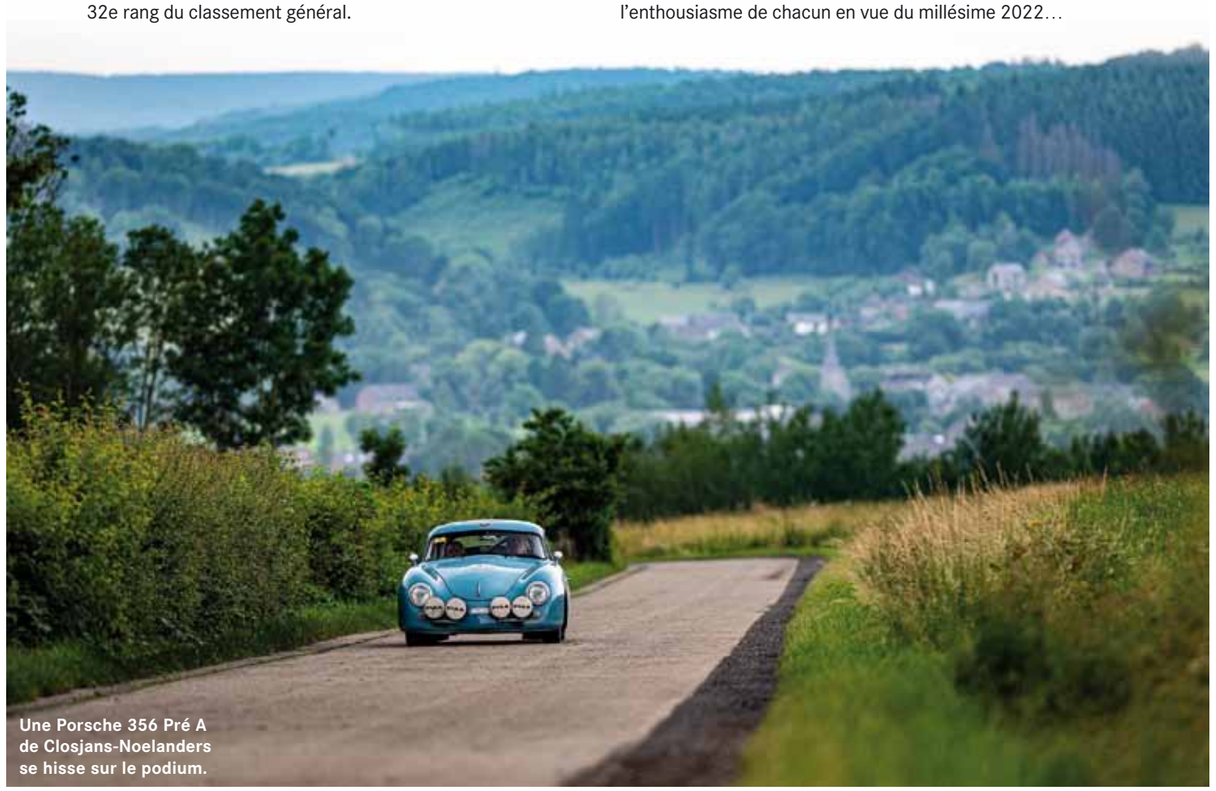
Le charme et le prestige de l'Ardenne Roads, c'est notamment la présence de nombreuses voitures issues des années '30, '40 et '50, ce qui se traduit par des classements « Post War » et « Pre War » qui constituent une « touch » très appréciée de cet événement, notamment par les ▶

▶ spectateurs massés tout au long du parcours. Dans la catégorie « Post War », les Porsche 356 des équipages comptant parmi les experts de la discipline, en l'occurrence Closjans-Noelanders (Porsche 356 Pré-A) et Decremer-Lienne (Porsche 356 A), ont laissé des miettes à la concurrence, la Jaguar XK 120 OTS de Loosveldt et de Dedeyne complétant le top 3 final.

Du côté des plus anciennes, c'est la Riley Sprite 1937 de William et Ivo Nijs qui s'impose, ayant conclu l'épreuve au 32e rang du classement général.

Signalons encore que le meilleur équipage féminin était composé d'Isabelle Van Hoe et de Barbara Bussels, sur Porsche 356 Speedster, tandis qu'Amy Vandeputte a multiplié les trophées, s'imposant comme la meilleure navigatrice au classement général, non sans rafler la coupe « deux générations » avec son paternel Vincent.

En multipliant les challenges et les nouveautés en cette année 2021 qui reste chahutée, Jean-François Devillers a donné un nouvel élan à l'Ardenne Roads. De quoi booster l'enthousiasme de chacun en vue du millésime 2022…



Une Porsche 356 Pré A de Closjans-Noelanders se hisse sur le podium.

La naissance du GT'70 !

Dans la foulée du millésime 2021 de l'Ardenne Roads, l'équipe de Trajectoire a porté sur les fonts baptismaux un nouveau rendez-vous : l'Ardenne Roads GT'70 ! Le dimanche 4 juillet, toujours au départ du Château Jemeppe, à Hargimont, dans la région de Marche-en-Famenne, une poignée de voitures de Grand Tourisme arrivées en droite ligne des « Seventies » a pris le départ d'une balade sans la moindre notion de compétition. En fin de journée, les sourires sur les visages en disaient long sur la satisfaction des uns et des autres…

« L'idée de base était de combler un manque », explique Jean-François Devillers. « Ces GT des années '70 peuvent être considérées comme des voitures atypiques car elles sont trop 'jeunes' pour prendre part aux événements réservés aux 'classiques' et sans doute un peu trop anciennes pour les organisations centrées sur les voitures contemporaines. Pour cette première, servant de Teaser en vue de 2022, nous avons réuni une dizaine de voitures, et dès le dîner organisé le samedi soir au Château Jemeppe, il était clair que la sauce allait prendre… »

Le dimanche matin, les rutilantes GT quittaient la cour du château pour s'en aller arpenter les superbes routes de la région. Et plus d'un promeneur, cycliste ou badaud a sans doute dû se pincer pour y croire en voyant dérouler les Ferrari 365 Daytona et Testarossa, Lotus Esprit, BMW M1, Maserati Khamsin, Porsche 928, Jensen Interceptor, etc. Délicieuse impression d'avoir actionné une machine à remonter le temps…

« En fin de journée, les commentaires des propriétaires étaient élogieux, ce qui nous incite à développer et à faire grandir l'Ardenne Roads GT'70 », reprend Jean-François Devillers. « L'événement gagnera en autonomie en se détachant de l'Ardenne Roads, ce qui signifie qu'il aura une date propre en 2022. L'objectif est désormais d'agrémenter cette balade de plusieurs nouveautés, dont un test ou une épreuve sur terrain privé, tout en développant le côté Lifestyle qui sied si bien aux années '70. Il nous fallait d'abord réussir la mise à feu de l'Ardenne Roads GT'70, c'est fait ! Vivement la suite… »

Rendez-vous est d'ores et déjà fixé en 2022 pour l'acte 2 de ce nouveau rendez-vous exclusif réservé à ces autres belles d'antan, avec cette « touch » qui sied à ravir aux événements signés Trajectoire… ■

© Trajectoire / J. Mahiels

Les GT font leur apparition dans l'Ardenne Roads.

2 GENERATIONS CLASSIC

Tel père... telle fille !

Traditionnel rendez-vous de fin d'été, le 2 Generations Classic a, comme toujours, célébré la famille et la transmission de l'amour de l'automobile et des rallyes de régularité. Mais en cette veille de rentrée et, tandis qu'à Spa-Francorchamps les F1 noyaient leur désespoir sous une pluie battante, dans nos belles Ardennes, deux familles se disputaient la victoire pour quelques centièmes de seconde !

Par Philippe Janssens

Déjà lauréats en 2019, Amy et Vincent Vandeputte (Lancia Fulvia) réitèrent l'exploit de remporter le 2 Generations Classic.

« Family only ! » Le message de Pierre Barré et de sa sympathique équipe de Sea Sun Rally est on ne peut plus clair. Depuis plus d'une demi-décennie que ça dure, le 2 Generations Classic est devenu le rendez-vous incontournable de fin d'été. Et puisque cette année, en Belgique, d'été il ne fut guère question, ce dernier week-end n'échappa pas à la règle.

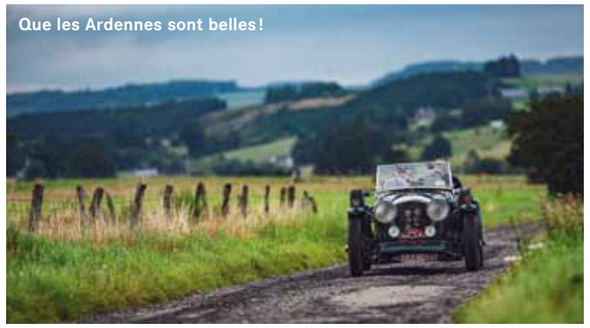
Pas de quoi, pourtant, décourager les quelque 80 équipages conviés au départ en nombre limité, afin de conserver la sacro-sainte convivialité érigée en marque de fabrique par l'organisateur. Une belle brochette de belles anciennes, toutes nées entre 1928 et 1978, mais toujours bon pied bon œil et, surtout, prêtes à en découdre sur les plus belles routes du sud du pays.

Des Ardennes belge, française et luxembourgeoise, en se laissant glisser sur les rives de la Semois pour une étape, avec vue panoramique depuis le promontoire de Roche-haut : la première étape avait de quoi tenir tout le monde en haleine. Et même le DJ convoqué pour détendre l'atmosphère et mettre l'ambiance, le soir, au retour au QG d'Arlon, n'arrivait pas à départager les meilleurs.

Le deuxième volet nous annonçait tout sauf une procession tranquille jusqu'au château de Tinlot, en serpentant sur les plus belles routes du Condroz. Cette matinée pluvieuse allait même nous offrir un mano a mano de toute beauté avec, chose exceptionnelle, la victoire finale de cette 6e édition attribuée, pour seulement 3 petits dixièmes, au terme de 480 km de rallye, non pas à la Jaguar XK 120 d'Anthony et de Christophe Verstraete, déjà deuxièmes l'an dernier, mais à Amy et Vincent Vandeputte, sur leur Lancia Fulvia (lauréats en 2019), et ce, malgré une pénalité forfaitaire de 18 points au départ infligée à tous les précédents vainqueurs.

Qu'on se le dise, ce week-end-là, en sport automobile, il y eut des compétitions plus palpitantes que d'autres ! ■

Anthony et Christophe Verstraete (Jaguar XK120) à nouveau deuxièmes, mais pour 3 dixièmes seulement !



Que les Ardennes sont belles !

© Photos : Julien Mahiels

Le château de Monbazillac, une escale de choix.

L'ÉCHAPPÉE PÉRIGOURDINE

La balade des gens heureux…

Quatre jours de pur bonheur, au cœur de la Dordogne, riche de son histoire, de ses paysages et de sa gastronomie. Une balade épicurienne, en toute liberté, au pays de Cyrano et au cœur de la vallée de l'Homme, entre Périgueux et Monbazillac. L'Échappée Périgourdine by Zaniroli n'a vraiment fait que des heureux !

Par Philippe Janssens

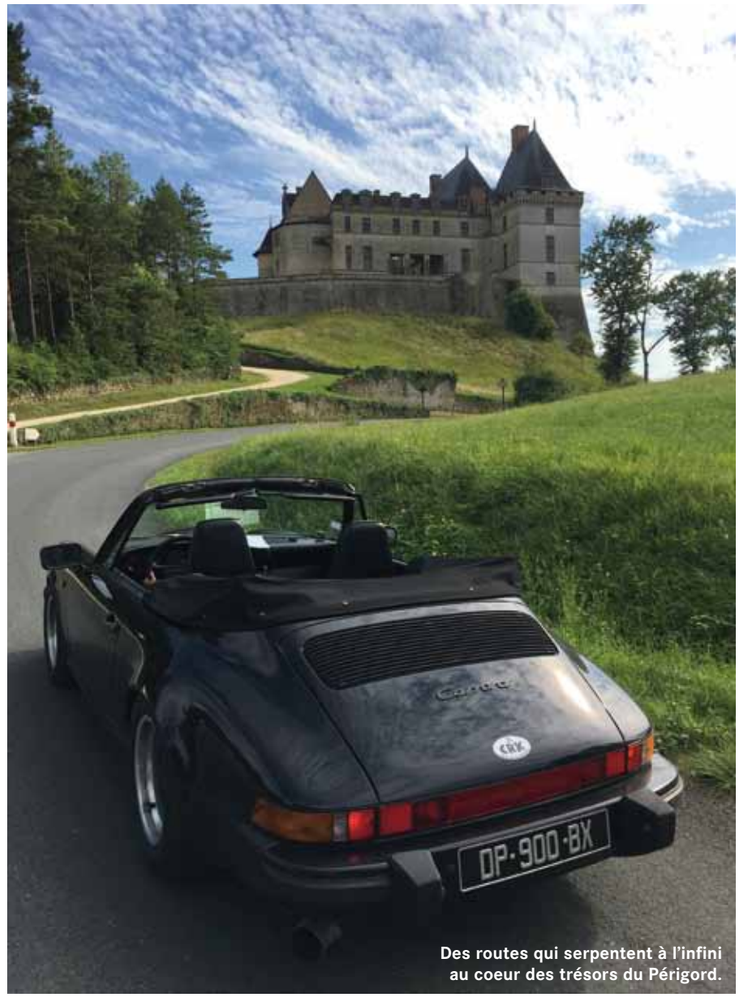
Un vent de liberté a soufflé en ce début d'été sur les petites routes escarpées et sinueuses de la Dordogne. Trente-deux équipages s'étaient fixé rendez-vous à Périgueux au premier soleil de juillet. Pas de chrono, pas de stress, juste un roadbook et quatre belles journées pour profiter d'une balade épicurienne en toute quiétude, au volant d'une belle ancienne. De La Péniche, la vallée de la Dordogne serpente jusqu'à Allas-les-Mines et son musée de la Rue du temps qui passe pour vous plonger dans une rue commerçante du début du siècle dernier. Un passage tout en douceur et en charme à Tamniès, et voilà, déjà, l'« Auberge de la Petite Reine » pour une première nuitée à Soriac-en-Périgord. Autour d'une table richement garnie des saveurs du terroir, Patrick Zaniroli expose sa nouvelle philosophie après plus d'un demi-siècle de course automobile, des pistes africaines sous le chrono aux routes de France en régularité. L'offre évolue et se diversifie.

« Ici, le chronomètre n'est pas de mise », nous lance le vainqueur du Dakar 1985 et organisateur de l'épreuve entre 1993 et 2005 avant de développer, avec l'aide de son épouse Viviane, trois des plus grands rallyes de régularité en France : le Neige et Glace, le Trophée des Alpes et pour ces dames, le Rallye des Princesses Richard Mille. « Au contraire, c'est l'occasion de se détendre en famille ou avec des amis. L'idée est de proposer des randonnées un peu haut de gamme en prestation, combinant plaisir de rouler, découverte d'une région, gastronomie et visites culturelles. Ouverte à 30 à 35 véhicules maximum, voitures anciennes ou modernes sportives. Cela permet, notamment, à notre clientèle des rallyes de venir se détendre en famille, ce qui n'est pas souvent le cas sur nos autres épreuves. »

Et de la détente, de la culture et de la gastronomie, cette première Échappée en a vu de toutes les couleurs… du Périgord. Blanc, noir, vert et pourpre. Entre la visite du Centre International d'Art Pariétal Montignac-Lascaux IV, la Découverte de la Truffe, diamant noir du Périgord, la vallée de la Vézère et ses grottes troglodytes, Eyzies de Tayac-Sireuil, la capitale mondiale de la Préhistoire, le Caviar de Neuvic, le château de Monbazillac et son célèbre vin liquoreux et, tout en fin de séjour, la découverte de Sarlat.
C'est dans l'une des plus belles villes médiévales de France, dont le patrimoine d'exception a servi de décor à nombre de films, que le rideau est tombé, tout en douceur, sur cette balade des gens heureux… Autant dire que vu le succès de cette première édition, rendez-vous est déjà fixé pour une nouvelle escapade de rêve, du 26 au 30 mai 2022. ■

L'ÉCHAPPÉE by ZANIROLI

Infos : Zaniroli Promotion
+33 4 92 82 20 00
info@zaniroli.com
www.zaniroli.com



Des routes qui serpentent à l'infini au coeur des trésors du Périgord.

Swings caritatifs au NATIONAL

Entourant le pro Stéphane Chauffour, l'équipe de Delen Private Bank avec Alexandre de Spirlet, Thierry Speeckaert, Philippe de Spirlet et Armand Detry.

Stéphane Coste, Victor Audouard, Gilles Stroobant et Harold van der Schueren.

Jean-Michel Hamon, François Bersou, Charles et Muriel Kreglinger.

Sophie Jekeler et Michèle Van Dessel.

Frank Monstrey et son épouse Petra.

Organisé au profit de la Fondation Samilia, qui lutte contre la traite des êtres humains, le tournoi a été un grand succès.

Par Miguel Tasso

La première édition de la Golf Against Trafficking Fun Cup s'est disputée, sous un grand soleil, sur le magnifique parcours The National, à Sterrebeek. Elle a réuni 120 joueurs désireux de participer au succès de ce tournoi caritatif organisé au profit de la Fondation Samilia.

Créée en 2007, celle-ci a pour mission d'alerter et de sensibiliser les victimes potentielles de la traite des êtres humains. « Ce fléau est encore très présent dans de nombreux pays. Il concerne l'exploitation sexuelle, la prostitution, le travail ou les services forcés, l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. Autant de formes de traite inacceptables qui relèvent de la même violation des droits humains. Ces pratiques criminelles touchent des millions de victimes à travers le monde et génèrent des milliards de bénéfices pour les trafiquants. C'est même la plus rentable après les trafics d'armes et de drogue », résume Sophie Jekeler, présidente de cette fondation soutenue par de fidèles partenaires (sociétés et particuliers), l'Union européenne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région bruxelloise.

Pour réunir des fonds, différents événements sont traditionnellement organisés, comme des ventes aux enchères et des concerts. Le tournoi de golf s'est ajouté, cette année, au programme. « Frank Monstrey, président et propriétaire du National, a généreusement mis ses infrastructures à notre disposition. Grâce aux sponsors, l'organisation de cette compétition pas comme les autres était parfaite et notre table de prix, magnifique ! A l'arrivée, avec la tombola parrainée par Cédric de Woot (Callaway) et le Grupo Punta Cana, nous avons pu réunir plus de 50 000 euros pour la fondation », conclut Sophie Jekeler, ravie du succès de cet événement appelé à devenir un classique du calendrier golfique. ■

Vivre ou investir dans un lieu unique, aux portes de Bruxelles ?

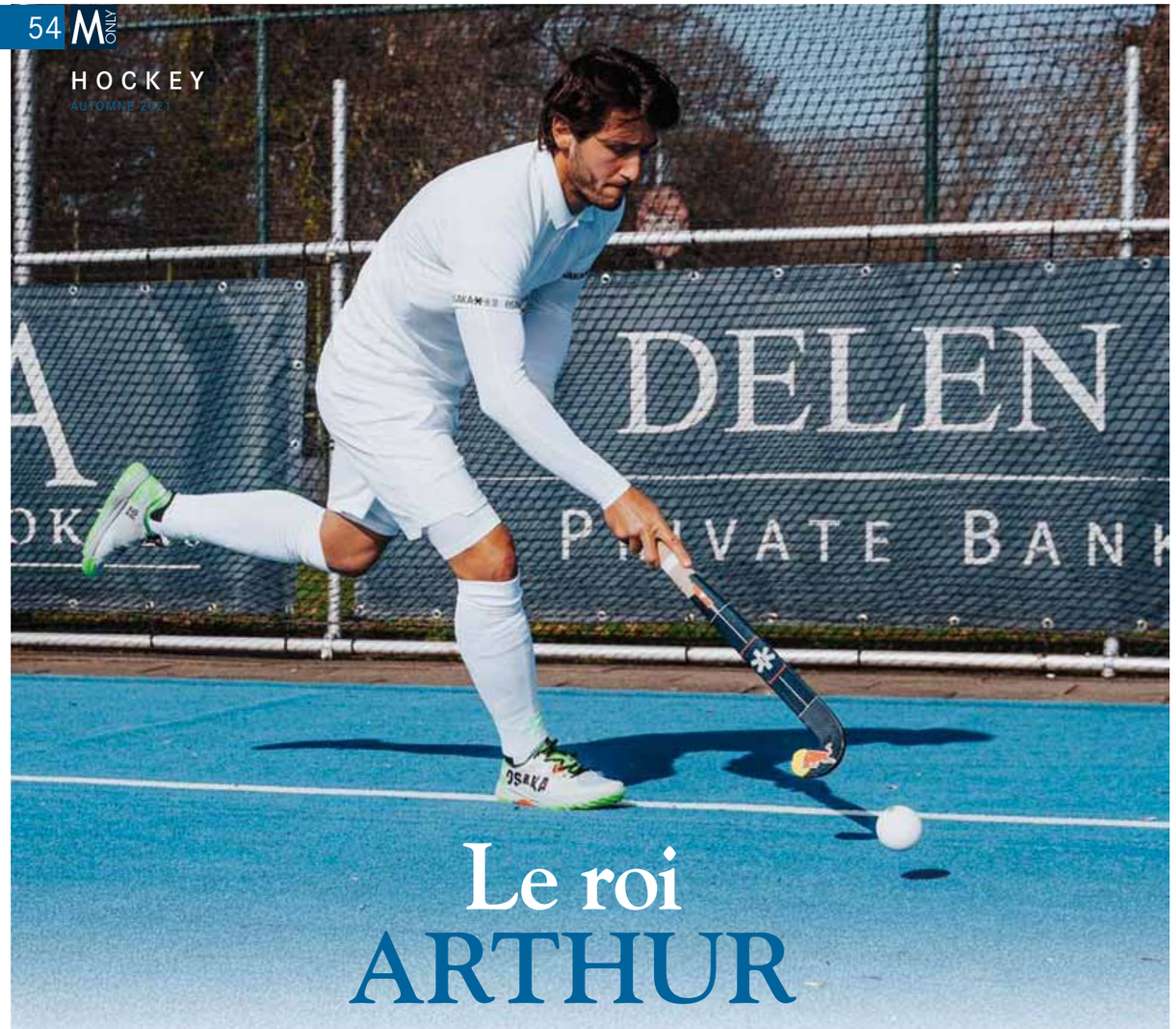
L'implantation idéale de Sterea ne vous échappera pas, en pleine nature mais avec les avantages de la ville. Située entre les communes de Sterrebeek et Tervuren, cette merveille est synonyme de calme, de verdure et d'espace.

Sterea propose un large éventail de logements allant de l'appartement 1 chambre au penthouse 4 chambres offrant à tous un nouveau confort de vie et une connexion immédiate avec la nature sur 75 hectares. Diverses possibilités de sports et de détente grâce au club de golf The National, le futur David Lloyd, un restaurant, un service de conciergerie...

Offrez-vous l'exceptionnel, simplement et demandez une visite dès aujourd'hui.

Suite à nos nombreuses transactions de cet été, nous sommes à la recherche de biens, en vente et en location, dans les beaux quartiers de Bruxelles et sa périphérie.

VICTOIRE **UCCLE** | VICTOIRE **WOLUWE** 02 375 10 10 | INFO@VICTOIRE.BE | WWW.VICTOIRE.BE



Le roi ARTHUR

Les observateurs avisés en parlent comme du meilleur joueur de hockey du monde. Champion olympique avec les Red Lions, Arthur Van Doren signe une carrière exceptionnelle. Portrait d'un vrai champion, ambassadeur de Delen Private Bank et passionné de golf.

Par François Garitte

« C'est de la folie ! Nous avons travaillé tellement dur pour y arriver, je n'ai pas de mots pour expliquer ce que je ressens. » Quelques jours après le sacre olympique des Red Lions à Tokyo, Arthur Van Doren est encore sur son petit nuage. A 26 ans, l'une des pièces maîtresses de l'équipe nationale belge a désormais tout gagné en s'imposant comme l'un des meilleurs joueurs au monde, 21 ans après ses débuts sur un terrain de hockey.

C'est en province d'Anvers, du côté de Brasschaat, que « King Arthur » touche pour la première fois de sa vie à un stick. « J'ai commencé à l'âge de 5 ans au Dragons. C'est mon oncle qui m'a introduit dans ce sport que mon père pratiquait également. J'imagine que mes entraîneurs de l'époque n'étaient pas trop mécontents de mes prestations car je sautais souvent une catégorie ! Mais, honnêtement, il n'y avait pas que le hockey dans ma vie, j'étais accro à beaucoup d'autres sports. Avec mon frère (NDLR : Loic Van Doren, deuxième gardien des Red Lions), nous nous imaginions en finale de Roland-Garros durant une partie de tennis ou encore en finale de la Ligue des Champions avec un ballon de football dans le jardin. Nous adorions cette sensation du jeu. » Dans le même temps, ce surdoué du hockey continue de faire ses classes au sein du club anversois et rejoint l'équipe première du Dragons dès l'âge de 15 ans. Adolescent, ▶

« Pendant ce match, nous nous sommes concentrés sur nos qualités. v Si tu réfléchis à la médaille d'or, tu ne la gagnes pas. Il fallait penser au processus et non au résultat final. C'est ce que nous avons réussi à faire avec succès. »

Avec Tom Boon autre légende du hockey belge.

▶ il découvre un monde d'adultes dans lequel il essaye de se faire une place. « J'ai toujours dit que cette période a été très importante pour la suite de ma carrière. Car j'ai pu apprendre aux côtés de gars expérimentés comme les frères Vandeweghe, Denayer ou encore Petre. J'ai gagné beaucoup d'expérience tactique, technique mais aussi mentale lors de mes débuts avec l'équipe première. J'avais déjà des objectifs à atteindre, comme être sélectionné en équipe nationale ou participer aux jeux Olympiques. Mais sans aucune pression d'y arriver rapidement. »
Ses facultés sportives lui permettent d'atteindre un de ses buts à 18 ans lorsqu'il rejoint l'équipe belge pour un premier tournoi en décembre 2012. « J'ai joué mon premier match contre l'Australie et en Australie… Il y a pire comme débuts ! »

Avec son frère Loic.

Sa progression au Dragons et chez les Red Lions est alors fulgurante à tel point qu'il devient l'un des pions importants de Shane McLeod aux JO de Rio, en 2016. Une compétition que les Belges terminent avec la médaille d'argent autour du cou et le sentiment du devoir non accompli. « J'ai toujours détesté entendre certains nous dire que pour gagner une finale, il faut d'abord en perdre une. Mais avec le recul, je me dis qu'il y avait un fond de vérité. Cette défaite contre l'Argentine à Rio nous a permis d'engranger cette expérience qui nous a donné ce petit plus dans les moments clés des grands tournois qui ont suivi. »
Les JO 2016 ne sont qu'une étape pour cette équipe talentueuse et pour ce joueur qui va aussi s'illustrer individuellement. Après avoir été nommé meilleur joueur espoir à l'échelle planétaire, Arthur Van Doren devient le meilleur joueur au monde de l'année 2017. « Cela a été une grande fierté pour moi même si j'ai toujours dit qu'une grande partie de ce trophée revenait à mes coéquipiers. Ce titre a changé mon statut dans le monde du hockey et j'ai ressenti qu'il y avait plus d'attentes à mon sujet. Gagner ne suffisait plus, la manière devait aussi être là. Avec le recul, il s'agissait d'une période de fou durant laquelle tout s'est passé tellement vite… »
A 23 ans, Arthur Van Doren prend la direction du championnat hollandais et de l'équipe de Bloemendaal, fermant au passage une longue parenthèse de 18 années au Dragons. Le Belge grimpe ensuite les paliers un à un avec, en toile de fond, le sacre mondial et le titre de meilleur joueur de la Coupe du Monde en 2018. « Nous savions qu'il ne s'agissait pas encore du sommet. Nous avions encore une telle marge de progression que cela ressemblait plutôt à un début. Il y avait eu ce goût de trop peu avec la finale olympique perdue à Rio et nous voulions vraiment accrocher cette médaille d'or. »
Une breloque qui tombe finalement à Tokyo au terme d'une finale à rebondissements face à l'Australie. « Pendant ce match, nous nous sommes concentrés sur nos qualités. Si tu réfléchis à la médaille d'or, tu ne la gagnes pas. Il fallait penser au processus et non au résultat final. C'est ce que nous avons réussi à faire avec succès. »
Même s'il a tout gagné, le joueur de 26 ans a encore faim de victoires, grâce à cet esprit de compétition qui l'anime au quotidien. Sur les terrains de hockey mais aussi sur les parcours de golf. Membre du Royal Antwerp Golf Club et handicap 5, il voue une vraie passion au sport de St.Andrews. « J'ai craqué il y a sept ans. J'aime ce combat technique et mental qui existe quand on se retrouve sur un parcours. C'est un sport que tu peux adorer avant de le détester quinze minutes plus tard. C'est déroutant et motivant à la fois. En tant qu'athlète de haut niveau, il m'est difficile de pratiquer un sport juste pour le plaisir. J'ai besoin de ce petit plus qui me pousse à m'améliorer chaque jour. On se retrouve souvent sur les greens entre Red Lions avec Florent van Aubel et Felix Denayer qui font partie des meilleurs. Mais si nous faisions un tournoi entre nous, je pense que j'aurais une bonne chance de le gagner… »
Histoire de rajouter un nouveau titre, moins officiel et plus anecdotique, à son énorme palmarès de champion.

Ambassadeur de
DELEN PRIVATE BANK

A l'instar de Thomas Pieters, de Thomas Detry et de Manon De Roey, Arthur Van Doren est l'un des ambassadeurs de Delen Private Bank. « Le hockey est, à l'image du golf, un sport qui transmet de belles valeurs comme le fair-play, l'esprit d'équipe, l'humilité et le surpassement de soi. Nous parrainons des clubs comme le Royal Herakles ou le Dragons. Et nous sommes évidemment très fiers de soutenir également Arthur Van Doren, souvent désigné comme le meilleur joueur de hockey du monde », résume Paul De Winter, administrateur de la prestigieuse banque spécialisée dans la gestion privée de patrimoine.
En marge de ses activités sur les terrains de hockey, Arthur Van Doren aime s'adonner aux joies du swing sur les magnifiques greens du Royal Antwerp. « C'est un excellent joueur. Je le vois souvent jouer avec son ami Thomas Pieters et d'autres hockeyeurs anversois comme Felix Denayer », poursuit Paul De Winter, également membre du prestigieux club de Kapellen. Lors des prochaines journées golfiques organisées par Delen Private Bank à l'attention de ses clients, Arthur Van Doren partagera, du coup, les feux de la rampe avec Thomas Pieters, Thomas Detry et Manon De Roey. Avec le driver à la place du stick… ■

DELEN
PRIVATE BANK

Retour aux sources à EVIAN

La célèbre station thermale savoyarde est devenue l'une des capitales mondiales du golf grâce à son célèbre tournoi féminin, élevé au rang de Grand Chelem. Découverte d'un lieu magique et épicurien où il fait si bon se ressourcer.

Par Miguel Tasso

L'hôtel Royal en face du lac Leman : un véritable havre de paix dans un décor magique.

Les salons rénovés du Royal.

Coucher de soleil sur le parcours d'Evian.

Pour se ressourcer, au propre comme au figuré, il n'y a sans doute pas meilleure adresse. Avec le lac Léman, d'un côté, et le massif alpin, de l'autre, Evian-les-Bains a des allures de carte postale. Ici, le temps semble s'arrêter. Les cures thermales font évidemment partie de son ADN. Les bienfaits thérapeutiques de l'eau minérale naturelle d'Evian sont d'ailleurs reconnus par l'Académie nationale de médecine. Mais la petite commune savoyarde est devenue aussi, au fil des ans et de l'eau, une capitale de l'art de vivre et de bien vivre. Une vraie destination bien-être. Autour de ses deux célèbres palaces – le « Royal » et l'« Ermitage » – et de son casino, elle propose, il est vrai, un menu épicurien rare avec une vie culturelle intense, de multiples balades entre montagnes (air), lac (eau) et forêts (terre). L'été, la lumière est magique et inspirante. L'hiver, les stations de ski sont à une demi-heure à peine. « Et what else ? »

Birdies au-dessus du lac

Le golf s'érige en l'un des autres grands atouts de la destination. Sa naissance date de 1904 lorsque la Société Anonyme des Eaux Minérales d'Evian achète une ferme et des terres pour y construire un parcours de 9 trous pour distraire les clients britanniques de l'« Hôtel Royal ». Il devient, de facto, le troisième club de golf ouvert en France après Pau et Biarritz. Offrant des vues imprenables sur le lac, il va vite séduire les visiteurs, au point d'être étendu à 18 trous dès 1922. Au début des années nonante, l'architecte ▶

Le parcours de l'Evian Masters, référence du circuit féminin mondial.

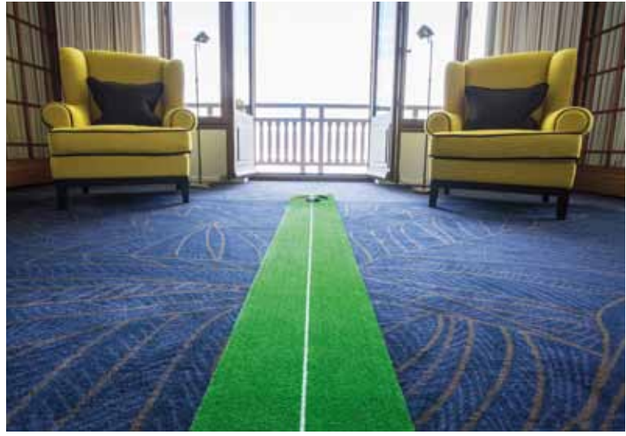
britannique Cabell B. Robinson rénove complètement les lieux pour en faire un championship course unique en son genre. C'est de cette époque que date l'idée de créer, sur ce site merveilleux, un grand tournoi à dimension planétaire. Président du Groupe Danone (devenu le propriétaire de la Société des Eaux d'Evian en 1970), Antoine Riboud envisage d'abord d'organiser une compétition masculine. Mais il privilégie rapidement un concept inédit et 100% féminin. Ainsi naît, en 1994, l'Evian Championship, vitrine du Ladies European Tour. Depuis, le tournoi n'a cessé de grandir en notoriété, au point de faire partie, depuis 2013, des cinq épreuves du Grand Chelem féminin avec un prize money de 4,5 millions de dollars. Une vraie reconnaissance dans un sport traditionnellement très anglo-saxon. Chaque année, ce sont donc les meilleures joueuses du monde qui chassent les birdies dans ce cadre de rêve. « Le golf fait partie de notre histoire et nous sommes évidemment très fiers d'avoir réussi à mettre notre resort sur la carte du golf mondial », résume Franck Riboud, qui a succédé à son père. Le parcours principal, rebaptisé « The Champions Course » et d'une rare beauté naturelle, serpente sur les hauteurs du lac. A défaut d'être long (par 71 de 5 900 m), il est à la fois technique et tactique et balisé par les pièges. Les greens, à eux seuls, représentent un vrai challenge.

Mais l'Evian Resort Golf Club, c'est aussi le « Lake Course », un merveilleux petit parcours compact de 6 trous, idéal pour les débutants ou le travail de précision. Et c'est également une Académie d'enseignement portant le label « Leadbetter » (l'un des coachs les plus renommés du monde) et dotée, notamment, d'une zone d'entraînement avec de nombreux postes dédiés à chaque type de coup et d'un manoir sur le site pour un hébergement immersif. En marge de son tournoi féminin de dimension mondiale, Evian a aussi décidé de favoriser l'éclosion de jeunes talents grâce à trois compétitions internationales. La Haribo Kid Cup est réservée aux 8-12 ans, la Juniors Cup rassemble les meilleurs amateurs de moins de 14 ans et la U18 réunit les futures étoiles âgées de moins de 18 ans.

Tout simplement « Royal »

Au vrai, l'Evian Resort est une expérience à savourer sans modération. En posant, bien sûr, ses bagages et son sac de voyage au « Royal », palace mythique et fleuron des Leading Hotels of the World.

L'établissement a été érigé en l'honneur du roi d'Angleterre Edouard VII, en 1909. Malheureusement, le monarque, qui devait être l'un des premiers hôtes, décéda en 1910 sans avoir pu honorer sa promesse de fréquenter l'endroit.



La suite David Leadbetter du Royal Evian possède, bien sûr, son propre putting green!

Au cours de son histoire, l'« Hôtel Royal » a accueilli de nombreuses personnalités, de la reine-mère d'Angleterre à la poétesse et romancière Anna de Noailles en passant par Marcel Proust, Sacha Guitry, Edith Piaf, Greta Garbo mais aussi Ray Charles, Errol Flynn, de nombreux chefs d'Etat, des princes d'Europe ou d'Orient, des ambassadeurs. Tout le gotha a, en réalité, séjourné dans ce palace, quintessence du luxe « à la française » et lieu de ressourcement unique.

En 2015, le « Royal » a été entièrement rénové par François Chatillon, architecte en chef des monuments historiques, et François Champsaur, architecte d'intérieur, qui ont rendu à ce superbe édifice toute sa splendeur. Ils ont réalisé un travail remarquable, magnifiant les éléments patrimoniaux comme les fresques classées de Gustave Jaulmes, en y associant de sublimes touches contemporaines.

Alliance parfaite du charme Belle Epoque et de l'élégance du design moderne, fier de son passé mais sans nostalgie aucune, l'« Hôtel Royal » est un hôtel de légende qui a su se réinventer au fil des ans tout en restant un lieu authentique. Dans le lobby et les restaurants, dans le spa ou au bar, à travers les 150 suites et chambres, l'art de vivre « à la française » est omniprésent. La majesté du lieu réside aussi dans les détails. Avec sa façade d'un blanc immaculé, ses fresques aux motifs floraux, ses meubles en bois précieux, sa collection de 1 500 œuvres d'art contemporain et ses grandes baies vitrées au travers desquelles les hôtes peuvent admirer un panorama à couper le souffle… la magie opère.

Le restaurant gastronomique « Les Fresques », piloté par le chef Patrice Vander, a reçu, en 2018, sa première étoile. Il y propose une cuisine inventive et raffinée, inspirée par des produits locaux d'exception, dans l'une des plus belles salles à manger du monde. Il fait appel aux meilleurs artisans français et puise dans le terroir local avec, notamment, les poissons du lac, les fromages et le bœuf de Savoie ou encore les volailles de la Bresse voisine. Le secret du chef : les herbes aromatiques du Potager Royal, situé au cœur du parc de 19 ha.

Et tout est l'avenant, à l'image du spa Evian Source qui offre plus de 1 200 m² entièrement dédiés au bien-être du corps et de l'esprit. Les clients apprécieront la personnalisation extrême des soins et l'expertise des thérapeutes, qui s'inspirent de rituels ancestraux pour un voyage sensoriel unique : massage aux pochons de sel de l'Himalaya, cristal thérapie, massage abhyanga, relaxation coréenne, shiatsu, shirodhara… Le spa propose également des programmes bien-être, détox ou minceur ainsi que le Yoga Season expérience, des week-ends mêlant l'énergétique chinoise au yoga pour prendre soin de soi, au rythme des saisons.

Cerise sur le gâteau : à l'étage des séminaires, un simulateur indoor permet même aux golfeurs passionnés de jouer virtuellement les plus beaux parcours du monde ! On ne se refuse rien… ■

Infos : www.evianresort.com et www.lhw.com

7 FONTAINES se met aussi au padel !

Dans le prestigieux club de golf de Braine l'Alleud, trois courts ont été créés pour les passionnés de ce sport tendance.

Par Miguel Tasso

Victoria De Keeper et Douglas Weymeersch.

En Belgique, le padel est l'un des sports tendances du moment. Le nombre de pratiquants est en hausse partout. Comment s'étonner que certains clubs de golf envisagent d'ajouter des courts de padel à leurs infrastructures ? C'est déjà le cas au GC 7 Fontaines, à Braine-l'Alleud, où trois terrains ont été érigés à deux pas du practice. « En fait, nous avons fondé une nouvelle entité, complètement indépendante et baptisée « Sept Club ». Les membres du golf bénéficient, bien sûr, de conditions favorables. Ils ne doivent pas s'acquitter de droit d'entrée. Mais le club, reconnu par la Fédération de Padel, est évidemment ouvert à tous » expliquent Douglas Weymeersch et Victoria De Keeper, associés-créateurs de ce nouveau concept.

En général, dans notre pays, les courts de padel ont élu résidence au sein des clubs de tennis. Mais l'idée d'en installer dans les clubs de golf a également du sens. « A 7 Fontaines, nous avons utilisé une zone abandonnée qui servait de décharge. Nous avons fait appel à la société spécialisée « Be Padel », créée par Christophe Rochus et Laurent Montoisy, pour la construction des terrains. Un paysagiste s'est chargé du décor. Parallèlement, nous avons notre propre petit Club House avec une terrasse et un parking privé. L'objectif est d'être indépendant du golf tout en étant complémentaire. »

Le padel est un sport simple, ludique, qui ne demande pas un long apprentissage. Il se joue obligatoirement à quatre sur un terrain relativement petit (20 x 10 m) ceinturé de murs ou de grillages qui font partie du jeu. Les raquettes sont en gommes et les règles très proches de celles du tennis. « On peut pratiquer ce sport à tout âge, en famille ou entre amis. Et on peut jouer durant toute l'année en extérieur. Les courts se réservent pour une heure et demie au tarif de 8 euros pour les membres et de 12 euros pour les visiteurs extérieurs. »

De nombreux golfeurs sont déjà tombés sous le charme de cette nouvelle discipline. « A terme, des tournois seront, bien sûr, organisés, tout comme des stages d'initiation (pour les jeunes ou moins jeunes). Et nous travaillons aussi sur un concept de team-building pour le sociétés avec, au programme, des journées axées golf et padel… » ■

Final in Hardelot & Le Touquet
17-18/10/2021

Golf de L'Empereur (BEL) - 12th June
Millennium Golf Club (BEL) - 19th June
Golfclub De Palingbeek (BEL) - 10th July
Golf Club de Clervaux (LUX) - 17th July
Royal Golf Club des Fagnes (BEL) - 7th August
Golf de Liège-Gomzé (BEL) - 21thAugust
Golf du Mont Garni (BEL) - 5th September
Best Golf & Country Club (NETH) - 18th September
Golf & Countryclub Crossmoor (NETH) - 25th September

Mixed Categories:
- 0 - 16.4
- 16.5 - 33,4
- 3 net / 1 gross

Green fee: 55€
Competition fee: 5€

PBGC & OGC member
Green fee: 35€
Competition fee: 5€

www.pbgc.be/trophy for subscription & tournament rules

Callaway
OGIO
OPEN GOLF CLUB
Hotel Golf Resorts
PREMIUM BENELUX GOLF COURSES
Duvel
GOLF PLUS WATERLOO

Le « New Course » : un lieu magique où le golf est élevé au rang de véritable privilège.

LES BORDES : *l'adresse mythique*

Près d'Orléans, le célèbre club de golf créé par le baron Bich se réinvente dans un cadre majestueux et ultra-privé. Histoire d'une renaissance et voyage dans un autre monde.

Par Miguel Tasso

C'est l'un des clubs de golf les plus privés et exclusifs d'Europe. Réservé à ses membres et à leurs invités, il propose deux parcours d'exception (Old Course et New Course) dans le cadre magique de la Sologne. Bienvenue aux Bordes Golf Club, sis près d'Orléans, à 150 km de Paris et à un drive des légendaires châteaux de la Loire.

C'est à l'initiative du baron Bich que ce club a été érigé en 1987, sur d'anciennes terres de chasse de 565 ha. A l'époque, le célèbre entrepreneur français, créateur des stylos éponymes, fit appel à l'architecte américain Robert van Hagge pour dessiner le parcours initial, un pur chef-d'œuvre balisé par de multiples obstacles d'eau et des chênes centenaires. A la mort de Marcel Bich, son associé japonais Yoshiaki Sakurai reprit un moment les rênes. Aujourd'hui, après plusieurs années de flottement, le club retrouve faste et apparat grâce à Driss Benkirane et à sa société d'investissement RoundShield Partners. Passionné de golf, le nouveau propriétaire anglais a décidé de faire des Bordes un véritable must international. Un lieu d'exception dans le sens complet du terme.

Old et New

Le Old Course (par 72 de 6 409 m) a conservé toute sa magie et reste l'un des parcours les plus difficiles à négocier du Vieux Continent. Avec son slope 166, il représente un véritable challenge, y compris pour les très bons joueurs. La plupart des trous sont ceinturés d'obstacles d'eau. Les pars 3 sont de véritables exercices diaboliques de précision, à l'image du n° 13 où l'étang occupe bien plus de place que le fairway. Stroke Index 1, le n° 14 est carrément injouable pour le joueur moyen. Long de 510 m et très étroit, ce par 5 propose en prime un green en forme de presqu'île. Difficile mais passionnant et complètement bluffant. Ce n'est pas un hasard s'il fait partie des parcours à jouer une fois dans sa vie tant il est d'une fabuleuse beauté naturelle. Le New Course (par 72 de 6 663 m), qui vient d'être inauguré et qui porte la griffe de Gil Hanse, est parfaitement complémentaire de son aîné.

Qu'on se le dise, il n'est pas aussi challenging. Plus ouvert et plus large, il dégage même un petit parfum de links britannique. A la réflexion, il s'apparente un peu aux tracés naturels chers à l'architecte Tom Simpson, comme Morfontaine, Fontainebleau, Sunningdale, Hardelot, Spa ou le Hainaut. On retrouve les mêmes paysages avec des genêts et des bruyères et, bien sûr, les fameux bunkers dentelés. Au total, on dénombre plus de 140 trappes de sable mais, en revanche, seuls deux obstacles d'eau sont présents. Ouf ! Et tout est évidemment manucuré comme à Augusta par une armée de jardiniers. Un pur régal pour les yeux.
Un petit parcours de 10 trous, baptisé Wild Piglet, complète l'offre golfique du domaine. Il s'agit de 10 pars 3 très ludiques avec des greens ondulés et très difficiles à lire.

Ultra-privé

Mais Les Bordes, c'est bien davantage que le golf. C'est un état d'esprit. Une philosophie. Un art de vivre. Tout, ici, est fait pour le confort des membres qui doivent se sentir comme chez eux. Le club-house, où l'on mélange les cartes de score, du menu et des grands vins, est un havre de paix avec sa magnifique terrasse en été et sa cheminée à feu ouvert en hiver. La cuisine, basée sur la qualité des produits, est à l'image des lieux : étoilée. Et la cave n'a rien à envier aux meilleures maisons gastronomiques. Ceci dit, l'ambiance est loin d'être guindée. Elle est conviviale, chic et décontractée. Le Pro-Shop propose des articles logotés avec le fameux cerf, emblème de la maison. Certains sont réservés aux seuls membres, comme à Augusta. Et tout est à l'avenant. Au vrai, Les Bordes a tout du Country Club à l'anglaise, ultra-privé et qualitatif. Une trentaine de cottages très cosy ▶

Vue aérienne d'un club ultra-exclusif.

Des cottages le long des fairways permettent aux invités de passage de loger sur le site.

Le Club House avec, au mur, le fameux cerf, emblème de ce club unique.

Un décor de carte postale pour cette sortie de bunker.

▶ ont été érigés pour accueillir les invités de passage. On s'y rend en voiturette de golf, sans chichis.
Pour l'heure, le club compte seulement 150 membres, beaucoup en provenance de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Des hommes d'affaires et quelques millionnaires mais aussi de vrais passionnés de golf, issus d'Europe (dont la Belgique) ou de la région parisienne. Le droit d'entrée est forcément onéreux. Il tourne autour de 45 000 euros, auxquels s'ajoutent les cotisations annuelles (4 500 euros pour le membre principal d'une famille) avec des tarifs dégressifs. Mais quand on aime on ne compte pas. Et puis, en regard des memberships pratiqués par des clubs aussi exclusifs dans les pays anglo-saxons, c'est très raisonnable. Ce n'est pas un hasard si certains membres viennent spécialement des Emirats pour se ressourcer un week-end aux Bordes en chassant le birdie sous le regard des chevreuils et des biches qui élisent volontiers résidence sur les fairways !
A terme, l'objectif est d'atteindre 500 membres et d'accentuer le côté familial. Driss Benkirane cultive, d'ailleurs, les projets pour faire de son domaine un lieu incontournable pour les amoureux du sport de St. Andrews mais aussi pour une clientèle exigeante, épicurienne et amoureuse de la nature à l'état pur. Le golf conservera toute son exclusivité mais le domaine sera plus ouvert. La chaîne internationale Six Senses, qui conjugue luxe et écologie, exploitera ainsi dès 2024 un hôtel-spa cinq étoiles de 88 chambres. Les visiteurs n'auront pas accès aux deux grands parcours mais pourront jouer le Wild Piglet. Un lac de baignades, des courts de tennis et de padel, un centre d'équitation, des activités nautiques et un vaste projet immobilier d'une centaine de villas complètent le concept de ce resort pas comme les autres, appelé à grandir et à prospérer sous le regard du grand cerf. ■

www.lesbordesgolfclub.com

Le « Old Course » est balisé par les obstacles d'eau.

PRENEZ LES COMMANDES

FORD RANGER WILDTRAK
RELEVEZ TOUS LES DÉFIS.

Nº 1

Ford
BACKBONE OF BUSINESS

6,7-7,9 L/100 KM. 175-206 G/KM CO_2. (NEDC)
7,9-9,2 L/100 KM. 206-243 G/KM CO_2. (WLTP)

Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.fr.ford.be/environnement. Les chiffres de consommation et d'émission de CO_2 et de consommation électrique des véhicules Ford (après "Consommation") sont calculés sur base d'un test standardisé en laboratoire (WLTP) sur un véhicule avec équipement de base, ce qui permet une comparaison objective entre les différents modèles et constructeurs. Des équipements optionnels, l'utilisation de certains accessoires, le style de conduite, les conditions de circulation et/ou certains facteurs environnementaux tels que la température peuvent affecter la consommation (et la distance que vous pouvez parcourir entre deux charges sur un véhicule électrique). La consommation réelle peut donc différer (parfois considérablement) des valeurs WLTP indiquées. Le cas échéant, les distributeurs Ford, Ford et le constructeur du véhicule déclinent toute responsabilité quant à ces différences. Pour plus d'informations sur ces valeurs, la fiscalité et/ou les dernières décisions fédérales et/ou régionales, veuillez contacter votre distributeur Ford, et/ou l'autorité fédérale et/ou régionale compétente. Pour plus d'informations sur la procédure d'essai WLTP, veuillez consulter le site www.fr.ford.be. Annonceur : Ford Motor Company (Belgium) SA, Avenue du Hunderenveld 10, 1082 Bruxelles, TVA BE0404.955.204, RPM Bruxelles - Banque: Fortis 220-0040000-72 - Tel. 02/482 20 00 - custfobe@ford.com. Le véhicule affiché peut différer des spécifications réelles. Pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule, au véhicule présenté ou à son prix contactez votre distributeur Ford ou rendez-vous sur www.fr.ford.be. Donnons priorité à la sécurité.

ford.be

Symphonie en RÉ

Loin du brouhaha des villes, l'île de Ré décline son art de vivre en mode nature. Dans le petit port de Saint-Martin, l'« Hôtel de Toiras » et la Villa Clarisse sont des escales de rêve.

Par Miguel Tasso

C'est l'une des régions de France les plus écologiques, dans le sens noble du terme. C'est même la capitale mondiale des randonnées à vélo. Au vrai, c'est un havre de paix, balisé par la mer, où il fait bon poser à la fois ses valises et ses soucis. Nous voilà sur l'île de Ré, au large des côtes de la Charente-Maritime. Depuis 1988, elle est reliée au continent par un pont qui l'a rendue plus accessible et plus touristique. Mais elle a su préserver l'essentiel : le respect de la nature. Ici, le paysage se décline au rythme des marées avec, en toile de fond, un décor de carte postale : plages de sable, dunes, falaises, galets, marais. C'est une sorte de Zwin géant où l'on est presque gêné d'utiliser une voiture. D'ailleurs, pour faire le tour de l'île, il n'y a évidemment meilleur moyen de locomotion que le vélo. A certaines époques de l'année, le peloton cycliste est si dense le long des routes côtières qu'il génère presque un embouteillage digne du périphérique parisien !

A vélo, on dépasse les autos !

Oui, l'île de Ré, classée par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité, dégage un charme fou. D'entrée, elle apaise le corps et l'esprit. La voiture rangée, on entre dans un autre monde. On se pose, on se vide l'esprit et on apprécie le calme, les lumières, les vues. Comme dans la chanson, il y a le ciel, le soleil et la mer. Peu importe les saisons, l'endroit fascine par ses couleurs. Ce n'est pas un hasard si l'immobilier y est devenu quasiment inaccessible : plus de 7 000 euros le mètre carré pour un bien. Mais pour le télétravail, il n'y a pas meilleure adresse !

Le Phare des Baleines, Ars, Saint-Martin : les lieux évocateurs qui nourrissent l'imaginaire se succèdent sur la carte. Dix communes se répartissent autour de l'île : les ports se situent sur la côte nord, moins exposée aux courants marins, tandis que les grandes plages de sable fin s'étalent près de la côte sud. Le long des 138 km de pistes cyclables de cette terre plate à fleur d'océan, on se balade parmi les parcs à huîtres, les marais salants et les vignobles, avant de rejoindre les plages. En fait, le visiteur se laisse, en permanence, guider par l'intuition du moment. Au gré de son humeur, il s'arrête, ici et là, dans ces villages si typiques pour boire un verre ou déguster quelques huîtres. Nul besoin de boussole pour cultiver l'art de vivre !

« Hôtel de Toiras »

L'« Hôtel de Toiras », premier 5 étoiles de l'île et estampillé Relais & Châteaux depuis 2005, est la halte favorite des connaisseurs. Ses vieilles façades dominent de leur rustique élégance l'entrée du charmant petit port de Saint-Martin-de-Ré, la capitale historique. Cette ancienne demeure d'armateur à l'architecture typiquement rétaise recèle derrière ses murs un petit bijou d'hôtel de charme. Empruntant son nom à l'illustre maréchal de Toiras, qui défendit l'île au péril de sa vie, au début du XVIIe siècle, contre les troupes anglaises commandées par le duc de Buckingham, l'« Hôtel de Toiras » dégage un esprit maison de famille. Raffinée, l'adresse cultive un luxe discret et une atmosphère élégante. Son charme singulier réside dans l'intimité et le confort, l'amour et le soin apportés à sa décoration, pensée jusqu'aux plus petits détails et inspirée par l'Histoire. Pierres anciennes, boiseries, tissus et meubles d'époque chinés composent un voyage à travers les siècles passés ▶

de l'île et lui rendent hommage. La salle de réception a des allures de bureau particulier. Le coin salon-bibliothèque se réchauffe d'une belle cheminée et s'adoucit de confortables canapés pour s'exercer à l'art de la conversation. Au sol, les dallages anciens accentuent l'impression d'être accueilli dans une demeure historique. Un escalier discret conduit aux chambres et suites avec vue sur le port.

Dans le jardin inspiré par Giverny, la Maison des Artistes rassemble une jolie collection de chambres et suites avec vue sur le patio. L'aile droite de l'hôtel réunit les chambres et les suites avec vue sur les quais et l'océan Atlantique. Lieu de retraite idéal, Toiras est très prisé pour les séminaires de petite taille. Les 20 chambres et suites offrent une décoration inspirée des personnalités marquantes de la région, de leurs goûts, de leurs œuvres ou de jolies anecdotes : tissus, tableaux, reproductions, livres, bibelots... Parmi ces personnalités, des écrivains tels que Madame de Sévigné, dont la suite éponyme toute bleue dispose d'une superbe cheminée d'époque et d'un coin bureau pour la correspondance.

Rendez-vous au « George's » !

Pour se restaurer, la nouvelle brasserie contemporaine « George's » est devenue « the place to be ». Elle propose une vaste terrasse à l'ambiance lounge chic et décontractée, avec une vue imprenable sur le port, notamment lors du coucher de soleil. A la fois restaurant, cave à vin, bar à cocktails, elle offre une atmosphère musicale très travaillée et une décoration soignée, aux airs de bord de mer, résolument tendance. Les petits déjeuners y sont également servis le matin. La carte du « George's « est à la fois éclectique et moderne, avec un solide ancrage régional. Le nouveau chef Gregory Vingadassalon – qui a travaillé pendant quatre ans dans des établissements d'Alain Ducasse – propose des plats parfaitement exécutés, mettant en valeur des produits locaux de qualité, notamment ceux de la mer. Les clients peuvent ainsi choisir entre de grands classiques revisités ou une belle sélection de sushis et de sashamis twistés avec des touches très personnelles.

Villa Clarisse

Distante de quelques centaines de mètres, un peu en retrait, la Villa Clarisse est l'annexe élégante de l'« Hôtel de Toiras ». Olivia Le Calvez a inauguré en juin 2011 cet hôtel particulier classé du XVIIIe siècle, un ancien cloître et la demeure natale du général Lapasset. Décorée par Olivia Le Calvez et le cabinet Pierre-Yves Rochon, la Villa Clarisse est respectueuse de l'âme de l'île et évoque un univers épuré, lumineux, où domine le blanc.

Les neuf chambres et suites sont spacieuses, aérées, avec des salles de bains d'exception, des cheminées d'origine, des boiseries et du parquet d'époque. Elles s'organisent autour d'un patio romantique et d'un grand jardin jouissant d'une piscine extérieure chauffée. Un vrai luxe !

Avec ses vastes espaces extérieurs et l'absence de vis-à-vis, la Villa Clarisse offre une immersion totale dans le monde rétais des jardins et des clos et s'érige en lieu idéal pour profiter de vacances en famille, comme à la maison.

Un dernier mot à l'attention des golfeurs. Au nord de l'île, loin des sentiers battus, le charmant et très ludique parcours de 9 trous de Trousse-Chemise est un joli prétexte pour chasser le birdie dans un cadre bucolique et maritime. ■

Infos : www.hotel-de-toiras.com et www.villa-clarisse.com

AG Insurance (en abrégé AG) SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB -
RPM Bruxelles TVA BE 0404.494.849 – Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles

Une architecture innovante qui confère à l'hôtel une dimension toute particulière.

« CHAIS MONNET » : *un Cognac millésimé*

Son nom est mondialement connu des amateurs d'eau-de-vie. Mais Cognac est aussi une ville inspirante qui mérite le déplacement. Escale au « Chais Monnet & Spa », un Leading Hotels of the World à l'architecture bluffante.

Par Miguel Tasso

Et pourquoi ne pas sortir des sentiers battus en posant ses valises et, accessoirement, son sac de golf du côté de Cognac, sur les bords de la Charente ? Terre de vignes très appréciée des épicuriens, la région est évidemment mondialement connue pour son eau-de-vie. Mais, sur la route du Sud, elle recèle aussi d'autres secrets et représente une escale culturelle et épicurienne idéale.

Cognac, cité natale de François Ier, roi de la Renaissance, est source de richesses incroyables par ses vestiges historiques du Moyen Age, son château, son terroir et son fleuve qui la borde : la Charente. Située entre La Rochelle et Bordeaux, la ville respire l'art de vivre, à l'image de ses ruelles si typiques. L'hôtel « Chais Monnet & Spa », sis en plein centre, est un point d'ancrage magique pour rayonner. Cette ancienne maison de négoce du XIXe siècle érigée sur un ancien site industriel a été complètement transformée, en 2006, en un établissement cinq étoiles grâce au génie de l'architecte Didier Poignant et aux investissements de l'entrepreneur anglo-iranien Javad Marandio. Une métamorphose bluffante, unique en son genre.

Une vraie métamorphose

De style classique, datant de la première moitié du XIXe siècle, l'ancienne propriété industrielle était principalement composée de chais « révolutionnaires » par leur conception et leur structure. La restauration de cette friche gigantesque nécessitait la réhabilitation des principaux bâtiments existants mais également l'intégration de nouveaux espaces. Pour ce faire, l'architecte Didier Poignant a dégagé les perspectives et les volumes, relié les quatre chais par un espace verrier, où sont regroupées aujourd'hui toutes les fonctions principales d'accueil de l'hôtel. Le seul bâtiment contemporain couvre ses façades de verre de vrilles d'acier, évoquant des ceps de vigne. Déroutant !
Ouvert en octobre 2018, l'hôtel « Chais Monnet » propose 92 chambres et suites, un restaurant gastronomique, une brasserie contemporaine, un jazz bar, un rooftop lounge, des salles de réunions et un espace de bien-être comprenant un spa, une salle de fitness, un jacuzzi, un hammam et un sauna.

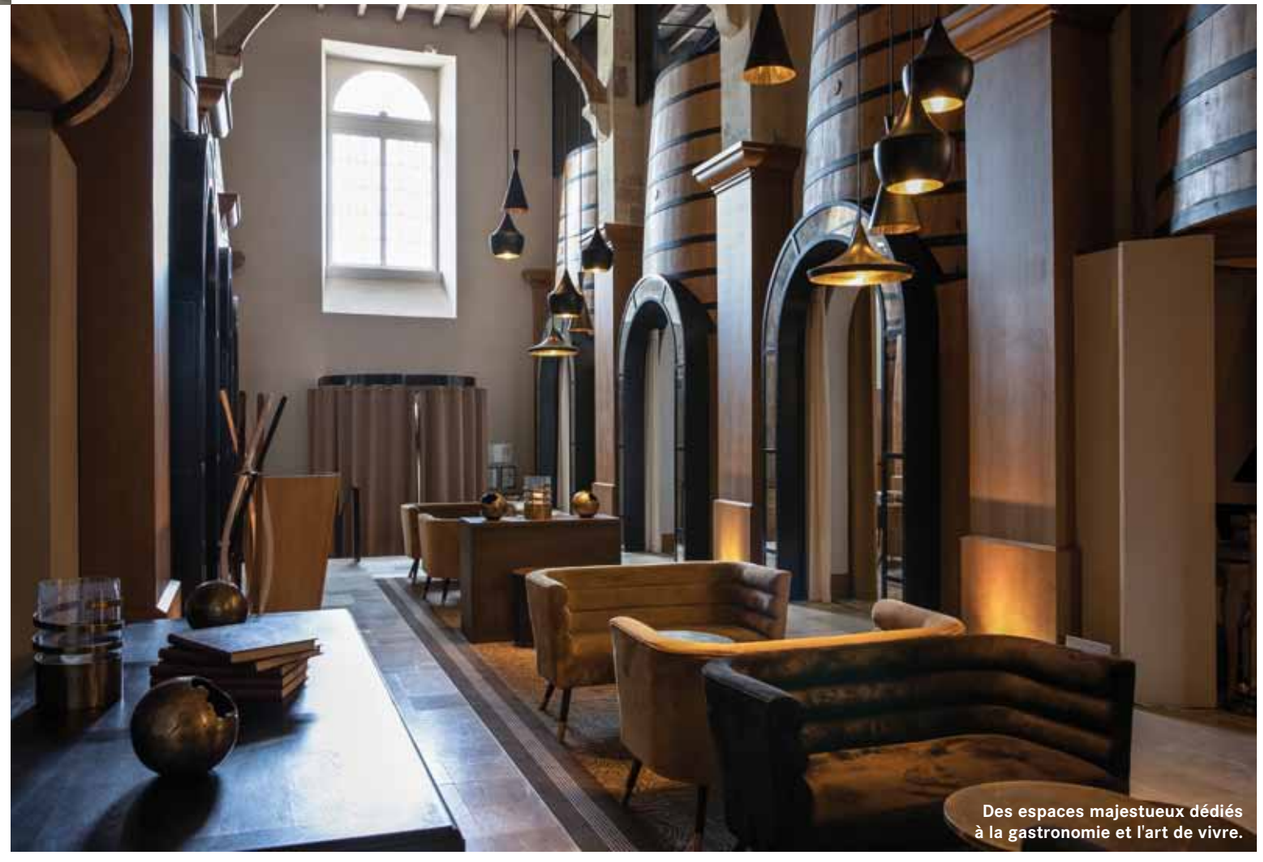
Réparties sur quatre bâtiments, les 92 chambres et suites offrent une décoration au classicisme chic « à la française ». L'association de matériaux nobles et de matières naturelles assure un confort à la fois esthétique et sensoriel. Dans les « Chais », perdure le charme d'un bâtiment historique qui allie richesse patrimoniale et modernité.

Restaurant étoilé et spa

L'hôtel « Chais Monnet & Spa » cache un trésor : le grand Chais des Foudres, qui accueille les espaces dédiés à la restauration : la brasserie « La Distillerie » mais aussi le restaurant gastronomique « Les Foudres », fier d'avoir récemment obtenu sa première étoile. ▶

Des chambres modernes et luxueuses.

© Albane



Des espaces majestueux dédiés à la gastronomie et l'art de vivre.

Au restaurant étoilé Les Foudres, la gastronomie est un art.

▶ Originaire de Bretagne, le chef Marc-Antoine Lepage met sa créativité au service des gourmets, qui sont accueillis sous le Chai Cathédrale culminant à près de 9 m de hauteur. Le chef met à l'honneur les produits charentais et compose une cuisine fraîche et épurée.
Situé au cœur de l'établissement, le spa est une véritable invitation à la détente avec sa piscine intérieure, son centre de fitness, son sauna, son hammam, son jacuzzi et ses quatre cabines de soins. En partenariat avec la maison Codage, apothicaire contemporain au savoir-faire hérité de la tradition pharmaceutique française, il propose une carte de soins exclusive créée en harmonie avec le territoire. Tels des maîtres de chais qui assemblent les meilleures eaux-de-vie pour créer les plus beaux cognacs, la maison Codage conçoit en France des produits à base de plantes, d'algues ou encore de minéraux. Signature de la marque, le soin corps Sur Mesure Couture qui s'adapte aux besoins de chacun.

Dégustations

Mais Cognac, c'est aussi – et surtout – la découverte de cette fameuse eau-de-vie, mondialement réputée. Inspirant le raffinement, l'élégance et la subtilité des arômes, le cognac est l'un des symboles de la France et de son « art de vivre ». Réalisé grâce au vin de raisin blanc distillé en alambic, puis vieilli en fûts de chêne, il peut être dégusté en apéritif, en digestif ou en cocktail. Comme un « nez » dans l'univers du parfum, le maître de chai va assembler les différentes eaux-de-vie et obtenir des élixirs aux arômes les plus divers selon la durée de mise en fûts : poire, citron pour les plus jeunes et miel, cire, épices ou jasmin pour les plus matures. Rien que du bonheur !
Impossible, donc, de résister à la tentation ! Non loin de l'hôtel « Chais Monnet & Spa », de nombreuses maisons de cognacs proposent des visites de leurs chais avec dégustation. Martell, Hennessy, Rémy Martin, Meukow, Baron

Dégustation de cognacs millésimés.

Otard : les grands noms se bousculent sur le roadbook. Unique grande maison de Cognac familiale et indépendante, Camus est un must et propose aux visiteurs un parcours interactif qui permet de découvrir les secrets d'une passion familiale transmise et enrichie par cinq générations.

Swings dans les vignes

Au départ de Cognac, les excursions sont nombreuses. Au gré de son humeur, on peut découvrir Angoulème, descendre jusqu'à Bordeaux, remonter jusqu'à La Rochelle et l'île de Ré. Et le golfeur se laissera volontiers tenter, aussi, par l'une ou l'autre découverte.
Le parcours local, situé au milieu d'un majestueux vignoble, porte la griffe de l'ancien champion français Jean Garaialde. Très agréable, légèrement vallonné et accessible à tous les niveaux de jeu, ce par 72 de 6 174 m propose un défi varié et bucolique, bien dans l'air du temps. Attention : des back tees, certains trous sont très coriaces, à l'image du n° 17, un par 4 de plus de 400 m où seuls les grands frappeurs sauront toucher le green en deux coups. Heureusement, le finishing hole, qui ramène au club-house, est un par 3 plus accessible de 150 m ! Fondé en 1988, le Golf du Cognac est un vrai club associatif où les visiteurs sont évidemment les bienvenus tout au long de la saison avec des tarifs de green-fees très raisonnables.
D'autres parcours méritent le déplacement dans cette région charentaise où il fait si bon vivre. On pense notamment au Golf de l'Hirondelle, à Angoulême, créé en 1953, ou au Golf International de La Prèze, balisé par les obstacles d'eau et qui possède même un green en île, comme à Sawgrass, en Floride. Côté mer, le Golf de Royan (18 trous) a belle réputation. Et pour les adeptes de décors scéniques, les petits parcours de neuf trous de La Palmyre, d'Oléron et de Trousse-Chemise (sur l'île de Ré) ont également tout pour plaire. ■

Infos : www.chaismonnethotel.com et www.lhw.com

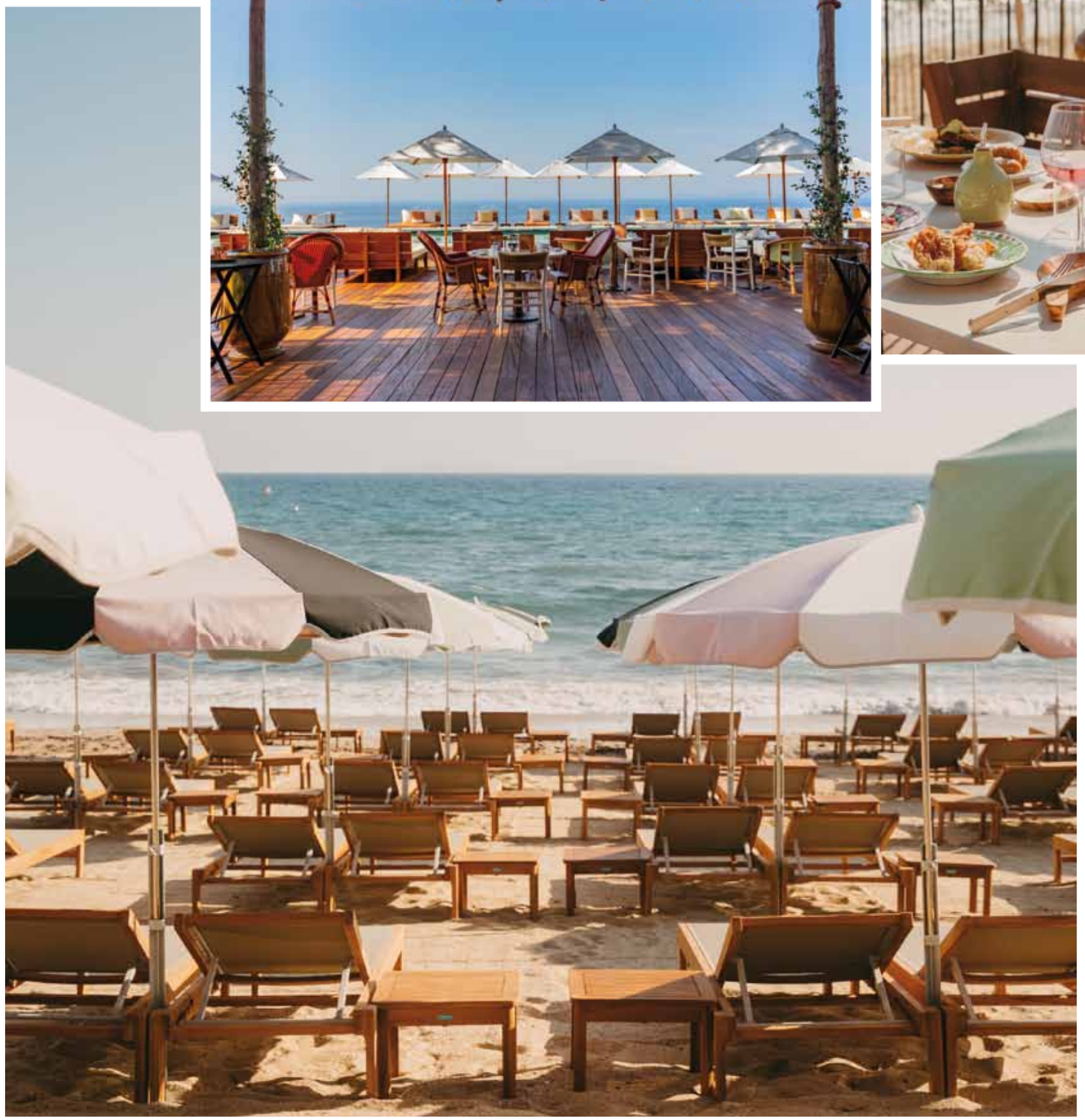
Le golf de Cognac : une adresse sympathique.

LILY OF THE VALLEY

En dehors du temps

A un quart d'heure de la place des Lices mais à des années-lumière du brouhaha tropézien, cet hôtel griffé Philippe Starck est l'un des plus exclusifs de la Côte d'Azur. Et son programme minceur est déjà devenu une référence.

Par Miguel Tasso



D'abord, on pose le décor. Nous voici à La Croix-Valmer, perché au-dessus de la Grande Bleue. La place des Lices n'est qu'à quelques kilomètres mais, ici, dans ce petit coin de paradis, on se sent à des années-lumière de l'effervescence tropézienne.

Car « Lily of the Valley » n'est pas un hôtel comme les autres. C'est un lieu en dehors du temps où l'on se pose. Où l'on savoure l'instant présent. « Notre établissement cultive l'art de vivre à tous les modes. Dans ce monde actuel fait de stress et d'anxiété, nous invitons nos hôtes à prendre le temps et à apprécier le calme et la sérénité. De nos jours, c'est le luxe suprême. Dans un décor de rêve, nous leur proposons donc des séjours cousus sur mesure en fonction de leurs souhaits. Que ce soit pour un week-end de détente, pour des vacances plus longues ou pour un séjour basé sur le wellness ou la perte de poids, nos équipes sont toujours à l'écoute. L'objectif est de répondre à toutes les attentes », résume Stéphane Personeni, directeur général de cet établissement cinq étoiles, ouvert toute l'année et devenu l'un des points de chute les plus exclusifs et appréciés sur la Côte d'Azur.

La griffe de Philippe Starck

Inauguré en 2019, « Lily of the Valley » est la propriété d'Alain Weill, homme d'affaires et magnat des médias. Habitué depuis tout gamin à séjourner dans la région, cet entrepreneur est tombé sous le charme des lieux, a acheté les terres et a confié au célèbre architecte et créateur Philippe Starck le soin d'y concevoir un établissement taillé pour le rêve et l'art de vivre. Ainsi naquit, après 18 mois de travaux titanesques, cet hôtel fascinant où l'on se sent d'entrée chez soi.

A la fois inspiré par les jardins suspendus de Babylone, l'architecture des abbayes provençales et le design des villas californiennes, « Lily » ne s'impose pas à la nature mais s'y adapte. « J'ai conçu une sorte de village organique et vernaculaire. Tout est tellement harmonieux qu'on a l'impression qu'il a toujours été là. C'est un lieu qui vous accueille à n'importe quelle période de votre vie, à n'importe quel moment de la saison », confie Philippe Starck.

Pas de démesure, pas strass et paillettes. L'endroit est discret, presque intimiste. L'atmosphère est moderne, chaleureuse, chic, décontractée et empreinte de charme méditerranéen. Le luxe est omniprésent mais jamais ostentatoire. Il est dans le détail et le service. Et, bien sûr, dans la situation et l'environnement. Difficile de trouver plus belle vue. De la piscine, qui jouxte le restaurant, la carte ▶

postale sur la mer est si belle qu'elle en devient gênante ! Petit village au design raffiné, l'hôtel – griffé Leading Hotels of the World – est doté de 52 chambres dont 14 suites. Elles se répartissent au sein de maisons minérales qui se fondent dans un décor sauvage. Isolées de toutes nuisances sonores et visuelles, elles se prolongent agréablement d'une vaste terrasse privative végétalisée.
En contrebas, la longue plage de Gigaro s'étend sur six kilomètres de sable fin. Transparente, la mer y a des reflets polynésiens. C'est à son extrémité, à l'orée de la pinède, que « Lily of the Valley » a installé sa plage privée. Un must, de l'aurore au crépuscule. Et c'est là que les huit nouvelles pool suites de 80 à 230 m² ont pris place dans un petit parc discret.

Terroir provençal face aux îles d'Or

La gastronomie fait évidemment partie de l'ADN de la maison. Elle se décline de multiples façons pour répondre à toutes les attentes. Gorgé de soleil, riche en couleurs, le terroir méditerranéen offre, il est vrai, une palette fantastique à la cuisine locale et de saison chère au chef Vincent Maillard. Immergé dès son adolescence dans la musique des cuisines, ce dernier a fait ses classes auprès des plus grands, tels Guy Savoy et Alain Ducasse. En harmonie avec les lieux, il met ses valeurs au service de la philosophie de l'établissement : le respect du produit, de la nature, l'authenticité, le bien-être…
Convivial et chaleureux, situé à un endroit hautement stratégique (entre la réception et la piscine), le restaurant « Vista » accompagne tous les instants de la journée, du petit déjeuner au dernier verre en terrasse au clair de lune. Sa carte aux accents provençaux se laisse découvrir face à la mer ou au coin du feu. Magique. Petit salon charmant, le club-house est ouvert tout au long de la journée. Avec ses plats légers, il comble les envies des sportifs et des gourmands qui veulent prendre soin de leur ligne.
Enfin, terrasse unique sise au bord de l'eau, la Brigantine pourrait se trouver à l'autre bout du monde. C'est pourtant bien au-dessus du sable de Gigaro qu'elle propose une balade le long de la Botte, laissant découvrir une gastronomie italienne traditionnelle, des lacs du Nord à la Sicile…

L'art de perdre du poids

Mais « Lily of the Valley », c'est aussi – et surtout – l'expertise bien-être et l'expérience wellness. L'adresse est notamment devenue une référence internationale pour la perte de poids rapide, saine et durable grâce aux méthodes du Dr Jacques Fricker, célèbre médecin nutritionniste auteur de nombreux ouvrages spécialisés.
« La méthode repose sur quatre piliers. D'abord, un bilan d'arrivée avec notre diététicienne et une analyse de bioimpédance permettant de mesurer l'état de santé global et de personnaliser le séjour. Ensuite, la mise au point d'un menu avec le chef Vincent Maillard et la préparation d'un programme sportif sur mesure. Enfin, il y a les soins. Ils s'appuient sur des protocoles technologiques par LED, cryothérapie, radiofréquence, ainsi que des soins manuels créés par Gilles Szarfirko, meilleur masseur de France », explique Anne-Sophie Vasselin, responsable wellness. Le tout, bien sûr, dans ce cadre magique et sans interdits trop contraignants, même au niveau des repas. En collaboration avec « Lily of the Valley », le Dr Jacques Fricker a adapté sa méthode à trois programmes minceur, en ciblant la perte de poids intensive, l'atteinte du poids optimal et la perte de poids couplée au sport. Le Shape Club de l'hôtel propose ainsi de nombreuses activités sportives indoor et outdoor. Encadrés par des coachs diplômés, les clients sont invités à partir en VTT électrique dans l'arrière-pays, à participer à des séances de yoga, à se dépenser lors d'un run face au soleil couchant.
Avec un bassin semi-olympique chauffé, une salle de fitness Technogym, des bureaux de consultation, des studios de cours, des cabines de soins, une douche à neige, un sauna et un hammam, ce sont plus de 2 000 m² qui sont entièrement dédiés à la perte de poids et à la mise en forme. Selon ses souhaits, plusieurs séjours sont proposés : le « discover » (4 jours), le « reboot » (une semaine), le « reset » (deux semaines) et le « reborn » (21 jours). Pas besoin d'un dessin : dans ce décor de rêve, avec des programmes si pointus et épicuriens, même l'effort devient un plaisir.

Infos : www.lilyofthevalley.com et www.lhw.com

Magie provençale au DOMAINE DU MAS DE PIERRE

A deux pas de Saint-Paul-de-Vence, ce Relais et Château déploie son art de vivre dans un vrai jardin méditerranéen. Tranquillité, luxe, gastronomie et spa : pour déconnecter au soleil et en toutes saisons, il n'y a pas meilleure adresse !

Par Miguel Tasso

L'endroit est un havre de paix, sis loin du brouhaha des stations balnéaires de la Côte d'Azur mais, en même, tout près de la Grande Bleue. Nous voilà au Domaine du Mas de Pierre, petit coin de paradis « à la française » situé dans l'arrière-pays provençal, au pied des remparts de Saint-Paul-de-Vence. Pas besoin d'un dessin : sitôt passé les grillages de cet hôtel cinq étoiles, estampillé Relais et Châteaux, on se laisse guider par le chant des grillons et les mélodies des cigales.
Récemment rénové, ce resort de luxe, exclusif mais décontracté, s'invite au cœur d'un merveilleux jardin de huit hectares. Deux nouvelles bastides au décor authentique et contemporain se sont ajoutées à la Bastide des Fleurs et aux six autres déjà existantes. Au total, ce sont désormais 76 chambres qui accueillent une clientèle désirant se ressourcer au soleil, dans une ambiance cosy et raffinée où les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Des bastides

Spacieuses et ouvertes sur la nature environnante, les chambres s'inscrivent dans l'air du temps. L'architecte d'intérieur Patrick Ribes a associé au style authentique et méditerranéen des harmonies de couleurs douces et des atmosphères teintées de bleu, de fuchsia ou de rose. On est bel et bien en Provence. Dans les salles de bains à double vasque, les produits de la maison Fragonard font d'ailleurs s'épanouir les parfums de Grasse.
Les bastides, pensées à la fois pour les séjours loisirs et affaires, proposent évidemment un large éventail de services sur mesure. Tout est possible : un dîner romantique en chambre, un petit déjeuner sur sa terrasse privative, un service couverture personnalisé…
Ancien corps de ferme du domaine, la Bastide des Fleurs dévoile même un jardin et une piscine chauffée de 15 m, uniquement réservée aux adultes et offrant des transats et des tonnelles drapées de blanc. Ecrin intimiste, drapé de lierre et de jasmin, elle cache six suites luxueuses avec terrasse, toutes pensées dans un décor subtil et comme patinées par le temps. Un majordome dédié offre également un service sur mesure à ses invités…
Un peu plus loin, une piscine de 25 m, puis une autre aux allures de lagon qui fait le bonheur des enfants. Sable comme à la plage, bar paillotte, cascades et toboggan sous les palmiers : on se croirait presque en Polynésie !

« La Table de Pierre »

La gastronomie est l'un des grands atouts de la maison. A la baguette de « La Table de Pierre », on retrouve le chef Emmanuel Lehrer, formé notamment par Michel Rostang. Partisan d'une cuisine locavore, cet amoureux de la région fait découvrir les perles des petits producteurs de Provence et de Méditerranée. Sa cuisine magnifie les produits ▶

locaux et respecte absolument le cycle des saisons. Du fromager de Vence, Thomas Métin, aux maraîchers de Saint-Paul-de-Vence et de Cagnes-sur-Mer, des brebis de la Bergerie du Gourdan aux vaches de la Ferme des Gastres jusqu'aux poissons du jour proposés par les pêcheurs de Menton, la cuisine du chef se nourrit du vivant et d'un patrimoine culinaire local riche et varié. Un régal pour les yeux, un délice pour les papilles.

« La Table de Pierre » puise de son potager herbes aromatiques, tomates anciennes, fraises et framboises, fleurs de bourrache et d'oignon qui viendront décorer et parfumer les plats. De la récolte des oliviers sort une huile au parfum du Sud. Le limoncello est lui aussi maison.

Imaginé en cinq services, le Menu Inspiration reflète l'identité culinaire du chef. Un hymne au produit. Rien que le produit. Tout le produit.

Incontournable, la tartelette croustillante, plat signature, change de peau en fonction des saisons. Préparée à base d'huile d'olive, elle se garnit de morilles au mois de mars, d'asperges en avril… Classique de son répertoire Terre et Mer, la fricassée de homard bleu rôti s'accorde au bon goût du sot-l'y-laisse, l'ensemble parfumé d'oranges confites et de kumquats du jardin.

Autre rendez-vous phare, les « Belles pièces à partager » sacrent la fraîcheur maximum. Des poissons gourmands – chapon, loup, saint-pierre… – livrés chaque matin par les pêcheurs de Menton, puis fièrement découpés face au client, jusqu'aux belles pièces de viande – du gigot d'agneau au cochon bio en passant par le carré d'agneau de l'Adret –, l'excellence se partage à toutes les sauces.

Parallèlement, pour les repas plus décontractés, le bistrot « Lis Orto » fait la part belle à l'ardoise et à la convivialité. Des petits farcis niçois à la traditionnelle salade, de poissons légers à la plancha au burger du jour : les plats sentent bon la cuisine du Sud, simple et savoureuse.

Un lagon et un spa

Au Domaine de Pierre, le temps semble s'arrêter. Misant sur la sobriété, déclinant une palette chromatique douce et harmonieuse, jouant sur les matières texturées et inspirées par la Méditerranée, le spa du domaine invite carrément à une expérience de déconnexion. C'est l'un des plus grands et des plus complets de la Côte d'Azur !

Dans un décor végétal, minéral et nacré, où quelques références à Matisse rappellent la culture provençale, il propose douze cabines. Au menu : soins visage et corps, massages et enveloppements, balnéothérapies… Exclusive, la cabine réservée aux couples, honey-mooners et duos, invite à la détente dans son hammam privé et à un bain dans son jacuzzi privé en extérieur avec vue imprenable sur les jardins.

Autour de sa gamme de soins naturels à base de fleur de tubéreuse, typique de Saint-Paul-de-Vence, le spa décline des rituels personnalisés et sur mesure. Le hammam, le snow cave et la tisanerie complètent chaque expérience.

Fitness, yoga, solarium, vélos, pétanque, kids club : le Domaine de Pierre décline l'art de vivre à tous les modes. Avec, en prime, une situation idéale : l'aéroport de Nice est à 20 min, la Croisette de Cannes est à une demi-heure et Saint-Paul-de-Vence, village perché si cher aux artistes, est à 10 min à peine, avec des navettes dédiées au départ de l'hôtel. « Le Domaine du Mas de Pierre est un endroit différent, à taille humaine et en quête de perfection absolue. Nous voulons que notre clientèle s'y sente comme chez elle », résume Audrey Jorge, directrice de cet établissement ouvert toute l'année. ■

Infos : www.domainedumasdepierre.fr

CREATING
TOMORROW'S CITY
TOGETHER

EAGLESTONE

" For a well-balanced life "

Situé le long de la vallée de la Woluwe, ce projet neuf et exclusif se développe dans un environnement vert et à la fois proche de tout : transports en commun, commerces de proximité, centre culturel, vous n'êtes qu'à deux pas des meilleures adresses du quartier !

The W est un ensemble à l'architecture contemporaine qui propose des appartements neufs, du studio au 3 chambres agrémentés de terrasse, jardins privatifs et d'un espace vert aménagé et partagé.

www.thewbyeaglestone.be

EAGLESTONE 02 627 87 12 SALES@EAGLESTONE.GROUP
L&P LATOUR & PETIT 02 777 19 14 NEW@LATOURETPETIT.BE
Victoire 02 375 10 10 NEW@VICTOIRE.BE
FAHRENHEIT IMMOBILIERE 0475 23 57 98 THIERRY@FAHRENHEIT.BE

EAGLESTONE | www.eaglestone.be

CLUB MED : *parfum de paradis en République dominicaine*

Le Club Med propose deux Resorts sur cette île paradisiaque des Caraïbes où le soleil déploie ses rayons toute l'année. Pour se ressourcer en famille et jouer au golf dans un décor de rêve, il n'y a pas meilleure adresse !

Par Michel Thibaut

Trente degrés, des plages immaculées de sable blanc, une eau turquoise et des palmiers à perte de vue : et pourquoi ne pas céder à la tentation d'un séjour en République dominicaine ? Alors que l'automne s'installe en Europe et que les baromètres partent à la baisse, c'est le moment rêvé pour mettre le cap vers ce petit coin de paradis, situé au cœur des Caraïbes, capitale du farniente et de l'art de vivre !
Club Med a, bien sûr, une vue panoramique sur la mer dans cette région où le temps semble s'arrêter. Il propose même désormais deux Resorts haut de gamme pour poser ses valises : l'un à Punta Cana, l'autre à Michès Playa Esmeralda. Avec chaque fois la promesse de se ressourcer dans des endroits de rêve aux allures de cartes postales exotiques. Embarquement immédiat !

La sérénité de Michès Playa Esmeralda

Le nouveau Resort Eco Chic, Club Med Miches Playa Esmeralda, Exclusive Collection est un havre de paix à nul autre pareil. C'est un refuge presque secret balisé par la plage, les palmeraies luxuriantes et les forêts tropicales. En réalité, c'est un lieu magique pour vivre une expérience inoubliable et découvrir les merveilles de l'île.
Issu de l'Exclusive Collection, ce Resort Eco chic propose des prestations privilégiées où le respect de la nature est toujours élevé au rang de priorité. Pendant la construction du Resort, Club Med a ainsi mis en place un programme de replantation d'arbres. Plus de 2 000 palmiers ont été préservés et près de 30 000 jeunes plantes ont été cultivées dans une pépinière dédiée. Dans le même esprit, un partenariat a été conclu avec les agriculteurs voisins pour proposer aux clients des produits frais et sains cultivés en République dominicaine, tels que le café et le chocolat servis dans le Coffee House et le restaurant « Cacao & Co ».
A Michès Playa Esmeralda, Club Med a également supprimé l'ensemble du plastique jetable à usage unique dans les bars, les restaurants et les chambres du Resort. A terme, il vise d'ailleurs – dans le cadre du programme « Bye Bye Plastics » – à le bannir totalement de l'ensemble de ses Resorts dans le monde dès 2022. Les bouteilles d'eau en verre, mises à disposition des clients dans les chambres et dans certains espaces communs, sont déjà embouteillées sur site pour limiter tant la production de déchets que le transport. Bref, Michès Playa Esmeralda, c'est tendance avec, en toile de fond, une foule d'activités pour petits et grands. Ici, les sports nautiques sont évidemment à l'honneur. Côté mer et côté piscines. Mais le catalogue des sports (Fitness, yoga, pickleball, Stand up paddle, beach volley…) n'a pas de limite.
Il est même possible de vivre son cours de yoga sous une palapa perchée dans les arbres à 4 mètres de hauteur pour un moment unique de relaxation. En fin de journée, au soleil couchant, rejoignez la plage pour une séance de Yoga les pieds dans le sable pour un moment unique de relaxation et de reconnexion à soi.
Le programme Amazing Family permet également aux familles de partager des activités ludiques pour vivre des moments uniques tous ensemble : jeux aquatiques, chasses aux trésors ou encore escape game. Par ailleurs, il est même possible de s'offrir une excursion improbable pour découvrir les baleines dans la baie de Samana.
Bars et restaurants complètent l'offre. Savourez les spécialités de la mer face aux eaux cristallines et les pieds dans le sable au « Coco Plum Beach Lounge » ou dégustez des grillades au feu de bois et de la viande maturée au « Coal & Copper ».
Modernes et spacieuses, les chambres sont réparties dans 4 Villages-Boutique. L'Archipelago est un havre d'intimité et d'exclusivité pour les couples, le paradis caribéen vous charmera par son ambiance colorée et son charme exotique, la partie Jungle Émeraude immergée dans une nature luxuriante est dédiée aux adultes en quête de calme et de sérénité, et pour finir la baie des explorateurs est le repaire pensé pour les familles.

La magie de Punta Cana

Station balnéaire très branchée et réputée, Punta Cana a aussi, de longue date, son Club Med. Sis sur l'île d'Hispaniola, il propose un Resort 4 Tridents avec un espace Exclusive Collection à l'ambiance conviviale le long de plages aux allures de cartes postales. Ici, on pose à la fois ses valises et ses soucis. Et on savoure. Sous le soleil, exactement. Juste en dessous !
Selon son humeur, le visiteur s'adonnera au farniente à l'ombre des parasols, plongera dans les eaux azur de la mer des Caraïbes, s'adonnera aux plaisirs de la voile ou ▶

▶ d'autres sports nautiques, s'initiera au padel, se relaxera lors d'un massage sous les palapas au Spa by L'Occitane ou fera la tournée des cocktails dans les bars le long des trois majestueuses piscines ! Différentes excursions – de la « Croisière langouste » à la balade en buggy – sont également à la carte des suggestions de ce Resort qui est devenu une vraie référence mondiale pour les voyageurs épicuriens !

En fait, tout est conçu pour répondre aux attentes de vraies vacances sur mesure. Les plus jeunes collectionneront les bonheurs au Club Enfant (même les bébés sont les bienvenus). Une nouvelle zone Oasis Zen est réservée aux adultes. Et les trois restaurants (« Hipaniola », « Samana » et « Indigo ») assouviront tous les appétits avec des buffets de grande classe et des plats souvent axés, bien sûr, autour des poissons et des fruits de mer.

L'Espace Exclusive Collection du Resort de Punta Cana est idéal pour ceux qui recherchent de l'intimité, un service privilégié sur mesure et un confort encore plus luxueux avec des séjours en suites. Un lounge et une piscine à débordement dédiés au cœur d'un des sites les plus préservés de l'île leur est réservé avec, en prime, un room-service, un service de conciergerie et d'autres privilèges.

Swings face au lagon !

Cerise sur le gâteau : la République dominicaine est aussi le paradis des golfeurs avec plusieurs parcours de très haut niveau, dessinés dans des spots d'exception avec un décor scénique bluffant en toile de fond. Club Med a fait du swing une danse à la mode pour ses clients adeptes de mises au green certifiées conformes ! Du côté de Punta Cana, l'offre est réellement exceptionnelle. Et quel régal de chasser les birdies dans un environnement d'une telle beauté…

Sur le site même du Club Med de Punta Cana, le passionné pourra s'initier ou prendre quelques leçons sur le putting green ou au practice. Et à quelques minutes du Resort, le joueur confirmé pourra fouler plusieurs autres parcours de grande renommée. Toutes les réservations peuvent, bien sûr, se faire via le desk.

Le parcours de 'Corales', inauguré en 2008, est juste somptueux ! Œuvre de l'architecte Tom Fazio, il fait l'unanimité à la fois pour son dessin très spectaculaire le long de l'océan, la qualité de son entretien et la beauté de son décor naturel. Le trou n° 18 (par 4 de 450 m des back tees) est emblématique. Le joueur est invité à driver au-dessus de la mer : tout simplement unique !

Le 'La Cana Golf Course' est un autre « incontournable » de la région. Dessiné par Peter Dye Junior, il propose 27 trous, via trois boucles de 9 trous : « Tortuga », « Hacienda » et « Arrecife ». Pas besoin de longs discours : c'est également du très haut niveau. L'eau turquoise de l'océan serpente entre les fairways et même les bunkers sont de sable blanc, ajoutant un plaisir visuel intense au défi purement golfique.

Oui, la République dominicaine, découverte par Christophe Colomb en 1492, est l'une des destinations les plus tendance du moment. Et au Club Med, dans le respect des règles sanitaires, elle acquiert encore une autre dimension ! ■

Club Med

Infos : www.clubmed.be

Golf, sun and fun

PROTECTION SOLAIRE DERMATOLOGIQUE POUR LE JOUEUR DE GOLF

Les Sun All Day Louis Widmer : une protection solaire longue durée idéale pour le golf. Texture non grasse convenant aux dames, hommes et enfants. Très haute tolérance cutanée. Légèrement parfumé ou sans parfum.

GRATUIT
Gel Douche
Summer Edition (100 ml)
à l'achat de deux produits solaires.

Disponible dans les pharmacies agréées Louis Widmer jusqu'à épuisement des stocks.
www.louis-widmer.be

TOUJOURS PLUS FORT, *toujours plus vert…*

L'évolution des voitures électriques et des voitures hybrides se fait désormais à la vitesse grand V. A un point tel qu'un même véhicule peut présenter des caractéristiques sensiblement différentes d'une génération à une autre avec, par exemple, des hybrides rechargeables dont l'autonomie électrique peut pour ainsi dire doubler en moins de 2 ans de temps…

Par Philippe Van Holle

Voici un des bateaux-transporteurs du groupe VW fonctionnant au LNG.

Polestar, la transparence totale sinon rien!

Les « pessimistes de l'électrique », comme on les appelle parfois, critiquent régulièrement l'impact carbone de voitures vertes quand il s'agit d'envisager tout le cycle de vie d'une voiture électrique. Mais les constructeurs réagissent et osent aujourd'hui avancer les chiffres concernant leurs green cars. Polestar, en tout cas, veut faire figure d'exemple. Elle a décidé de jouer la transparence totale. Ainsi, l'entreprise suédoise dévoile dès maintenant les chiffres concernant l'impact climatique de ses véhicules électriques lorsque ceux-ci quittent la chaîne de production. Et le « Life Cycle Assessment » complet de Polestar va même plus loin en montrant l'impact climatique total de la voiture sur l'entièreté de son cycle de vie. Cette décision marque un tournant important pour une industrie qui, ces dernières années, s'est battue pour convaincre les consommateurs de ses qualités en matière de durabilité et qui établit de nouvelles normes, que les autres constructeurs automobiles devront suivre. Le projet « Polestar 0 » mettra l'accent sur la « conception vers le zéro » en éliminant les émissions plutôt qu'en les compensant par la plantation d'arbres. Ce projet visera à réduire les émissions de carbone en changeant la façon dont les voitures sont fabriquées, plutôt qu'en utilisant des processus traditionnels et en plantant ensuite des arbres pour compenser les émissions de carbone. L'approche englobera une collaboration tout au long du processus de développement et de la chaîne de valeur, allant des fournisseurs aux détaillants. Les experts en environnement ont averti que la compensation n'était pas fiable à long terme. En effet, des questions relatives à la capacité de stockage du carbone à long terme des forêts et des sols demeurent car une forêt peut être exploitée, dévastée par un incendie ou encore altérée par le changement climatique. Fredrika Klarén, responsable du développement durable de Polestar, déclare: « Nous sommes électriques, nous n'avons donc pas à nous soucier des moteurs à combustion qui produisent des émissions toxiques mais cela ne signifie pas que notre travail est terminé. Nous allons maintenant travailler pour éradiquer toutes les émissions liées à la production. C'est un moment historique et passionnant pour les constructeurs automobiles, une occasion de saisir le moment, de faire mieux et d'oser construire le rêve de voitures belles, circulaires et neutres sur le plan climatique. » Polestar fera une déclaration de durabilité des produits unique dans l'industrie à l'intention des consommateurs, avec un suivi de l'empreinte carbone CO2e et des minéraux à risque. Peut-on être plus clair…?

Mercedes Classe S hybride plug-in: plus de 100 km d'autonomie électrique!

On vous parlait de cette évolution extraordinairement rapide de l'électrique dans l'introduction de cette rubrique, en voici un exemple concret avec la nouvelle Mercedes Classe S hybride rechargeable, la 580 e. Avec une puissance électrique de 110 kW (ou 150 ch) et une autonomie en full électrique de plus de 100 km (entre 94 et 113 km selon le cycle WLTP), la S 580 e peut, dans de nombreux cas, fonctionner sans utiliser son moteur thermique. Son autonomie électrique a, en effet, plus que doublé par rapport au modèle précédent. La vitesse maximale à l'aide du moteur électrique seul est de 140 km/h, après quoi la vitesse est bridée en douceur. Un chargeur de 60 kW est de série pour une recharge rapide en courant continu. Même avec une batterie vide, 30 min environ suffisent pour une recharge complète. La puissance cumulée est de 510 ch. ▶

La Classe S peut désormais se passer de son moteur thermique sur plus de 100 km.)

Avec l'EV6, la mobilité zéro émission prend tout son sens.

La Skoda Enyaq, déjà un fleuron de la marque tchèque

Si vous aimez regarder le Tour de France à la télévision, vous avez peut-être aperçu l'Enyaq dans la grande caravane de juillet ! Basée sur la même plateforme que celle de la Volkswagen ID4, la voiture tchèque a cependant de nombreuses caractéristiques propres. Déjà, elle est plus longue (de 7 cm), plus large (de 3 cm) et plus basse (de 2 cm) que son homologue allemande, ce qui lui donne cette forme plus élancée, plus dynamique aussi. Elle présente également une face avant bien à elle, avec ce que ses concepteurs appellent sa « Cristal Face ». Sans parler de son espace intérieur carrément royal (et son coffre familial), une caractéristique inhérente à la marque on le sait. A bord, on note la présence de nombreux matériaux durables, tels les tapis de sol conçus en fibres obtenues à partir de bouteilles plastique recyclées ou les housses de siège partiellement composées de laine naturelle ou en cuir traité sans produit chimique (mais à base d'extraits de feuilles d'olivier). L'Enyaq iV 60 dispose d'une batterie de 62 kWh et d'un moteur électrique de 132 kW (soit 180 ch). L'Enyaq iV 80 peut compter sur un module de 82 kWh et un moteur développant 150 kW (204 ch). A titre d'information, le rayon WLTP officiel de ce dernier annonce 537 km. Mais il faudra alors « éco-conduire » à l'extrême. Comptez plutôt sur un bon 420-430 km en conduite normale.

Avec l'EV6, Kia prend en compte tout le cycle de production

Elle a vraiment de la gueule cette EV6, vous ne trouvez pas ? Voilà une marque qui tire nettement son image vers le haut. La puissante et sportive Stinger avait montré la voie mais la toute nouvelle EV6 affiche elle aussi classe et distinction. La firme coréenne va cependant plus loin encore pour son modèle entièrement électrique. Kia a, en effet, tout mis en œuvre pour garantir que l'EV6 offre bien plus qu'une mobilité zéro émission. Avec son premier véhicule électrique dédié, l'entreprise s'est, en effet, attachée à mesurer et à réduire son empreinte carbone sur tout le cycle de vie du véhicule, depuis l'achat des matières premières jusqu'à son recyclage en fin de vie, en passant par l'approvisionnement des pièces, le transport, l'assemblage, la distribution et l'utilisation du véhicule. Voilà désormais une réponse à ceux qui disent qu'une voiture électrique pollue davantage qu'une thermique sur toute sa durée de vie, production et recyclage compris. Quand on vous disait que les choses évoluent rapidement…

L'Enyaq offre à la fois confort et espace généreux à l'intérieur.

Volkswagen transporte ses voitures grâce à des bateaux basses émissions

On prétend que, avec leurs immenses moteurs fonctionnant au fuel lourd hyper-polluant, les 20 plus gros navires de monde émettent, à eux seuls, plus que l'ensemble des voitures sur terre… Même si la formule était exagérée, on retiendra que ces bateaux et autres porte-conteneurs sont des milliers à sillonner (et à polluer) tous les océans du monde… Pointons dès lors l'initiative de Volkswagen qui transporte désormais ses voitures grâce à des vaisseaux à basses émissions, fonctionnant au gaz naturel liquéfié. Le groupe VW possédait déjà deux bateaux de ce type depuis 2020, il vient d'en commander 4 autres, lesquels devraient être opérationnels dès 2023. On notera encore que le groupe, en Allemagne, utilise de l'électricité verte pour les trains transportant ses voitures et des camions fonctionnant au bio-fuel, du carburant issu de déchets provenant notamment de l'industrie alimentaire. ■

Polestar 2
100% électrique
Réservez votre essai

polestar.com

Information environnementale (A.R. 19/3/2004) : polestar.com
Donnons priorité à la sécurité.

ALFA ROMEO GIULIA GTA & TONALE : *au nom de la passion*

Au sein de la grande galaxie Stellantis (née de la fusion des groupes Fiat et PSA), Alfa Romeo s'apprête à jouer un rôle majeur. La bouillante Giulia GTA et le futur SUV compact Tonale donnent déjà un aperçu de ce que sera le futur de cette marque prestigieuse.

Par Stéphane Lémeret

Cherchez dans vos archives ou sur le net, vous ne trouverez pas un seul média qui, au lancement de la voiture en 2016, ne s'est extasié sur l'expérience de conduite qu'offre l'Alfa Giulia. En matière de feeling, de plaisir, de comportement dynamique… Dès la version de base, elle domine tout ce que font BMW, Jaguar, Audi ou Mercedes. Cette supériorité, elle la doit en grande partie à Giorgio, nom de baptême de la base technique de la Giulia et de son frère, le SUV Stelvio. Une réussite telle qu'elle va aussi être utilisée par Maserati, et que même avec les 510 ch de la Giulia Quadrifoglio, on sentait qu'elle en avait encore sous le coude. C'est aussi ce qu'on a dû se dire chez Alfa, puisqu'ils ont décidé de pousser le bouchon un peu plus loin avec la « petite récréation » que vous avez sous les yeux…

A comme…

Pour cette récréation, le constructeur a ressorti un de ses labels les plus légendaires. Comme les connaisseurs le savent, GTA signifie « Gran Turismo Alleggerita ». Et ce label n'a pas été aussi à sa place depuis longtemps. Il ne l'était, en effet, pas autant sur les dernières GTA en date, les 156 et 147. Certes, leur merveilleux V6 3,2 l reste inoubliable mais le plus important dans GTA, c'est le A. Or les 156 et 147 n'étaient pas particulièrement légères. Les Giulia GTA et GTAm, elles, sont plus légères que la Quadrifoglio. Pas de beaucoup, certes – car les normes actuelles ne permettent plus de mettre une voiture à nu – mais grâce à des ressorts plus légers, des jantes 20" spécifiques (avec écrou central unique, du jamais-vu sur une berline homologuée pour la route !), à l'usage de carbone pour les ailes, les portières arrière et les appendices aérodynamiques, ainsi qu'à des vitres arrière (lunettes et latérales) en polycarbonate, on a gagné 100 kilos par rapport à une Quadrifoglio, pour afficher 1 540 kilos sur la balance. Sans banquette arrière, pourvue de baquets à coque carbone (associés à des ceintures-harnais 4 points Sabelt) et d'un arceau homologué FIA, la GTAm fait même un peu mieux. Autres différences de cette dernière : son splitter et son spoiler arrière plus généreux sont tous deux réglables.

187 chevaux/litre !

Outre les kilos en moins, il y a les chevaux en plus. Le V6 2.9 biturbo (d'origine Ferrari, rappelons-le) en gagne 30, soit à présent 540 ch, toujours envoyés uniquement à l'arrière. Avec ça, il affiche une puissance spécifique de 187 ch/l, ce qui est actuellement le record mondial. Et le gain n'est pas qu'une histoire d'électronique, puisque le moteur reçoit de nouvelles bielles, une meilleure lubrification des pistons, des turbos qui tournent plus vite et un échappement plus performant. Bien sûr, tout l'avant de la voiture est revu pour améliorer aussi le refroidissement.
Dernier élément, non des moindres, qui participe à l'amélioration des performances : le travail aérodynamique. Devant, derrière, sur les côtés et même sous la voiture, les Giulia GTA et GTAm ont été peaufinées avec le concours de Sauber. Autrement dit, l'écurie F1 Alfa Romeo, dont les pilotes Raikkonen et Giovinazzi ont mis leur grain de sel. ▶

« L'objectif est l'excellence »

Les Giulia GTA et GTAm seront produites à seulement 500 exemplaires, facturés quelque 150 000 euros. Un collector en bonne et due forme, c'est sympa pour l'image, mais cela ne va évidemment pas assurer l'avenir d'Alfa. Ca, c'est notamment le rôle du Tonale, dont la commercialisation a été retardée pour mieux répondre aux exigences du marché. Il faut dire que Jean-Philippe Imparato, le nouveau grand patron d'Alfa, ne cache pas ses ambitions pour le premier modèle hybride rechargeable de la marque qui sera produit en Italie à compter de juin 2022. « L'objectif est l'excellence. Pour y parvenir, nous commençons par la sélection des matériaux. Nos fournisseurs sont les compagnons d'un voyage qui a pour destination le premier modèle électrifié de la marque. Ce véhicule doit disposer de l'ADN authentique Alfa Romeo et des plus hauts standards de qualité. » Le ton est donné.

Petit frère

Petit frère du Stelvio, le Tonale sera un SUV du segment C dont le look devrait se montrer proche de celui du concept-car éponyme présenté en 2019. Comme son aîné, il porte le nom d'un col des Alpes italiennes. Il se frottera aux Audi Q3, BMW X1/X2, Mercedes GLC et autre Jaguar E-Pace. Son argument numéro 1 ? Nous hésitons entre ce que nous connaissons, à savoir les qualités dynamiques au-dessus de la moyenne que sont celles des Giulia et des Stelvio, et ce que nous voyons, à savoir un design sensuel et décomplexé à l'italienne, avec cette touche de tradition apportée par les jantes 21" au look typiquement Alfa. Beau à damner un saint, le Tonale reposera sur la plateforme des Jeep Renegade et Compass, qui est prévue pour des modèles traction ou 4x4. On peut donc imaginer qu'il récupérera la mécanique déjà logée sous le capot du Jeep Compass 4xe, à savoir un bloc essence 1.3 turbo associé à un moteur électrique arrière pour fournir 190 ou 240 ch.

Le Tonale étant encore un concept, l'habitacle est évidemment une vue de l'esprit empreinte d'un certain futurisme. Cela dit, Alfa n'en fait pas trop et même si l'intérieur du produit fini sera certainement plus conventionnel, on identifie déjà des éléments déjà présents dans les derniers modèles de la marque, comme le volant et les cadrans ronds. Sauf qu'ici, les cadrans sont virtuels, intégrés à un écran multifonction 12,3" configurable. Gageons que d'ici au lancement du Tonale, Alfa Romeo aura développé un système multimédia aussi moderne. ■

© Christophe Taniello

Jérôme Guéry et Quel Homme de Hus ont été les grands artisans de la médaille de bronze remportée par la Belgique à Tokyo.

Pieter Devos, Jérôme Guéry et Grégory Wathelet ont mis fin à quarante-cinq ans d'attente, cet été, aux Jeux.

TOKYO *prolonge une belle histoire*

Les jeux Olympiques de Tokyo ont permis aux sports équestres belges de renouer avec leur prestigieux passé mais aussi de combler un vide long de quarante-cinq ans. La dernière médaille olympique remportée par un cavalier datait, en effet, de 1976. Un lustre !

Par Christian Simonart

Qui, en 1976, à Montréal, aurait pu prédire que les sports équestres belges mettraient quarante-cinq ans avant de remporter une nouvelle médaille aux Jeux Olympiques ? Probablement personne ! Et pourtant, les olympiades se sont bien succédé avec un constat d'échec durant quatre décennies. Pour trouver les successeurs de François Mathy (« Gay Luron »), médaillé de bronze en individuel, et de l'équipe de saut d'obstacles, également troisième au Canada, il a fallu prendre son mal en patience jusqu'aux JO de Tokyo de cet été.

Au Japon, l'équipe belge de saut d'obstacles (à nouveau) a répondu aux attentes en remportant la médaille de bronze. Un exploit ! « Toutes les planètes sont alignées pour que nos cavaliers ramènent une médaille de Tokyo », n'avait pas hésité à déclarer Eugène Mathy, président de la Ligue Equestre Wallonie-Bruxelles et frère de François Mathy, le héros de Montréal. Il est vrai que la Belgique pouvait s'appuyer sur une qualité (cavalier-cheval) probablement jamais atteinte par le passé. Les Jérôme Guéry, avec « Quel Homme de Hus », Pieter Devos, avec « Claire Z », et Grégory Wathelet, avec « Nevados S », font effectivement partie des meilleurs couples mondiaux. Et ils l'ont confirmé sur la plus importante échéance mondiale.

Grâce à eux, la Belgique peut désormais s'enorgueillir de treize médailles « équestres » aux jeux Olympiques. L'Allemagne et ses soixante-six médailles naviguent, certes, dans une autre dimension mais notre pays n'a pas à rougir de son bilan comptable. Il faut néanmoins reconnaître que la majorité des médailles belges ont été récoltées à une autre époque, celle où les épreuves étaient exclusivement réservées aux hommes et aux militaires. Cela nous ramène au début du XXe siècle. En selle sur « Benton II », l'officier Aimé Haegeman fut même le tout premier champion olympique de l'histoire du saut d'obstacles. En 1900, à Paris.

A Stockholm (1912) et à Anvers (1920), la Belgique joua encore les premiers rôles dans les épreuves d'obstacles mais également dans d'autres disciplines comme le saut en longueur, la voltige ou encore l'attelage qui ont depuis lors disparu ou tout simplement quitté la grande famille olympique. La Fédération Royale Belge des Sports Equestres se met désormais à rêver d'un avenir aussi riche que ne le fut son glorieux passé. Avec raison. ■

FELIX DE MERODE, enseignant du monde

Directeur de l'Ecole Européenne de Bruxelles-Argenteuil, il défend l'idée d'une scolarité moderne, verte, basée sur la connaissance des langues et sur le respect des autres.

Par Miguel Tasso

Citoyen du monde, Felix de Merode fait, pêle-mêle, ses études en Allemagne, en Angleterre et en Espagne. Fort de diplômes universitaires en philosophie et en théologie, il se lance ensuite dans de beaux projets humanitaires en Amérique latine. Le hasard le ramène en Belgique voici une dizaine d'années. « Paul Dechamps, fondateur du Lycée Molière, m'a demandé de reprendre la direction de cette école. Et moi qui, petit, détestais les cours, j'ai décidé de relever le défi… »

C'est le début d'une fabuleuse aventure. Quelques années plus tard, en partenariat avec la Scandinavian School of Brussels et avec l'aide de passionnés d'éducation et des membres du Fonds Reine Astrid, il crée, en effet, l'Ecole Européenne de Bruxelles-Argenteuil (EEBA), la première agréée en Belgique et la quatorzième en Europe ! « Nous avons commencé avec 19 étudiants et nous avons grandi petit à petit. Aujourd'hui, nous recensons environ 330 étudiants, des maternelles aux secondaires », précise Felix de Merode.

Ancienne propriété des ducs de Bourgogne et écrin historique, culturel, écologique et patrimonial, le château d'Argenteuil s'érige évidemment en campus de rêve au bord de la merveilleuse forêt de Soignes. « Grâce à des professeurs passionnés, nous dispensons des cours visant à faire de nos élèves des citoyens respectueux des autres et de la nature. L'apprentissage des langues est évidemment prioritaire. Tous nos étudiants terminent le cursus parfaitement trilingues. Mais nous sommes attachés aussi aux grandes matières classiques et aux thèmes de notre temps, comme le sport, la musique et la nature. La permaculture fait ainsi partie du programme scolaire et 150 arbres comestibles ont été plantés dans les jardins. Chez nous, l'école verte n'est pas une figure de style. Et puis, surtout, nous faisons en sorte que la scolarité soit un plaisir plutôt qu'une corvée. C'est la clé pour toute réussite future. »

L'Ecole Européenne de Bruxelles-Argenteuil est, en vérité, en avance sur son temps. Elle répond à la fois aux programmes international, européen et belge. « Quarante pour cent de nos élèves sont belges, 40%, internationaux et 20% sont des 'expats'. C'est ce mixage de cultures et de langues qui fait aussi notre force… »

ASBL et école privée, l'EEBA emploie une cinquantaine de personnes et fait rayonner la région aux quatre coins du monde. Elle ne bénéficie pourtant pas, pour l'heure, du moindre subside. ■

Infos : www.europeanschool.be

Périphérie
Chaussée de Mons 303
1480 Tubize
Tél. 02 355 59 21
info@BestPartner.be

Best Partner
IMMOBILIÈRE
www.BestPartner.be

Bruxelles
Rue du Monastère 12
1000 Bruxelles
Tél. 02 344 25 89
info@brussels.BestPartner.be

A VENDRE

BIEN RARE ET DU CHARME À L'ÉTAT PUR À 10 MINUTES DE NIVELLES ET DE MONS

Ce superbe ancien relais de chasse de 500 m² entièrement restauré est implanté sur une parcelle d'un hectare. L'environnement est tout simplement paradisiaque et jouxte un somptueux domaine boisé de +/- 200 Ha. Son généreux programme de 7 chambres et 7 salles de bains est idéal pour recevoir dans d'excellentes conditions. Le charme est au rendez-vous et les matériaux d'époques préservés tout en offrant un confort sans faille. A visiter sans hésiter !

VENDU

PETIT-ENGHIEN

Un jardin de rêve, beaucoup d'espace et de charme sur 300m².

VENDU

BIERGHES

Superbe terrain à bâtir dans le Bois du Strihoux.

VENDU

NEUFVILLES

Partie de ferme historique, rénovée sur 2,5 ha.

Accompagnateur de changement

« THE W », *la nouvelle signature d'Eaglestone*

La reconversion d'immeubles de bureaux en projets résidentiels continue de battre son plein à Bruxelles. Eaglestone s'est engagé dans cette voie depuis plusieurs années. Avec le projet « The W », le promoteur a toutefois décidé de placer la barre un cran encore plus haut.

Par Michel Thibaut

Situé rue Neerveld, à Woluwe-Saint-Lambert, commune qui n'en finit pas de poursuivre sa mue et qu'Eaglestone connaît sur le bout des doigts pour y développer d'autres projets, « The W » jouit d'une position idéale puisqu'il se situe proche des axes routiers mais aussi des commerces et du centre culturel Wolubilis pour ne pas le nommer. Sans oublier ce qui fait un des atouts de WSL : la proximité de parcs et de points d'eau, le long de la très belle vallée de la Woluwe.

Neutralité carbone

« The W » se composera de cinq bâtiments. Quatre d'entre eux seront rénovés. La structure béton des anciens immeubles sera conservée. Le promoteur bruxellois fera construire le cinquième bâtiment en ossature bois. « Nous avons collaboré avec CO2 Logic pour établir un bilan carbone et calculer l'impact climatique lié à la phase de construction et à l'utilisation du futur bâtiment pour aboutir finalement à la neutralité carbone », fait-on savoir du côté d'Eaglestone. « Fort de cette démarche, ce sont plus de 13 000 tonnes de CO2e* qui seront compensées. »
Outre la compensation carbone et la construction en bois, « The W » fera également la part belle à d'autres éléments qui vont dans le sens d'une construction plus responsable : récupération des eaux de pluie, toitures vertes et circulation douce sur le site, entendez par là que l'utilisation de la voiture y sera réduite à sa plus simple expression.
On l'a dit : les espaces verts seront omniprésents dans le nouvel ensemble. A vrai dire, il ne peut pas en être autrement dans une commune qui accueille dans une belle harmonie parcs, étangs, chemins ruraux et pistes cyclables, dont celle très récente et plutôt réussie aménagée le long du boulevard de la Woluwe.

Jardins et terrasses

Soucieux de répondre aux nouvelles attentes qui ont émergé avec la pandémie, Eaglestone a prévu de doter tous les appartements du rez-de-chaussée de jardins privatifs. Le promoteur a également veillé à ce qu'une grande majorité des appartements situés aux étages bénéficient d'une terrasse. Les vues vers l'extérieur seront favorisées grâce à l'aménagement de larges baies vitrées. « The W » proposera, enfin, de nombreux espaces verdurisés. Une attention particulière sera apportée aux essences d'arbres et d'arbustes qui seront plantées. Du mobilier de jardin est aussi prévu pour faciliter les rencontres et les échanges entre les futurs habitants. ▶

▶ La présence à deux pas du centre culturel Wolubilis aidera, à n'en pas douter, « The W » à séduire ses acheteurs. Celle du shopping de Woluwe, haut lieu du shopping bruxellois depuis plusieurs décennies, ajoutera son gain d'intérêt, tout comme la proximité des principaux axes routiers de la capitale et des transports en commun (bus, tram et métro). A ce sujet, il convient de mentionner le fait que la station de Roodebeek se trouve à 500 mètres à peine. La typologie des biens va du studio à l'appartement 3 chambres. Au total, « The W » proposera 133 unités de logement : 30 studios (prix de départ : 195 000 euros, HTVA), 18 appartements 1 chambre (275 000 euros), 71 appartements 2 chambres (344 000 euros) et 14 appartements 3 chambres (464 000 euros). Pour l'aménagement intérieur, Eaglestone a comme toujours opté pour des matériaux de qualité. Les finitions intérieures seront de deux types : design et premium. On notera ici que les cuisines équipées, d'inspiration contemporaine, seront réalisées sur mesure pour chaque type d'appartement.
Le projet a été confié au bureau bruxellois ArtBuild Architects.
A ce jour, près de 45 % des biens ont été vendus. ■

* CO2 équivalent

www.thewbyeaglestone.be

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

Galerie des PLAISIRS

1.

2.

3.

4.

5.

1. « EXCALIBUR SPIDER PIRELLI »

Quand les ingénieurs visionnaires de Pirelli rencontrent les horlogers de Roger Dubuis, des garde-temps iconiques voient le jour ! La nouvelle « Excalibur Spider Pirelli » est la première montre totalement customisable de Roger Dubuis. Les calibres iconiques sont sublimés par des bracelets interchangeables rehaussés d'incrustations en caoutchouc provenant de pneus Pirelli ayant mené à une victoire.

WWW.ROGERDUBUIS.COM

2. GIRARD-PERREGAUX : noces de titane

Fondée en 1791, la Manufacture Girard-Perregaux fête son 230e anniversaire. La nouvelle « Laureato Absolute Ti 230 » représente le trait d'union entre la tradition horlogère suisse et la modernité du titane (de Cornouailles), jouant avec les contrastes de teintes et de formes. Pour marquer cette union, la référence « Ti 230 » à cadran bleu sera distribuée exclusivement par les horlogers Wempe (depuis 1878). En édition limitée.

WWW.GIRARD-PERREGAUX.COM - WWW.WEMPE.COM

3. BREITLING « meets » Triumph

Pleins feux sur un duo dynamique : l'horloger suisse Breitling et le constructeur de motos britannique Triumph annoncent un partenariat à long terme et se préparent à sortir une montre en édition limitée et une moto personnalisée qui seront révélées début 2022. Deux marques leaders en route vers de nouveaux horizons !

WWW.BREITLING.COM

4. Prouesse HORLOGÈRE

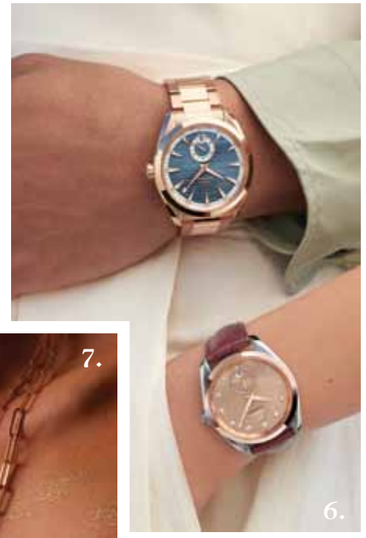
La « Tissot Seastar 1000 Quartz Chrono » a été pensée pour les amateurs d'activités nautiques intenses car cette montre performante peut résister à des pressions allant jusqu'à 30 bars. Empreinte de technologie, de raffinement et de masculinité, ce modèle sportif est finement gravé d'un hippocampe à l'arrière de la boîte. Comme une invitation à prendre le large.

WWW.TISSOTWATCHES.COM

5. « RED CARPET COLLECTION »

A Cannes, Chopard a présenté un collier « naturaliste » unique au monde. Une parure en or éthique, précise le joaillier, pavée de diamants blancs et de couleur et de perles fines. Une pièce exceptionnelle qui a nécessité plus de 9 000 pierres précieuses et près de 1 200 heures de travail, pour représenter avec réalisme… différentes races de chiens.

WWW.CHOPARD.FR


6.

7.

8.

9.

10.

6. OMEGA « AQUA TERRA » : l'esprit aventurier

L'« Aqua Terra » est l'une des montres les plus polyvalentes de la gamme Omega. Elle est conçue pour les personnes avec l'esprit d'aventurier qui se sentent à l'aise aussi bien en ville qu'en pleine mer. La marque suisse présente une large gamme de nouveaux modèles de « Seamaster Aqua Terra », dotés d'une trotteuse Petites Secondes qui offre une précision encore plus grande. Au total, il existe dix modèles de 38 mm, dont deux éditions de luxe, et neuf modèles de 41 mm, dont quatre éditions de luxe.

7. DINH VAN « Pi Square »

Dinh Van célèbre les 30 ans de « Pi », un disque d'or martelé à la main. L'occasion de découvrir « Pi Square », une collection capsule (deux pendentifs, une paire de pendants d'oreille et un bracelet sur cordon) qui met en lumière la dualité complice du rond et du carré, en association avec la chaîne à section carrée, autre icône de la maison. En édition limitée.

WWW.DINHVAN.COM

8. « Vhernier » chez DE GREEF

La Maison De Greef décline l'or sous différentes formes et propose en exclusivité la collection de bijoux « Vhernier ». Mélange subtil de classicisme et de futurisme, cette maison italienne à la singularité raffinée se distingue de ses concurrents par un style contemporain, puissant et architectural, rarement appliqué à la joaillerie.

WWW.DEGREEF1848.COM

9. Vingt ans D'« ELIXIR DES GLACIERS »

En 2001, la Maison Valmont cassait les codes du cosmétique traditionnel avec l'introduction de l'« Elixir des Glaciers Votre Visage ». L'aventure fête aujourd'hui son vingtième anniversaire et est devenue une vraie marque. Cette crème artisanale fait plus que jamais référence et permet à la peau d'être régénérée, liftée et éclatante. Formulée avec les actifs les plus précieux du cosmétique, elle revendique une extrême fraîcheur. Chaque pot est rempli manuellement à la demande, numéroté et assorti d'un Certificat d'Authenticité personnalisé. De la haute couture cosmétique.

WWW.LAMAISONVALMONT.COM

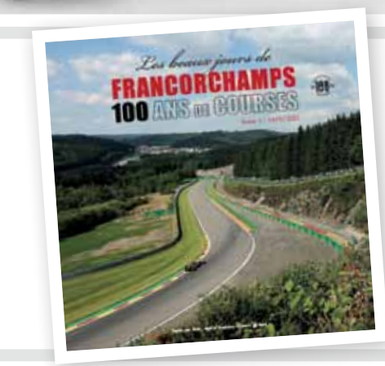
10. POMPILIO : l'art de porter le chapeau

Bien porter le chapeau est un art dans lequel le créateur belge Elvis Pompilio excelle de longue date. Et les couleurs automnales vont à ravir à sa nouvelle collection. Comment, par exemple, ne pas tomber sous le charme de ce chapeau en feutre mélusine garni d'un coquelet écossais. Tellement élégant, « so british ». Idéal pour une partie de chasse ou même pour un dix-huit trous de golf en harmonie avec la nature.

WWW.ELVISPOMPILIO.COM

1.

2.



3.

4.

5.

1. Art de vivre au « CHÂTEAU DE CHAILLY »

Situé en plein cœur de la Bourgogne, dans un parc de 75 ha, l'« Hôtel Golf Château de Chailly » offre un cadre idéal pour les passionnés de golf, de gastronomie et d'art de vivre. Ce monument du XVIe siècle transformé en hôtel 4 étoiles abrite 45 chambres et suites, 2 restaurants, 8 appartements au Clos Champagnac, un spa Vinésime & Charme d'Orient ainsi qu'un parcours de golf de 18 trous. A 40 minutes de Dijon et de Beaune, voilà une bien belle adresse pour un week-end plaisir. Et plus si affinités.

WWW.CHAILLY.COM

2. Les nouveaux wedges de CALLAWAY

Les nouveaux wedges de Callaway portent le nom du célèbre film de Steven Spielberg « Jaws ». « Les dents de la mer » : tout un symbole pour ces clubs de la dernière génération dont les rainures sont extrêmement agressives et confèrent du spin et du contrôle. Pour les sorties de bunker, les petites approches ou les coups lobés, il n'y a pas meilleur « outil » ! Disponible en deux finitions (RawFace Chrome et Raw Black).

WWW.CALLAWAYGOLF.COM

3. Les beaux jours de FRANCORCHAMPS

Qui a décerné à Francorchamps le titre de « plus beau circuit du monde » ? Qui a inventé le Raidillon ? Qui a sauvé Jackie Stewart après son accident au Grand Prix de Belgique 1966 ? Comment Mika Hakkinen a-t-il réussi son fameux dépassement sur Michael Schumacher ? Par le texte et par l'image, cinq passionnés du circuit de Spa-Francorchamps (Serge Dubois, Christophe Gaschet, Claude Ippens, Pierre Van Vliet et Martin Businaro) ont uni leur plume pour visiter toute son histoire en trois tomes passionnants.

4. Tour du monde au spa DOLCE LA HULPE

Besoin de se ressourcer et de s'évader ? Le spa Cinq Mondes du Dolce La Hulpe Brussels vous convie à un tour du monde sensoriel au cœur de la nature à la découverte des meilleurs rituels de beauté et de soins des cinq continents. Le spa Cinq Mondes a imaginé la « Journée Tour du Monde » qui consiste à bénéficier de 5 soins de 30 minutes, issus des rituels de beauté de 5 continents, d'un accès wellness pour profiter de la piscine intérieure, du sauna, du hammam et de la salle de fitness sur réservation ainsi qu'un déjeuner léger au restaurant « Argan », offrant un panorama unique sur la forêt de Soignes.

WWW.DOLCELAHULPE.COM/SPA

5. IXELLES artistique

Ixelles se met à l'heure des artistes avec, notamment, les sculptures poétiques de Mado Harmant, l'univers émotionnel de Tiline, les portraits touchants de Catherine Le Clercq (notre photo), les peintures colorées de Catickx, les collages rétro de Frederic Thiry ou les photographies surréalistes de Serge de Neuter. De belles balades artistiques à consommer sans modération.

WWW.WEARTXL.BRUSSELS

BRUGMANN, *l'adresse épicurienne*

Dans l'une des plus belles maisons de maître de Bruxelles, le restaurant « Brugmann » recèle tous les secrets pour combler les gastronomes épicuriens.

Le jeune et talentueux chef français Matthias Van Eeno y décline, depuis six ans, ses gammes dans un cadre magique et entièrement rénové. Petit-fils du fondateur de « La Cravache d'Or », en Flandre, il a œuvré dans différents établissements parisiens avant de se lancer dans cette fantastique aventure avec, à la clé, une remarquable réussite.

Lors des beaux jours, la terrasse, au cœur d'un îlot de verdure, accolé au parc de l'Abbé Froidure, est l'une des plus belles de la capitale et dégage un merveilleux parfum de campagne en pleine ville. Intra-muros, on retrouve l'ambiance cosy et confortable des plus belles adresses étoilées avec une cuisine ouverte sur la somptueuse salle à manger et différents espaces (boudoir, salon, bar lounge, cave…) qui complètent un décor bluffant. La carte et les menus sont à la mesure des lieux avec des produits qui s'alignent sur les saisons. Du business lunch du midi (à 28 euros) au menu gastronomique cinq services (115 euros), tous les palais seront comblés. Quelques plats signatures, griffés Van Eeno, font parler le Tout-Bruxelles. On pense aux ravioles de veau aux langoustines, au ris de veau braisé au BBQ, au cabillaud rôti au beurre de ferme, au homard décortiqué à la vanille, au finger caramel et, bien sûr, à la surprenante Dame Blanche. La carte des vins s'inscrit dans le même esprit. Et celle des cocktails, où se mélangent le gin et le sirop de lavande, la vodka et le wasabi, le whisky japonais et l'essence de cannelle, est proprement déroutante.

Lieu exclusif, à la fois discret et tendance, « Brugmann » propose une véritable expérience où se mélangent la gastronomie, l'architecture, l'art de vivre. Fréquentée à la fois par le monde des affaires et une clientèle privilégiée de gourmands connaisseurs, la maison (1 000 m²) peut également être privatisée sur demande pour des événements ou des séminaires. Fermé le lundi et le samedi midi. Service voiturier.

www.brugmann.com

ATENOR

Un promoteur engagé pour une ville durable, inclusive et attractive

ATENOR propose depuis quelques années des initiatives pour le moins inattendues pour un nouveau mode de ville.

Par Michel Thibaut

Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie et une vision à 360° de la ville et traduisent la volonté d'ATENOR d'agir en transformateur urbain à travers trois axes forts qui définissent son engagement : sa résilience économique, sa contribution environnementale et son impact sociétal.
Animer et embellir les quartiers urbains, redonner vie à d'anciennes friches industrielles et les transformer en quartiers mixtes et durables, assurer le bien-être des citoyens et le respect de la diversité, autant d'objectifs qui guident ATENOR dans sa démarche sociétale. C'est en réponse à la pluralité de la ville qu'ATENOR intègre à sa vision d'autres leviers d'action.
La fresque « The Future is Europe » de la rue de la Loi est par exemple une manière originale de contribuer à l'animation du paysage urbain dans ce quartier stratégique de la Capitale de l'Europe tout en affirmant l'engagement européen de l'entreprise.
Dans la même veine et guidée par sa vision, ATENOR a lancé Art for Cities. Le Street Art, un art accessible à tous, a été mis à l'honneur comme levier de redynamisation et d'embellissement de quartiers souvent laissés à l'abandon.
Parce qu'agir pour la ville, c'est entre autres agir pour ses citoyens, ATENOR a inscrit 'Acting for People' à sa démarche sociétale. Plusieurs actions se sont déployées dont notamment le soutien à la recherche médicale, au personnel de soins de santé et aux associations qui s'occupent des citoyens précarisés et les plus vulnérables.
Des initiatives qui visent à renforcer les liens fondés sur la solidarité et la responsabilité sociétale ont également vu le jour. Une solidarité traduite en Belgique par des partenariats avec les Restos du Cœur et Infirmiers de Rue et avec des organismes similaires dans tous les pays où ATENOR est présente.
Aujourd'hui, ATENOR met la lumière sur l'importance des rencontres, des contacts et des échanges en lançant « Wake Up the City ». Un clin d'œil à la vie en ville et à l'importance des liens sociaux.
En offrant un moment de convivialité autour d'une tasse de café, ATENOR veut célébrer la vie en ville. Le coffee truck d'ATENOR va circuler dans plusieurs lieux de Bruxelles en proposant un moment unique aux citoyens. Ceci, dans une démarche globale résolument équitable et durable. A la sortie du train, du métro, sur une terrasse, au coin de la rue, au bureau, cet instant café symbolise l'engagement d'ATENOR pour une vie urbaine plurielle, ouverte, rassembleuse, riche de sa diversité et de ses contacts. ■

Retrouvez le planning de la tournée « Wake Up the City » sur : www.atenor.eu/fr/sustainability/acting-for-people/

« Joyeux enfants de la Bourgogne ! »

Avec les jours qui raccourcissent, les grands vins réchauffent à la fois le cœur et l'esprit. Une mission tout indiquée pour les magnifiques crus que nous offre une Bourgogne plus diversifiée que jamais dans l'étendue de sa large palette de plaisirs gustatifs. Petite promenade au fil de quelques flacons emblématiques de la belle maison De Coninck.

Par Philippe Bidaine

Embarquement immédiat. Direction la Bourgogne et ses vins de grande réputation que la maison De Coninck décline avec plusieurs crus certifiés conformes ! Située en plein cœur de la côte de Nuits, l'appellation Vosne-Romanée se caractérise par des vins dotés à la fois d'une grande finesse et d'une belle puissance aromatique, toutes deux dues aux sols du coteau au-dessus de Vosne, formé de différents types de calcaire et de marnes.

Le Vosne-Romanée Domaine des Perdrix qui nous intéresse ici est issu de trois fameux « climats » (un terroir viticole associant parcelle, cépage et savoir-faire), à savoir « Les Quartiers de Nuits », « Les Hautes Maizières » et les « Chalandins », situés à l'extrémité nord de Vosne-Romanée, à la frontière avec Vougeot.

Le sol argilo-calcaire y est à prédominance argileuse. Pour préserver leur qualité, les raisins sont vendangés à la main, puis la récolte est triée manuellement. Avant la fermentation alcoolique, une macération ré-fermentaire à froid d'une durée de 4 à 6 jours est effectuée afin d'améliorer l'extraction des composés phénoliques sur base de raisins préalablement égrappés. La macération dure ensuite 15 jours durant lesquels des pigeages sans remontages sont effectués. Leur nombre et leur intensité sont les variables conduisant à la concentration des tanins, à leur parfum et à leur couleur. Enfin, la fermentation alcoolique est réalisée avec des levures indigènes.

Après la macération, le vin de presse et le vin de goutte sont soigneusement séparés et élevés séparément. Le vin est alors élevé et mis en fûts (100 % dans des fûts traditionnels bourguignons de 228 litres) pendant 16 mois avec 30 % de fûts neufs, puis 3 mois en cuve. Pour ce faire, ne sont mis en œuvre que des fûts de chêne d'origine française provenant de Bourgogne, de l'Allier et des Vosges. A l'arrivée, cela donne des vins d'une belle robe rubis intense aux reflets violet. Le nez est très expressif sur des notes de petits fruits rouges et noirs (cassis, fraise des bois) ainsi que des notes épicées rappelant le poivre noir. En bouche, le vin est intense, ample et présente une très belle structure tanique qui laisse présager une possibilité de garde de 15 à 20 ans. Un vin qui accompagnera parfaitement un civet de sanglier.

Nuits-Saint-Georges

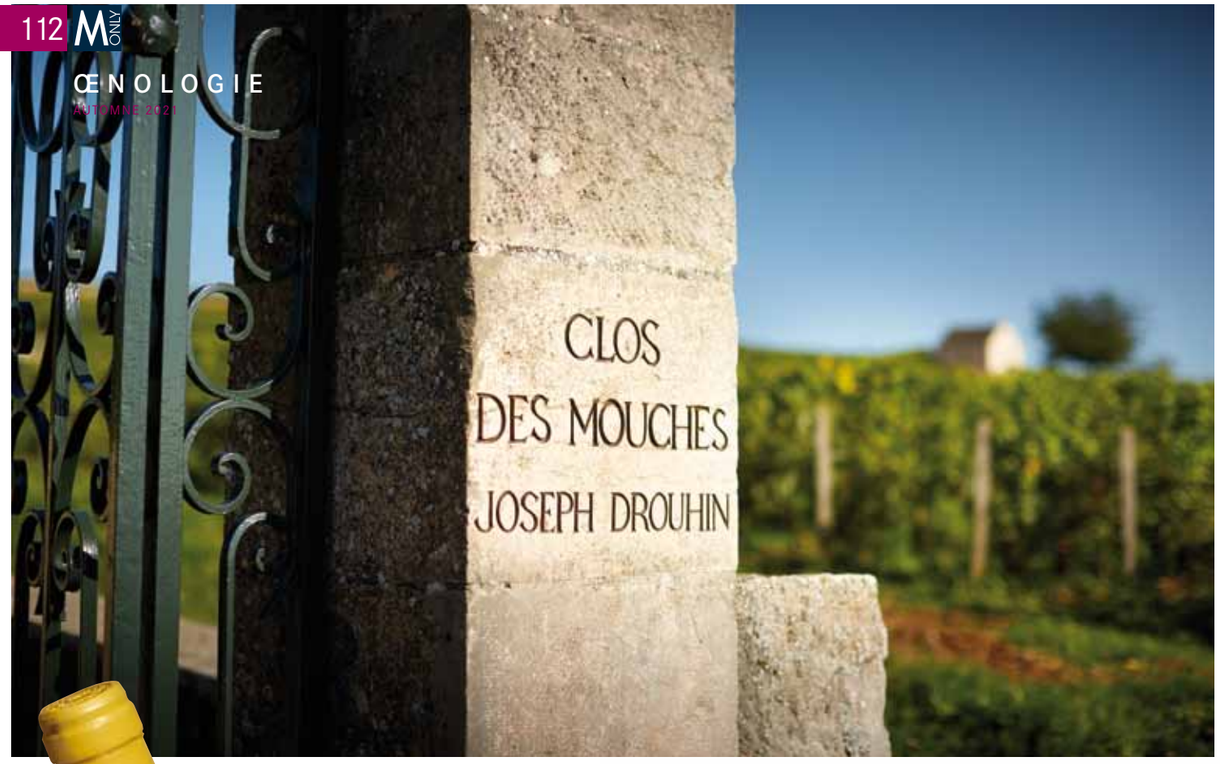
Un peu plus au sud, le même Domaine des Perdrix propose un Nuits-Saint-Georges Village issu des climats « Au Bas de Combe » et « Aux Barrières ». Précisons que, pour les spécialistes, le climat « Au Bas de Combe » serait à mi-chemin entre un village et un premier cru en qualité et entre un Nuits-Saint-Georges et un Vosne-Romanée pour le style. La surface totale d'1,15 ha est située à l'extrémité nord de Nuits, avant les autres climats de l'appellation Vosne-Romanée, sur un sol argilo-calcaire et à prédominance argileuse.

Ce Nuits-Saint-Georges offre une belle robe rubis aux reflets violet avec un nez de petits fruits rouges comme la framboise et le cassis, avec des notes épicées de poivre noir. En bouche, le vin est ample et complexe avec des notes fruitées supportées par une structure tanique précise et une finale fraîche. Pouvant se conserver de 5 à 10 ans, ce vin, dans son millésime 2018, sera le compagnon idéal d'un gigot d'agneau, d'une bonne tête de veau ou d'œufs en meurette.

Clos des Cortons Faiveley

Encore un peu plus au sud et cette fois-ci monopole de la famille Faiveley depuis 1874, le Clos des Cortons Faiveley est le fleuron du domaine et l'un des deux seuls Grands Crus de Bourgogne (avec la Romanée-Conti) portant le nom de son propriétaire. Les raisins y sont coupés et triés à la main. La proportion de l'éraflage varie selon chaque millésime. Un pigeage quotidien est effectué pour extraire de la peau des raisins leur couleur, leurs tanins ainsi que leurs arômes. Après 19 jours de cuvaison, la fermentation alcoolique s'achève. Le vin de goutte est alors écoulé par gravité tandis qu'un pressurage lent et doux du marc permet d'obtenir un vin de presse d'une grande pureté.

Pendant 18 mois, ce vin est élevé en fûts de chêne français (50 % de fûts neufs et 50 % de fûts d'un vin) dans les caves de la famille à hygrométrie et à température naturelles et constantes. Précisons que ces fûts ont été sélectionnés pour la finesse de leur grain et leur chauffe modérée. La robe est rubis avec des reflets violine, limpide et brillante, tandis que le nez est puissant et concentré, sur des notes fruitées (cerise noire) et épicées. ▶



▶ Enfin, la bouche ample et ronde renferme une grande énergie et une concentration intense. Elle est équilibrée et offre une grande persistante aromatique. Avec une finale très élégante, il s'agit d'un excellent vin de garde.

Beaune Clos des Mouches

Notre voyage ne s'arrête pas là. Toujours un peu plus au sud de la région, l'appellation Beaune Clos des Mouches est unique par le fait de produire sur un même coteau des vins blancs et des vins rouges de très haute qualité, ce qui est rarissime en Bourgogne. En blanc, elle se caractérise par une matière peu commune, une belle tension ainsi qu'une amplitude et une puissance maîtrisées. Un peu comme une symbiose de Corton (tension, droiture) et de Montrachet (gras, ampleur). En rouge, on recherche le caractère soyeux et délicat des tannins. C'est la particularité de ce coteau, qui ne donne pas des vins charpentés mais gracieux sans être trop légers, un véritable exemple de finesse de l'appellation de Beaune.

Ainsi le Clos des Mouches blanc déroule un fil conducteur où le maître mot est la pureté. Avec un nez intense et complexe de fleurs blanches, de fruits juteux et d'épices douces, sa texture très pure allie structure et ampleur comme énergie et finesse, s'accordant aussi bien avec le homard grillé qu'avec les ris de veau croustillants.

Pour sa part, le Clos des Mouches rouge se définit par l'éclat d'une robe où le pinot noir offre une palette allant du rouge rubis au rouge profond. L'arôme propose une palette de notes fruitées et délicatement épicées, tout comme le blanc, mais dans un registre de nuances poivrées. En bouche, une superbe matière s'accorde aussi bien avec un tout simple poulet rôti qu'avec un magnifique filet de veau aux girolles ou un risotto aux cèpes.

Château de Chamirey

Construit au XVIIe siècle, le château de Chamirey surplombe, lui, le vignoble de Mercurey, en Côte Chalonnaise. En 1934, le marquis de Jouennes, beau-père de Bertrand Devillard et grand-père d'Amaury et d'Aurore Devillard, produisait la première bouteille d'un Mercurey rouge connu depuis lors en tant que Château de Chamirey. Les 37 ha du domaine (dont 15 sont classés en Premier Cru) reflètent à merveille la très grande diversité de terroirs au sein de l'appellation.

Les blancs, friands et pleins de fraîcheur, proposent un bel équilibre qui atteint son sommet dans le Premier Cru La Mission, un vin puissant et raffiné, doté d'une finale exceptionnellement longue.

Soyeux, très fruité, exhalant des parfums marqués de cerise, le Château de Chamirey rouge est, pour sa part, un véritable péché de gourmandise. Le Premier Cru Les Ruelles offre une magnifique souplesse, des tannins et une persistance aromatique, signes d'un vin de grande race… ■

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

LE CAVIAR *dans tous ses états*

Véritable trésor gastronomique, les œufs d'esturgeon constituent toujours un des mets les plus appréciés de la planète. Avec Arya Razavi, à la tête de la maison Caspian Tradition, décryptage d'un marché en pleine évolution.

Par Philippe Bidaine

Tant par sa texture inimitable que par sa saveur à la fois subtile et suave, le caviar est l'un des mets les plus prisés des gastronomes. Pour mémoire, seul l'esturgeon produit les œufs qui, une fois traités par un procédé très strict, auront le droit de s'appeler caviar.

L'origine du nom est sujette à controverses : certains pensent qu'il viendrait du turc « khâviar », d'autres du tatare, d'autres encore supposent que le mot proviendrait de Kafa, un port de Crimée.

Quoi qu'il en soit, l'esturgeon se trouvait autrefois en abondance dans la mer Caspienne (89 % de la production) et dans la mer Noire ainsi que dans divers fleuves aux estuaires très accessibles comme la Volga et l'Oural, qu'il remonte durant la période de frai. Toutefois, une pêche intensive, une lourde pollution et la construction de barrages sur les principales rivières ont amené, depuis une grosse soixantaine d'années, une diminution drastique du nombre d'esturgeons et, par conséquent, de la production de caviar. Cette raréfaction, combinée à un braconnage intensif, a amené l'organisme protecteur des espèces en voie de disparition (CITES) a purement et simplement interdire l'export de caviar d'esturgeons sauvages aujourd'hui.

Un nouveau marché

Ainsi, les trois grandes variétés traditionnelles de caviar « sauvage » autrefois commercialisées dans leur version iranienne ou russe ne constituent malheureusement plus que des souvenirs. Exit donc les œufs du béluga (de la variété d'esturgeon huso huso, les plus gros et les plus chers), d'oscietre (de la variété d'esturgeon acipenser gueldenstaedtii ou persicus, autrefois très appréciés des connaisseurs) et, enfin, du sévruga (de la variété d'esturgeon acipenser stellatus, les plus petits et les plus abordables mais pas les plus mauvais…).

Alors, fini le caviar ? Heureusement, actuellement, un peu partout dans le monde, d'importants efforts ont été entrepris afin d'acclimater et d'élever différentes variétés d'esturgeons et de les amener à maturité dans une perspective de production de caviar. Ainsi, on trouve aujourd'hui dans pas mal de pays des productions tout à fait dignes d'intérêt. Grosso modo, on peut considérer que la Chine représente 45 % du marché mondial, l'Europe – avec des pays aussi différents que la France, l'Espagne, l'Italie et même la Belgique –, quelque 40 % et le reste du monde – notamment l'Uruguay et Madagascar –, les 15 % restants.

Quid de la qualité ? Tout dépend, bien entendu, de la variété d'esturgeons mise en œuvre, de la qualité de l'eau, des conditions d'élevage (entre autres la maturité des poissons), de l'éventuel jeûne avant l'abattage (ce qui permet d'éviter le goût de vase) et, surtout, du savoir-faire dans la préparation des œufs.

L'importance de l'eau

Basée en Belgique, plus spécifiquement à Waterloo, la société Caspian Tradition s'érige en l'un des plus gros acteurs européens du secteur du caviar avec un volume de quelque 16 tonnes par an, toutes variétés confondues. Nombre de grandes enseignes prestigieuses passent par cette maison pour se fournir en produits souvent commercialisés sous leur propre étiquette. A la tête de cette entreprise clé du monde du caviar, Arya Razavi est une référence. « La préparation demande des qualités évidentes. Ainsi, lors de nos achats, ce sont systématiquement des spécialistes de notre maison qui se rendent sur les lieux de production pour effectuer les opérations finales qui demandent une précision extrême aussi bien dans le dosage du sel que dans la manipulation des grains. Il s'agit essentiellement de collaborateurs iraniens qui avaient perdu leur emploi lors de l'interdiction de la pêche sauvage et qui ont ainsi pu retrouver leur activité. »

Concernant la qualité de l'eau, la maison Caspian a même ses propres élevages en Iran, alimentés par les eaux de la mer Caspienne. « Le résultat est remarquable, entre autres avec l'élevage des bélugas, le goût et la texture se rapprochant au mieux de celui des pêches sauvages d'antan. Malheureusement, pour des raisons administratives compliquées entre les services vétérinaires iraniens et la Communauté européenne, nous ne pouvons pour l'instant pas commercialiser ces produits à l'intérieur de l'Union. En terme de qualité, même si les produits chinois, par exemple, sont tout à fait remarquables, il y a tout de même une différence, liée précisément à cette qualité de l'eau… » ▶

▸ Vers un croisement des variétés

Le caviar reste un must réservé à une élite. « De manière générale, la demande des particuliers a tendance à grandir, entre autres parce que les prix sont devenus plus démocratiques qu'autrefois. Il est clair que la multiplication des sources de production a joué un rôle non négligeable dans cette nouvelle accessibilité, même si le produit conserve son statut de mets de luxe. »

La crise du Covid a forcément influencé le marché. « Il est clair que la demande de la restauration a diminué mais celle-ci a été largement compensée par celle des traiteurs et des particuliers. On a notamment constaté que, lorsque les consommateurs ne pouvaient plus se réunir en grands groupes, ils avaient davantage tendance à mettre du caviar sur la table, ce qui est souvent trop onéreux lorsque les convives sont très nombreux… » poursuit la patronne de Caspian Tradition. En fait, le problème de la crise sanitaire se situe à un autre niveau. « Les différents confinements ont rendu les producteurs frileux et leur production a baissé par crainte de méventes. Or, comme on voit que la demande n'a, elle, pas baissé, il y a un petit déficit de production qui a évidemment une incidence sur les prix. Ceci ne s'est pas répercuté pour l'instant sur les prix de vente au consommateur final mais il ne faudrait pas que cette baisse de production se poursuive… »

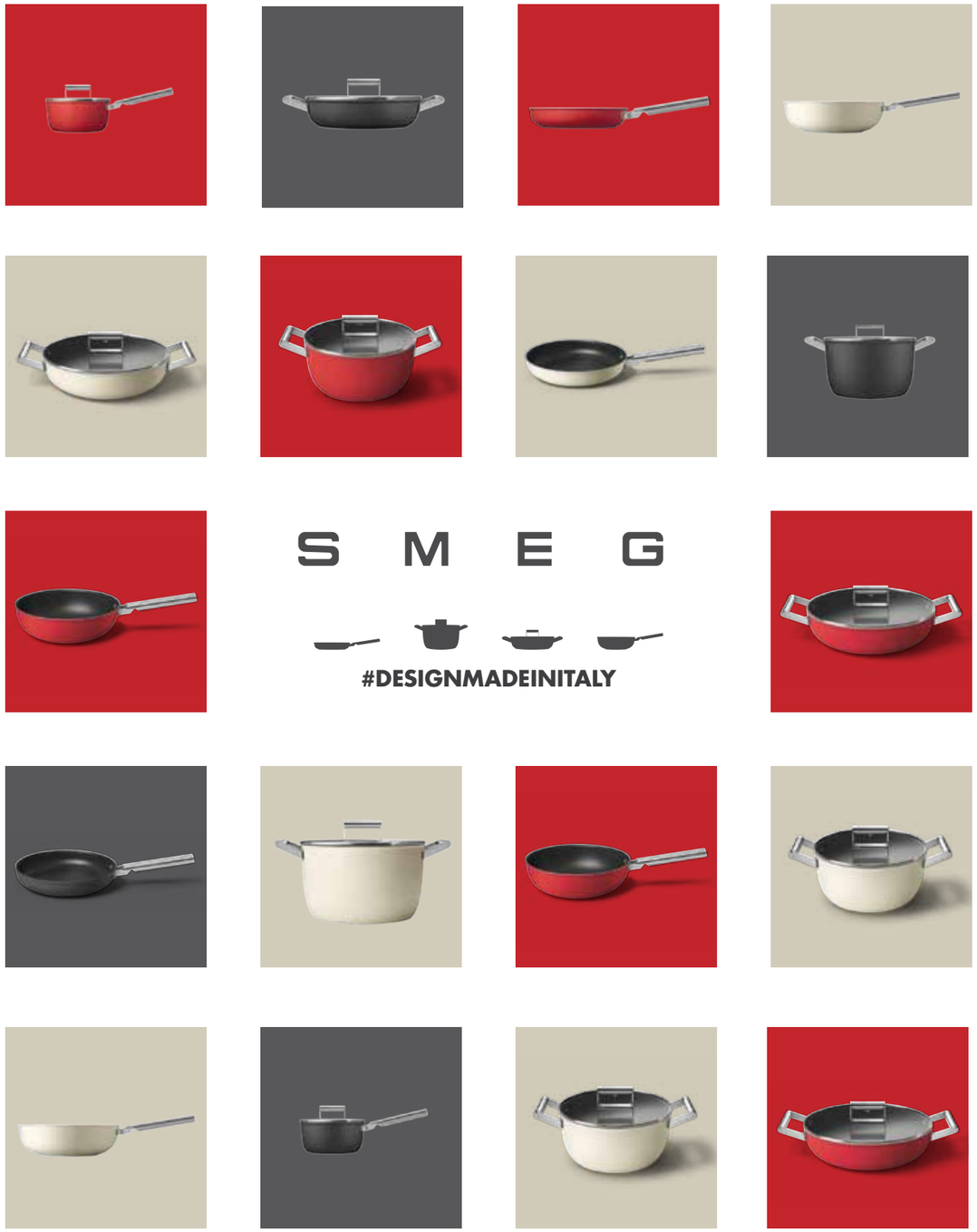
Pour notre interlocutrice, l'avenir du secteur passe par l'amélioration des processus de production, entre autres grâce à des croisements entre variétés. « Un des plus gros problèmes est celui de la maturité des poissons. Autrefois, les esturgeons sauvages péchés pouvaient parfois atteindre 50 ou 60 ans, voire même jusqu'à 120 ans pour les plus gros bélugas (huso huso). Ce qui conférait aux œufs goût et texture inimitables. De tels vieillissements sont, hélas ! totalement inenvisageables dans les élevages, ne serait-ce que pour des raisons économiques. Or on s'est rendu compte qu'en croisant certaines variétés, comme, par exemple, le baerii (d'origine sibérienne) et le guldenstaedtii, ou encore le huso dauricus et le schrenkcii, on obtenait des hybrides arrivant à maturité nettement plus tôt… »

Quoi qu'il en soit, le caviar reste envers et contre tout le compagnon par excellence des moments d'exception et sa dégustation confère un plaisir à la mesure d'un prix certes toujours élevé mais qui s'explique vu la complexité de sa production… ■

www.caspiantradition.com

Dégustation au Members Only Golf Tour

Le caviar a gardé, dans l'imaginaire, toute sa magie. Y compris sur les greens. Les participants de notre tournoi Members Only Golf Tour sont ainsi accueillis, lors de chaque manche, par une cuillère de ce nectar. Hossein Akhlagi, fin spécialiste de ce produit-phare, se charge personnellement de la dégustation selon les règles de l'art. Un pur régal sur la route du tee n°1…



www.smeg.be

Illustration de René Gruau pour le parfum Miss Dior, 1966.

DIOR *en roses*

« Dans Dior, il y a Dieu et il y a or », écrivait Jean Cocteau. Mais il y a aussi les roses. Ces muses de grâce et de féminité sont au cœur de (presque) toutes les inspirations du créateur. De la mode à la beauté.

Par Raoul Buyle

« Heureusement, il y a les fleurs », confiait Christian Dior dans ses mémoires. De toutes celles que le couturier cultive avec ferveur, il y en a une qu'il admire plus que toutes les autres : la rose. Une fleur, une couleur, une senteur, qu'il a sublimée dans la mode comme dans ses parfums. L'origine de cette inclination remonte à l'enfance, dans la roseraie familiale de la villa Les Rhumbs, à Granville. Des années plus tard, devenu couturier, il va s'inspirer de la beauté de ses gracieux pétales comme de son infinie variété de nuances colorées, sources de créativité infinie, pour imaginer la silhouette iconique de la « femme-fleur » du New-Look, qu'il inventa au sortir de la Seconde Guerre mondiale : « Bustes épanouis, épaules douces, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles. » De 1947 à 1957, de nombreuses robes aux noms évocateurs

Christian Dior avec ses mannequins, 1950.

© Archives Christian Dior

© Henry Clarke, Musée Galliera/Adagp, Paris 2021

Rose noire dissimulant une bourse, 1952.

refléteront cette fascination, à l'instar des modèles « Rose de Paris », « Bouton de rose », « Rose Thé », « Rose Pompon » ou « Jardin anglais ». Puis les imprimés et les broderies de roses envahissent ses collections, du vivant du couturier à aujourd'hui. Le style de Dior en matière de rose, c'est aussi une gamme de coloris allant d'un rose pâle poudré et chaud légèrement orangé jusqu'à un rose tendant au mauve. Mais les notes les plus connues se retrouvent dans Miss Dior, la première fragrance qu'il a créée dans les années 1940, inspiré par sa sœur chérie, Catherine, qui aimait les roses au moins autant que lui (NDLR : elle en fit d'ailleurs son métier ; son champ de roses, Rosa Centifolia, situé près de Grasse, exalte, encore aujourd'hui, la beauté Dior et les sillages de la maison).

D'un créateur de la Maison Dior à l'autre, les variations autour des roses seront ▶

Look by Maria Grazia Chiuri pour Dior Beauté, 2020.

Robe de gala, Collection Haute Couture 1951.

© Association Willy Maywald/Adagp, Paris 2021

Collection Dior Haute Couture par Yves Saint Laurent, 1959.

Bague Rose «Pré Catelan» (en quartz rose), Dior Joaillerie.

multiples. Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano, Raf Simons, hier, Maria Grazia Chiuri, aujourd'hui, les interprètent avec talent et au rythme de leur époque. La rose apparaît ainsi tout au long de l'histoire de la Maison Dior comme un fil d'Ariane, tissant des liens entre différents territoires d'expression, conjuguant héritage et inventivité.

La rose toujours

Cet automne, une exposition, «Dior en roses», lui est consacrée au Musée Christian Dior de Granville, en Normandie. Son histoire, sa mythologie, ses représentations se dévoilent aussi dans un livre choral (paru aux Editions Rizzoli New York). Au gré des chapitres, la beauté de la rose se révèle par les prismes de la mode, de l'art, du cosmétique et de la parfumerie, esquissant en filigrane l'odyssée Dior. Du jardin de la villa aux étages, l'exposition montre comment la rose a formé l'esprit (actuel) de la Maison Dior. On redécouvre, thème après thème, d'où lui venait cet amour incurable pour la «reine des fleurs». En tout, ce sont quatorze pièces, réparties sur trois étages, qui s'offrent au public jusqu'à fin octobre 2021. Robes, accessoires, tableaux, bijoux, recueils de poèmes et flacons mythiques… En plus de rendre hommage au couturier, l'exposition se penche aussi sur son entourage. Ses illustres amis artistes, dont Jean Cocteau, Raoul Dufy, Salvador Dali ou Léonor Fini, mais aussi et surtout sa famille, sa mère, Madeleine Dior, qui l'a tant inspiré, dévoilant au public une multitude d'objets intimes, tous sur le thème de la fleur. En outre, jusqu'à la fin de sa vie, la rose demeurera l'objet de toutes les attentions personnelles du couturier, amateur passionné de jardins à ses heures perdues, dans son moulin du Coudret, à Milly-la-Forêt, et dans son château de La Colle Noire, en Provence. Car avant de «tailler des robes», Christian Dior apprit à tailler les rosiers plantés par sa mère.

Un teint de rose

De la rose à la peau. La ligne de soins Dior Prestige concentre le «pouvoir de vie» de la rose de Granville. Ici, aussi, la rose est reine. Sous son apparente fragilité, cette fleur développe une formidable capacité de régénération. Elle est récoltée à la main, au moment où la fleur sourit, puis immédiatement transformée en un nectar précieux. De la rose sauvage des falaises venteuses de Normandie à la «rose de Granville» (créée à des fins cosmétiques), il y a 15 années de recherche et de travail méticuleux. Il aura fallu sept croisements successifs pour domestiquer la rose de Granville (sélectionnée parmi 40 000 roses) et exalter ses pouvoirs actifs. En France, dans le «Jardin Dior», cette rose bio est cultivée en pleine terre sans aucun apport d'engrais ou de pesticides. Rien de contre nature mais une culture qui respecte le sol et la plante, sans jamais la forcer. C'est ainsi que l'on peut obtenir des extraits de rose 100% naturels et actifs. Son pouvoir de régénération est deux fois supérieur à celui d'une rose classique. ■

Exposition «Dior en roses» jusqu'au 31 octobre 2021, Musée Christian Dior, villa Les Rhumbs, à Granville

Info: musee-dior-granville.com

Exhilaration at first sight.

Bentayga S.

Discover a powerful obsession and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2021 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Bentayga S WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 13.0. Combined CO_2 – 294 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2021 Bentley Motors Limited. Model shown: Bentayga S

#FindYourExtraordinary

BENTLEY BRUSSELS

90 ans REVERSO de JAEGER-LECOULTRE

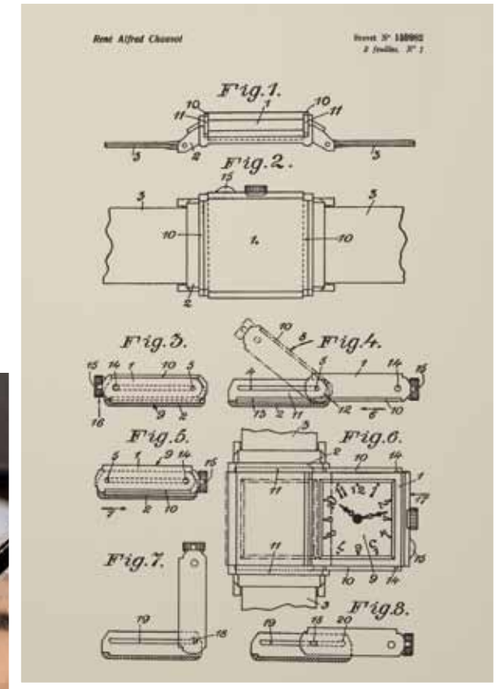
Suivre un match de polo est un moment exaltant. Le must : regarder le timing du jeu sur sa Reverso. Côté « recto » une montre mécanique chic qui se retourne sur elle-même pour se protéger des chocs côté « verso ». Les sportifs adhèrent, les gentlemen adorent !

Par Raoul Buyle

C'est assurément l'une des icônes de l'horlogerie moderne… créée à une époque où téléphoner était un luxe. Une montre chic et antichoc, osant toujours être elle-même, sans compromis, à travers neuf décennies de changements sociaux, d'évolution des goûts et de progrès technologiques.
C'est le 4 mars 1931, très exactement, que le Bureau des brevets de Paris recevait une demande pour enregistrer « une montre susceptible de coulisser dans son support et dont le cadran pouvait se retourner sur lui-même ». L'histoire de la Reverso commence par un défi : créer une montre-bracelet pour les joueurs de polo qui soit à la fois élégante et capable de protéger le verre et le cadran durant la « brutalité » du match. En voyage en Inde, où les officiers de l'armée britannique ont largement contribué à la popularisation de ce sport, César De Trey, homme d'affaires suisse, a l'idée d'un boîtier qui pourrait se retourner sur lui-même. Il en parle à son ami horloger Jacques-David LeCoultre et mandate un ingénieur français, René-Alfred Chauvot, pour lui dessiner ce boîtier. Ainsi est née l'idée du boîtier réversible, qui s'appellera tout simplement… Reverso.

90 ans d'innovation

Le succès est immédiat ! Expression par excellence du style Art déco et incarnation de la modernité, la Reverso est adoptée par des hommes de tous les horizons. Les boîtiers sont proposés en or et en acier inoxydable (Staybrite) et des modèles féminins apparaissent dans la foulée. Et quelle aubaine pour les artisans décorateurs des ateliers de Jaeger-LeCoultre ! Depuis 90 ans, graveurs, sertisseurs, émailleurs et autres maîtres du guillochage conjuguent leurs talents pour faire de la Reverso le reflet de leurs arts de la personnalisation, avec des cadrans au revers précieux, gravé, laqué, serti ou émaillé de dessins sophistiqués, réalisés sur commande. Ainsi le maharadjah de Karputala commanda des montres dont le fond émaillé reproduisait un portrait miniature mais très précis de sa femme ; les membres du British Racing Drivers Club voulurent une Reverso portant les armoiries de Eton College ; et l'acteur et dandy Gary Cooper assortissait, paraît-il, ses costumes avec autant de montres de qualité, dont une dizaine de Reverso différentes.
De spécialités en grandes complications, de garde-temps sportif en précieuse montre-bijou, la Reverso abrite des fonctions diverses pour accompagner hommes et femmes dans leur quotidien. Au cours des dernières années, grâce au renouveau de l'horlogerie mécanique, elle a réalisé ▶

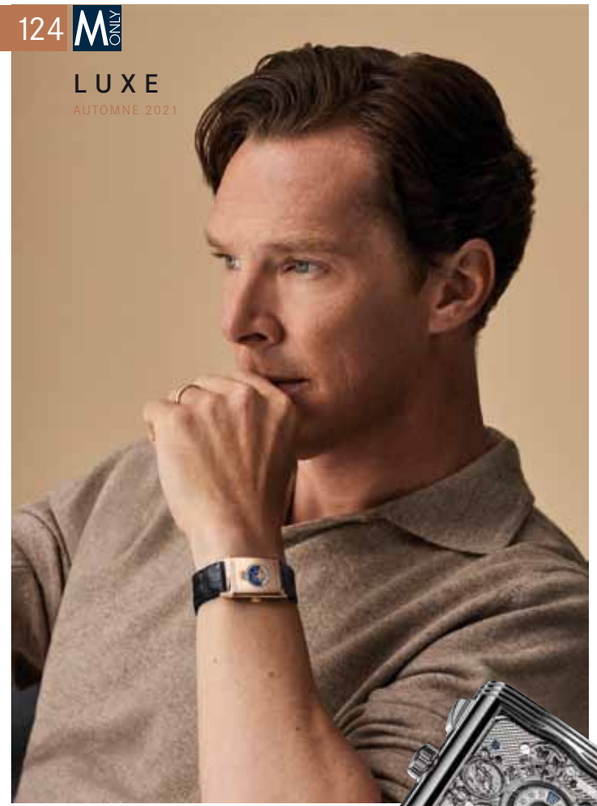


Brevet de la Reverso ; Bureau des brevets de Paris, 1931.

Pour dames, Reverso « One Duetto Moon » en or rose ; 2021.

Dans l'Atelier des Métiers d'art, le travail d'émailleur.

© Jaeger-LeCoultre



L'acteur Benedict Cumberbatch est ambassadeur de Jaeger-LeCoultre ; il porte la Reverso « Tribute Nonantième » ; 2021.

Reverso « Tribute Nonantième », recto verso ; 2021.

▶ un potentiel qui n'aurait pu être imaginé au moment de sa création. En 1991, par exemple, le slogan publicitaire « Un Style, Une Montre », qui célèbre la Reverso, inaugure le début de ce qui va devenir une collection complète : la Reverso « Duoface » est créée, expression unique du double fuseau horaire. Un double jeu d'aiguilles permet, en effet, d'afficher l'heure locale sur le cadran au recto et un deuxième fuseau horaire, sur le verso. Dans cette lignée, la Reverso « Duetto » est mise au point en 1997, interprétation féminine du concept de double cadran. Depuis sa création, et à travers 90 ans d'innovations et d'innombrables versions, la Reverso n'a eu de cesse de se réinventer tout en restant fidèle à son identité première.

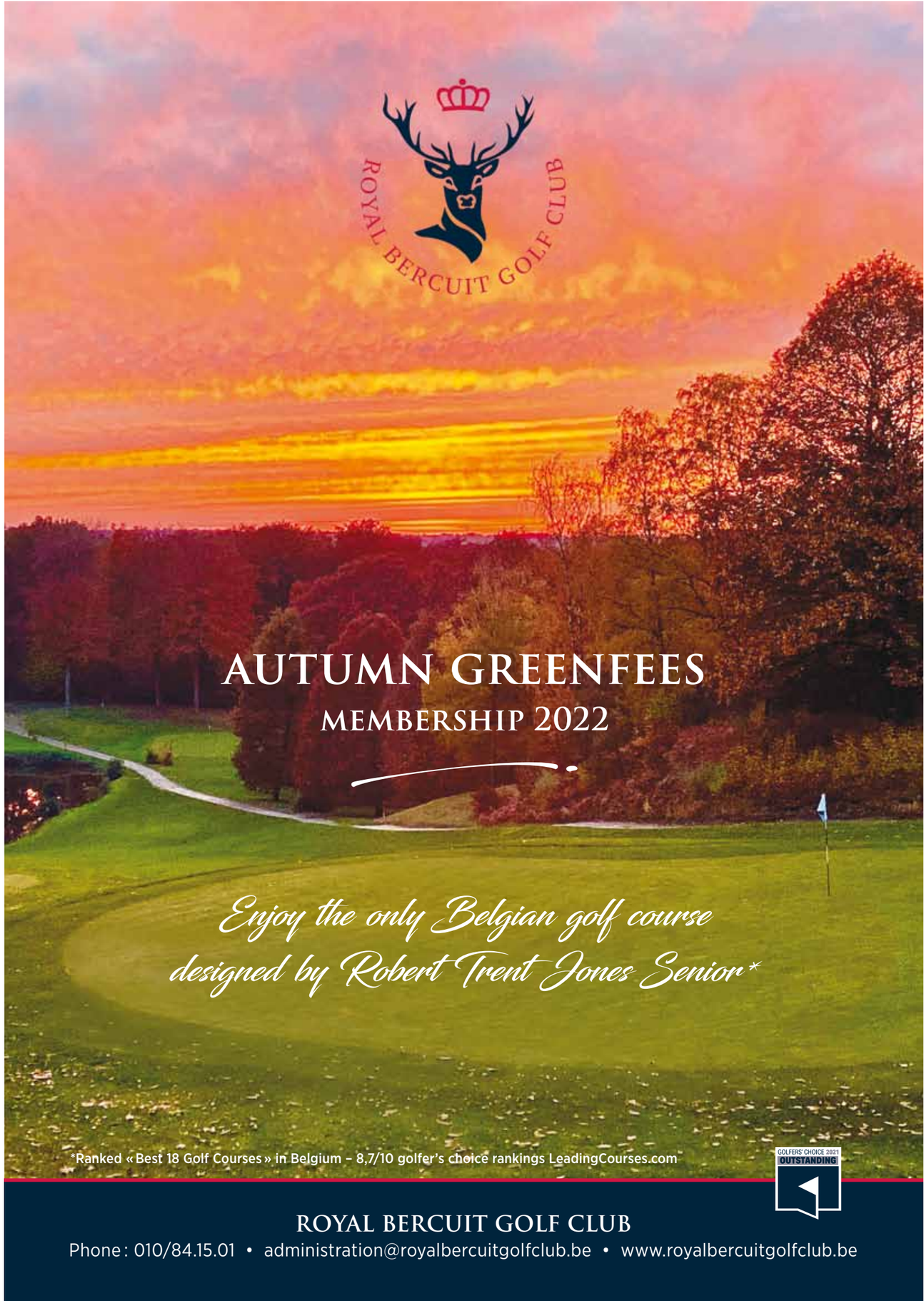
Grande Complication : Reverso « Hybris-Mechanica Calibre 185 ».

La « Nonantième »

A l'occasion du 90e anniversaire de la Reverso, Jaeger-LeCoultre lève le voile sur sa toute dernière réalisation : la Reverso « Tribute Nonantième », associant plusieurs complications classiques pour un résultat visuel inédit. La « Nonantième » présente un cadran recto empreint d'élégance. Son boîtier en or rose (à godrons signature) renferme un cadran guilloché, doté d'index appliqués dorés et d'aiguilles « Dauphine ». Sur la moitié inférieure du cadran, l'affichage « phase de Lune » est situé à l'intérieur d'un cercle défini par le compteur « petite seconde ». Le fond de boîtier plein, en or rose, se caractérise par deux ouvertures arrondies de taille différente, disposées en forme de huit et entourées de godrons évoquant ceux rectilignes des parties supérieure et inférieure du boîtier. La petite ouverture supérieure affiche un indicateur des heures semi-sautant numérique. Cette complication, une première pour la Reverso, rappelle les affichages numériques développés par la manufacture pour ses montres dans les années 1930. A l'image des autres modèles Reverso à complications, la « Nonantième » accueille un nouveau mouvement à remontage manuel développé par Jaeger-LeCoultre : le calibre 826. Constitué de 230 composants, il indique la même heure des deux côtés de la montre et offre 42 heures de réserve de marche. Produite en édition limitée à 190 pièces.

Cette année est également l'occasion d'une fascinante exposition (Reverso Timeless Stories Since 1931) présentée au Modern Art Museum de Shanghai, puis à Paris jusqu'à fin décembre 2021. Jaeger-LeCoultre annonce aussi la publication d'un livre d'art, « Reverso », lancé en collaboration avec l'éditeur Assouline. En hommage à une montre iconique d'une rare longévité. ■

Reverso Stories Exhibition, au Modern Art Museum Shanghai ; 2021.



Valérie Messika et Kate Moss.

Kate Moss, bijoux Messika Paris.

© Marin Laborde

MESSIKA by Kate Moss

Valérie Messika, Kate Moss : deux femmes de caractère à l'origine de très beaux bijoux. La créatrice parisienne, qui bouscule volontiers les codes de la (haute) joaillerie, aimant la liberté de ton, l'élégance et cette façon décomplexée que le top iconique a d'affirmer son style.

Par Raoul Buyle

Pour la deuxième fois, et pour la troisième année consécutive, Valérie Messika et Kate Moss collaborent et dessinent ensemble une collection capsule composée de 36 pièces exclusives : Messika by Kate Moss (Opus 2). « Le défi », précise d'emblée la joaillière, « a été d'entrer dans l'univers de Kate, de s'immiscer pour ainsi dire dans sa boîte à bijoux et de réinterpréter les codes de sa beauté iconique sous la forme de parures précieuses, tout en captant ce qui fait l'incroyable modernité du top model. »
Guidée par ses propres règles et par son instinct, celle qui a longtemps brillé au firmament de la mode internationale prône une haute joaillerie légère, assumée, décomplexée, qui permet d'affirmer son style libertaire.

© Marin Laborde

Or, diamants, malachite, nacre blanche, turquoise et onyx : les bijoux de cette nouvelle collection rappellent un nuancier de couleurs subtiles. Jeux de textures, contrastes entre les diamants blancs et les pierres fines de couleur, designs audacieux, soucis du détail et ode au « néo-porté » : tout a été minutieusement réfléchi par les deux femmes pour donner naissance à une ligne harmonieuse et aboutie de bijoux faciles à porter. « Car le plus grand outrage que l'on puisse faire à un bijou », dit Valérie Messika, « c'est de le laisser dans un coffre. Un beau bijou est fait pour être porté ! » Plus que jamais, le duo féminin a imaginé de précieux accessoires qui puissent accompagner les femmes dans leur quotidien.

Diamants sans tabou

« Je n'ai pas la prétention de croire que j'ai eu une idée révolutionnaire mais j'ai senti au bon moment une attente qui ne s'est pas démentie depuis », dit Valérie Messika.
En 2004, en créant sa propre marque, la joaillière proposait principalement des bijoux en or blanc pavés d'une multitude de diamants (blancs) taillés à facettes pour mieux briller. L'idée : démocratiser ce caillou hors de prix, avec légèreté, sans jamais lui faire perdre son aura de glamour. ▶

Nouvelle Collection My Move de Messika, en cuir, or et diamants, transformable à l'envi, à porter seule ou en accumulation. Pour elle et lui.

© Isabelle Bonjean

Bangle Bohemian Chic en or et diamants; Messika by Kate Moss Opus 2.

▶ Faut-il préciser que Valérie est la fille d'André Messika, figure incontournable du négoce international du diamant. « Depuis que je suis née », dit-elle, « mes yeux ont été entraînés à remarquer le plus petit détail d'un diamant, les plus subtiles nuances d'ombre et de lumière, les traits de caractère les plus imperceptibles. »
A 12 ans, elle savait déjà reconnaître une belle pierre d'une autre. Elle travaillera à ses côtés dans le commerce de ce précieux caillou mais, très vite, Valérie a eu le sentiment qu'il lui manquait quelque chose : la créativité. Aujourd'hui, Messika Paris est une maison jeune et moderne, qui aime initier la tendance. En tant que créatrice, elle avoue apprécier avoir un coup d'avance sur les autres. Et pour cela, le diamant est son terrain de jeu idéal !

Dites-nous

En quoi cette nouvelle collection avec Kate Moss est-elle différente ? « Pour ce second opus », dit Valérie Messika, « nous tenions absolument à proposer une collection colorée, symbole d'un retour progressif à une certaine joie de vivre (après les pénibles périodes de confinement liées au Covid que nous avons tous connues). La pandémie a changé beaucoup de choses dans notre quotidien et notamment sur le plan spirituel. Ce second opus est une ode au désir de liberté et de mouvement. Ce que j'aime particulièrement dans cette collection », dit-elle, « c'est l'introduction de la couleur dans de nombreuses pièces inhabituelles telles que le 'bijou de tête' ou la 'mono créole' en pierres de couleur, or et diamants, pour un look très stylisé. J'aime aussi beaucoup le set 'Colour Play' (diamants, turquoise, malachite et nacre blanche) ; il apporte des bonnes vibrations ! »
Et pour la première fois, l'onyx a été utilisé chez Messika. Cette pierre noire d'une profondeur inimitable symbolise la force de ce duo créatif.
Un bijou préféré ? « Sans aucun doute le bijou de tête en malachite (Color Play), qui est aussi la couleur et la pièce préférée de Kate. Son look hippie chic audacieux le rend unique. »
La mode et l'art ont-ils inspiré vos créations et, si oui, comment ? « Ce n'est un secret pour personne », répond Valérie, « que la mode et l'art sous toutes ses formes me guident au quotidien. Ce sont mes deux principales sources d'inspiration, avec les femmes. J'ai la chance de vivre et de travailler au cœur de Paris, une ville qui rassemble les créateurs parmi les plus talentueux au monde mais aussi des talents émergents et un nombre infini de galeries d'art. Tout cela stimule mon imagination et mon envie de créer. » ■

Mono Créole en malachite, or et diamants, Colour Play, Messika by Kate Moss Opus 2.

© Pierre Vérez

Les bracelets Bohemian Chic jouent l'asymétrie entre diamants tailles émeraudes et baguette ; Messika by Kate Moss Opus 2.

© Pierre Vérez

M ONLY MEMBERS ONLY
GOLF TOUR 2021

THANKS TO OUR
PARTNERS

BENTLEY
AG
smeg design & technologie
CALLANT INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
TOBANIA
AudioValley
SAYCOM Indoor Outdoor
ACE RICOH Corporate Partner
BRASSERIE TOUCAN SUR MER
Segafredo ZANETTI
JOAILLIERS TOLLET 1902
JOHN DEERE
PREMIUM BENELUX GOLF COURSES
OPEN GOLF CLUB Hotel Golf Resorts
BETTINARDI
Louis Widmer SWISS DERMATOLOGICA
SRIXON
SUPERCOLOR
KICK UP SPORTS MARKETING & EVENTS
FAVER
La Maison du Caviar
Best Partner IMMOBILIÈRE
Cuberdons Elegold
MEMBERS ONLY LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

WWW.MOGT.BE

NO TIME TO DIE © Danjaq and MGM. NO TIME TO DIE, 007 and related James Bond Trademark © 1962-2021 Danjaq and MGM.
NO TIME TO DIE, 007 and related James Bond Trademark © 1962-2021 Danjaq and MGM. All Rights Reserved.

omegawatches.com

NO TIME TO 007 DIE

ONLY IN CINEMAS

JAMES BOND'S CHOICE

On the trail of a mysterious villain, James Bond faces his latest mission in *No Time To Die* wearing the OMEGA Seamaster Diver 300M. This 007 timepiece comes ready for action with a lightweight titanium design and a high standard of Master Chronometer precision and anti-magnetism that can always be trusted.

OMEGA